

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITÉ IBN KHALDOUN – TIARET

FACULTÉ DES LETTRES ET LANGUES ÉTRANGÈRES

LE DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

La construction du personnage féminin héros dans la littérature maghrébine d'expression française dans « *Le réveil de la mère* » de Meriem Belkelthoum.

Présentée par :

Mlle Mohammed Cherif Halima

Sous la direction de :

Mme Mraim Malika

Membres du jury :

Président d'Honneur : M. Stéphane HIRSCHI, Université Polytechnique Hauts-de-France (Valenciennes), France

Président : M. Belgacem BELARBI, (Pr) Université Ibn Khaldoun-Tiaret.

Rapporteur : M^{me} Malika M'RAIM, (MAA) Université Ibn Khaldoun-Tiaret.

Examineur : M. Mohamed BENAMARA, (MCB) Université Ibn Khaldoun-Tiaret.

Année universitaire : 2022/2023

Dédicace

A toutes les personnes qui sont chères à mon cœur, je tenais à vous dédier ce travail, qui représente des heures de recherche et de réflexion. Votre soutien, votre encouragement et votre inspiration m'ont été d'une aide précieuse tout au long de ce parcours. Je suis fière de partager avec vous le fruit de mon travail.

Halima Mohammed Cherif

Remerciements

Je remercie tout particulièrement ma directrice de recherche, Mme Mraim Malika, pour sa guidance, ses précieux conseils et sa confiance en mes capacités.

Je tiens également à remercier tous les membres du jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer mon travail s'inscrivant dans le cadre de mon diplôme de fin d'études de master 2 en littérature générale et comparée.

Mes remerciements vont aussi aux membres de ma famille qui m'ont soutenue et encouragée à aller de l'avant.

Halima Mohammed Cherif

Sommaire

Sommaire

Introduction Générale	6
Chapitre I La représentation du personnage féminin héros dans la littérature maghrébine d'expression française.....	11
1. La représentation de la femme dans la littérature maghrébine d'expression française	12
1.1 Qu'est-ce qu'un héros ou une héroïne	12
1.2 La représentation du personnage féminin héros dans la littérature féminine maghrébine	13
1.3 Le résumé du roman « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum.....	25
1.4 La construction du personnage féminin héros « Fatma » selon la grille de Philippe Hamon.....	31
Chapitre II Étude sociocritique de l'écriture de la contestation dans « le Réveil de la mère ».....	45
Introduction partielle	46
II.1. L'étude sociocritique de l'écriture de la contestation	46
II.1.1 Le personnage féminin héros et son entourage dans la société textuelle	48
II.1.2. la société textuelle et la société de référence	59
II.1.3. la littérature féminine un discours socio-historique concurrentiel dans le hors texte	61
II.1.4. Le discours social est centré sur l'approche du langage et de la culture.....	76
Chapitre III Étude psychologique du personnage de l'héroïne d'un fond psychanalytique	79
III.1. Aperçu historique sur la psychanalyse	81
III.2. Le personnage héros en psychanalyse	84
III.3. L'étude psychologique de la construction du personnage de « Fatma »	86
Conclusion Générale.....	104
Table des matières	108
Les références bibliographiques	112
Résumé	113

Introduction

Générale

Introduction générale

La littérature francophone maghrébine, qui a vu le jour pendant les luttes pour l'indépendance nationale, a toujours maintenu son centre de gravité intemporel axé sur la revendication identitaire. Elle a été souvent menée par des auteurs soucieux d'incorporer cette revendication dans les moindres détails de la narration. Cette littérature a perduré en raison de sa quête constante d'un dialogue entre les deux rives de la Méditerranée. Elle sert ainsi de lien et de lieu d'échange et de rencontre pour les différentes cultures qu'elle rassemble.

Toutes les formes d'écritures originaires du Maghreb témoignent d'un malaise sous-jacent provoqué par la situation coloniale, la littérature maghrébine d'expression française est un exemple de cela. La littérature algérienne d'expression française, quant à elle, est caractérisée par un engagement contestataire qui se reflète dans les expériences qu'elle décrit. Ces écrits offrent une description détaillée et riche de la société algérienne, à la fois colonisée et indépendante.

Dans notre travail, nous procédons à étudier un roman produit par une femme algérienne « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum dont le pseudonyme d'une chercheuse auteure de plusieurs ouvrages de références traitant des classes sociales, des mouvements culturels et de l'histoire coloniale, l'auteure est née et a grandi en Algérie ou elle a aussi fait ses études, elle enseigne à présent à l'étranger ; mais continue de faire des séjours fréquents dans son pays¹.

Dans cette modeste recherche, nous nous intéressons à l'œuvre de l'écrivaine algérienne Meriem Belkelthoum « le réveil de la mère » qui nous livre des pistes de réflexions sur le sujet de la femme maghrébine, une image symbolique de son héroïne « fatma » dont les présentations de la société maghrébine ont traversé des siècles sans subir de modifications significatives, nous lisons dans le discours du personnage féminin héros un message très fort réclamant la justesse au nom des femmes qui surmontent les plus grands défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, qui doivent être entendues, valorisées et appréciées, l'écrivaine se concentre sur un portrait dessiné par sa plume, un regard qui véhicule un ressenti d'une femme cherche à définir le statut de la femme algérienne maghrébine d'aujourd'hui.

Le titre « le réveil de la mère », il est à la fois provocateur et révélateur, il nous renvoie à la situation de l'héroïne « Fatma » la femme, aussi à la société ; cette image de la femme. « le réveil », un terme utilisé dans le langage littéraire, philosophique et psychanalytique, il est l'objet d'une observation minutieuse, concept majeur de la notion du changement, l'évolution alors que l'interprétation, l'identification et l'analyse de ce terme font l'objet d'une diversité d'usages, le réveil se réfère à l'apparition surprenante et instantanée des manifestations de tous types chez cette héroïne comme il

¹ La quatrième de couverture de notre corpus « le réveil de la mère », de Meriem Belkelthoum, publié en 2019. Meriem Belkelthoum est le pseudonyme d'une enseignante, auteure et écrivaine algérienne contemporaine.

Introduction générale

nous conduit au cœur de l'étude de ce personnage de la mère , une étude qui démontre que le sujet se tourne vers la réalité à cause d'une faille dans le principe de plaisir, d'un défaut de satisfaction.

Dans ce travail, nous nous concentrons sur la représentation de femmes algériennes aux pouvoirs multiples et importants dans la production littéraire comme le cas de notre héroïne qui est devenue écrivaine. Ces femmes ont laissé leur empreinte dans l'Histoire grâce à leurs écrits et dominent l'univers romanesque. Elles ont également servi de porte-parole pour des milliers de femmes qui sont devenues des victimes d'un régime sociopolitique incompatible. À travers leurs œuvres, ces écrivaines ont décrit les troubles de la société algérienne durant la colonisation française et même après l'indépendance.

La représentation de l'héroïne romanesque comme une femme aux multiples pouvoirs n'est pas un thème nouveau dans la littérature et présent dans presque toutes les sociétés, reflétant une certaine époque socioculturelle et historique de la nation. En effet, l'exploitation de ce thème en littérature algérienne d'expression française est courante, et elle se manifeste sous divers aspects, comme dans le corpus que nous étudions.

Le choix de notre étude sur la construction de l'héroïne féminine dans « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum n'est pas fortuit. Après avoir étudié la question du phénomène héroïque dans d'autres travaux de chercheurs sur ce sujet, nous avons vu émerger des questions fondamentales qui ont ouvert de nouvelles perspectives de recherche. Nous avons aussi été motivés par ce choix en raison de la double nature de l'héroïne dans l'œuvre de Meriem Belkelthoum, qui passe de femme illettrée à femme écrivaine et savante. C'est l'écriture, comme arme libératrice, qui nous a poussés à sélectionner cette œuvre pour notre étude.

En outre, notre étude ciblée a été menée sur ce corpus, qui dénonce la condition féminine dans la société algérienne. En tant qu'auteur prolifique, Meriem Belkelthoum utilise l'écriture comme espace de liberté pour remettre en question la vision de la société. Ecrivant en français, elle donne forme à ses émotions et sentiments à travers son personnage principal, Fatma, une héroïne dotée d'une forte volonté de s'affirmer et de s'imposer dans un univers masculin. Fatma représente la transformation d'une femme illettrée en écrivaine savante et permet à l'auteur de décrire en profondeur la condition de la femme, la mère algérienne. Son combat pour le respect de l'existence féminine sans atteinte à la dignité est un thème central de l'œuvre de Belkelthoum.

Au cours des dernières années, nous observons un intérêt croissant pour la question de l'émancipation de la femme algérienne. Cette étude vise à suivre l'évolution et la mutation du statut de la femme dans la société. En outre, elle cherche à explorer la position de la femme algérienne, maghrébine au-delà de la revendication identitaire et à reconnaître son rôle important dans la libération et la construction de son pays à travers ses écrits.

Introduction générale

Nous avons choisi d'intituler notre travail : « la construction du personnage féminin en tant que héros dans la littérature maghrébine francophone », afin de mieux comprendre la relation entre l'écriture et le féminin chez notre romancière. Ce travail nous invite à explorer comment l'auteur présente son personnage féminin et à étudier la façon dont la littérature maghrébine d'expression française construit ses héroïnes.

Nous avons également choisi ce thème en raison de sa prolifération dans la littérature maghrébine francophone, bien qu'elle utilise la même langue étrangère. Notre étude porte sur la façon : « **comment Meriem Belkelthoum illustre le processus de changement de la femme algérienne à travers l'image donnée de son héroïne ?** ». Nous nous posons plusieurs questions, telles que comment cette image évolue au fil du temps et dans différentes sociétés, notamment en France et en Algérie. Nous chercherons également à savoir si cette image témoigne de l'émancipation de la femme algérienne et si notre auteure a des intentions féministes. Notre objectif est d'analyser comment l'auteure présente les différents aspects de l'image de la femme maghrébine à travers son personnage féminin héros.

Cette étude nous invite à un voyage introspectif qui nous permet de structurer notre recherche en nous appuyant sur une œuvre spécifique, annoncée dès l'intitulé de notre mémoire. Nous sommes guidés vers l'approfondissement de différentes visions et perspectives qui nous conduisent à explorer l'évolution de la représentation et de la construction du personnage féminin héros dans la littérature contemporaine algérienne d'expression française.

À partir de ces prémisses, nous avons formulé nos hypothèses de travail : en analysant notre corpus, nous cherchons à comprendre les raisons qui ont conduit notre écrivaine à situer sa fiction dans un temps et un espace particulièrement significatifs pour elle en tant que femme. Nous chercherons à démontrer les hypothèses suivantes : « **que notre romancière porterait un discours ambivalent et réaliste sur l'évolution du personnage féminin héros** ».

« **Sachant que tout écrivain s'inspire d'un vécu ; il est intéressant de savoir si l'écriture de notre Auteure donnerait la naissance à un nouveau personnage féminin qui a le pouvoir de s'affirmer sujet de ses actes, de ses désirs et de ses ambitions** ».

« **Notre auteure se baserait dans la construction de son propre personnage féminin héros sur le savoir dans une société qui a une tendance masculine** »

Nous cherchons à savoir dans quelle mesure ce projet de construction du personnage féminin héroïque est similaire, influencé et corrélé à la société, étant donné que l'écrivaine qui l'a créé a écrit à différentes époques marquées par des événements historiques tels que la période coloniale et postcoloniale, la décennie noire, qui ont eu des impacts importants et différents sur l'histoire de l'héroïne.

Introduction générale

Nous avons choisi d'utiliser une approche éclectique pour étudier l'image de l'héroïne sous différents angles. Notre analyse commence par une approche sémiologique qui nous permet de comprendre comment les actions et les paroles du personnage principal fonctionnent. Ensuite, nous avons opté pour une approche sociocritique qui examine la manière dont la société se manifeste dans la structure de notre corpus. Enfin, nous avons utilisé une approche psychanalytique pour explorer l'intériorité de l'héroïne, en examinant ses rêves, ses aspirations et ses pouvoirs, et en utilisant les registres symboliques, imaginaires et réels pour comprendre ce qui échappe au sens et ce qui est répété et insistant.

Aussi notre plan de travail s'articule autour de trois chapitres que nous présentons ainsi dans le premier chapitre de notre étude, nous présentons une représentation de la femme en tant que héros dans la littérature féminine maghrébine, qui comprend deux volets : la littérature féminine maghrébine coloniale et la littérature féminine autochtone. Nous procédons ensuite à un résumé de notre corpus « le réveil de la mère » pour le situer dans cette littérature. Enfin, nous étudions la construction du personnage féminin héros en utilisant la grille de Philippe Hamon.

Le deuxième chapitre de notre étude consiste à présenter l'image féminine maghrébine et à évaluer sa pertinence par rapport à la situation sociale et culturelle de notre société. Nous examinons l'écriture de la contestation dans notre corpus et nous explorons l'espace du savoir en utilisant une approche sociocritique qui se concentre sur le discours socio-historique et l'analyse socioculturelle. Cette étude est particulièrement pertinente pour l'image de la femme algérienne dans ce texte. Notre but final est de déterminer s'il y'a une évolution dans ce genre littéraire ou si ces textes reflètent simplement une certaine situation sociale et culturelle.

Dans le troisième chapitre de notre étude, nous examinons la façon dont l'écrivaine construit l'image de son personnage féminin héros dans un roman apparemment psychologique traitant d'une thématique majeure. En utilisant une approche psychanalytique et en établissant un rapprochement entre notre corpus et cette approche, nous cherchons à comprendre le fonctionnement intérieur du personnage de la femme maghrébine. Nous examinons les différents contextes historiques et littéraires ainsi que les aspects psychanalytiques qui offrent une plus grande liberté par rapport aux déterminismes dans les relations avec soi-même et avec les autres.

Chapitre I

*La représentation du personnage féminin héros dans la
littérature maghrébine d'expression française.*

Introduction partielle

Analyser le personnage féminin héros dans la littérature maghrébine d’expression française peut être une tâche fascinante et complexe, nous utilisons certaines méthodes d’analyse littéraire comme l’approche sémiologique de Philippe Hamon pour déterminer les éléments de la personnalité de l’héroïne, nous examinons les motivations et les désirs du personnage comme nous étudions son rôle dans la société maghrébine.

Pour comprendre les intentions de l’auteur à l’égard du personnage féminin héros, nous pouvons examiner les thèmes généraux de l’histoire, la représentation des femmes dans la société maghrébine, ainsi que l’histoire et la culture du Maghreb.

L’analyse du personnage féminin héros dans la littérature maghrébine d’expression française peut offrir une perspective riche et complexe sur la représentation des femmes dans la littérature et la société maghrébine, ainsi que sur les choix littéraires de l’auteur.

Étant donné le rôle important et la participation pleine des femmes dans la constitution de notre société algérienne. Nous avons décidé de consacrer dans ce chapitre une étude pour analyser l’image de la femme telle qu’elle est représentée dans la littérature maghrébine d’expression française, ce chapitre comprend trois titres, le premier concerne la représentation du personnage féminin héros dans la littérature féminine maghrébine d’expression française, nous détaillons la notion de la représentation de la femme dans la littérature féminine maghrébine d’expression française avec ses deux volets, littérature féminine coloniale et littérature féminine des autochtones, comme nous parlerons du mouvement du féminisme en Algérie.

Dans le deuxième titre, nous proposerons un résumé de notre corpus « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum, et dans le dernier titre nous essayons d’analyser la construction du personnage féminin héros de notre roman l’objet d’étude selon la grille de Philippe Hamon.

1. La représentation de la femme dans la littérature maghrébine d’expression française

1.1 Qu’est-ce qu’un héros ou une héroïne

Pour répondre à cette question et selon le site Eduscol. Education, nous recensons les définitions suivantes².

« 1. Nom donné dans Homère aux hommes d’un courage ou d’un mérite supérieurs ; favoris particuliers des Dieux, et dans Hésiode a ceux qu’on disait fils d’un Dieu et d’une mortelle ou d’une déesse et d’un mortel. »

« 2. Figure ; ceux qui se distinguent par une valeur extraordinaire ou des succès éclatants à la guerre. »

« 3. Tout homme qui se distingue par la force du caractère, la grandeur d’âme, une haute vertu.»

²<http://eduscol-education.fr> définition du héros. /l’Université Philippe Sellier. Consulté le : 05/12/2022 à 14h00.

« 4. Terme de littérature, personnage principal d'un poème, d'un roman, d'une pièce de théâtre. »

« 5. Le héros d'une chose, celui qui y brille d'une manière excellente en bien ou en mal... le héros du jour, l'homme qui, en un certain moment, attire sur soi toute l'attention du public. »

Selon le dictionnaire L'internaute, le terme héroïne a trois sens³

1-Femme qui fait preuve d'un grand courage.

2-Femme qui tient le rôle principal dans une histoire (théâtre, film, livre...).

3-Fille ou femme qui a des vertus de héros, qui a fait quelque action héroïque.

1.2 La représentation du personnage féminin héros dans la littérature féminine maghrébine

1.2.1. La représentation du personnage féminin héros dans la littérature féminine maghrébine coloniale

Il est important de noter que les femmes maghrébines ont été soumises à des formes multiples d'oppression pendant la période coloniale, notamment l'oppression politique, économique et culturelle, les femmes ont été exclues de la vie politique et n'ont pas accès à l'éducation de la même manière que les hommes. De plus leur identité culturelle et religieuse a été souvent remise en question ou effacée par le colonisateur, cependant, malgré ces obstacles, les femmes ont joué un rôle important dans la lutte pour l'indépendance et la récupération de leur dignité et de leur place dans la société.

Elles ont participé activement aux mouvements nationalistes et ont utilisé la littérature comme un moyen de revendication et de lutte pour leur émancipation, leur écriture est caractérisée par une expression forte et engagée, qui dénonce les injustices subies par les femmes et leur place subalterne dans la société, les romancières ont souvent utilisé l'écriture comme un moyen de dénoncer les stéréotypes de genre et de proposer des alternatives aux normes sociales oppressives.

L'étude de l'écriture féminine maghrébine nécessite une compréhension préalable de la situation de l'époque, les femmes ont réussi à s'exprimer et à revendiquer leur émancipation à travers la littérature et leur engagement dans les mouvements sociaux et politiques.

Nous tenterons de saisir le fonctionnement du processus qui définit les mouvements féminins maghrébins et la question féminine qui a été illustrée par les expériences, les participations des femmes même avant la guerre d'indépendance et après que ce soit en Algérie, au Maroc et en Tunisie, la curiosité féminine a poussé la femme à écrire par elle-même, pour elle-même et pour les autres femmes.

La disposition naturelle d'une femme a mieux comprendre ; à mieux écouter une autre femme qu'un homme serait ce regard, ce point de vue féminin partagé avec les autres, selon Sakina Messaadi « *une*

³<http://www.linternaute.fr>> dictionnaire. Définition de l'héroïne. Consulté le : 06/12/2022 à 15h30.

meilleure connaissance de la société observée n'aurait été possible, selon les écrivains ; qu'a travers la littérature féminine et la participation de la femme colonisée elle-même »⁴.

La double culture , contradictoire et ponctuée d'interrogation , a permis à la femme maghrébine de poser des questions sur son vécu , sur sa personne , en se comparant avec la femme occidentale , ces maghrébines qui ont fait l'école coloniale , elles étaient prédisposées à l'écriture, cette arme qui leur a poussé a extérioriser leurs malaises , leurs souffrances , la problématique de la quête identitaire qui a été soulevée autant que par les femmes que par les hommes était l'un des facteurs favorables dans la constitution de l'imaginaire féminin concrétisé par leurs productions littéraires.

Nacera Benseddik⁵ a souligné l'importance de la femme dans l'histoire et la culture de la région , affirmant que la femme a joué un rôle crucial dans le développement de la civilisation du Maghreb, Gabriel Camps⁶, quant à lui , il met en avant la présence et l'importance de la femme dans l'histoire de la région, affirmant que la femme maghrébine n'a jamais été absente de l'histoire du Maghreb, « *Gabriel Camps a dévoilé dans l'Afrique du Nord au féminin une galerie impressionnante de figure de proue, depuis Sophonisbe jusqu'à Fadhma Ait Mansour Amrouche, écrivant l'histoire de sa vie »⁷.*

La littérature maghrébine a vu le jour lors de la colonisation alors que l'histoire témoigne , inscrit les noms de celles qui sont entrées dans la mémoire par la parole et par l'épée depuis la Kahina , les femmes de Zaatcha , les militantes de la guerre d'indépendance en Algérie , au Maroc et en Tunisie , si l'histoire ne cesse d'évoquer les héros alors que les héroïnes sont sans compte , derrière chaque héros , il y a une femme héroïne.

Si la tradition a imposé à la femme maghrébine l'enfermement, ce climat, cette vie l'ont poussé à faire des miracles, la femme a décidé de se mettre en avant, d'affronter les coutumes et les situations difficiles sur le terrain, le savoir était la force de la femme maghrébine, l'écriture était son arme libératrice.

La production féminine maghrébine a commencé à émerger principalement à partir des années de 1900, « *avec la gloire suprême du pouvoir colonial, 1900 était un tournant historique heureux pour la société coloniale qui put réaliser ses plans d'action sur la terre conquise »⁸,* cependant, il est important de noter que ces femmes n'étaient pas originaires du Maghreb et ont écrit sur la région à partir de leurs

⁴Sakina Messaadi, « les romancières coloniales et la femme colonisée, contribution à une étude de la littérature coloniale en Algérie », Edition Entreprise Nationale du livre, Alger, 1990, p 8. C'est une écrivaine, enseignante algérienne.

⁵ Nacera Benseddik, « La numismatique : langues, écritures et arts » du livre spécifiques des arts figurés, Editions du Comité des travaux historiques et scientifiques, (OPU), Alger, 2007 p. 421, elle est docteur de lettres, est historienne du Maghreb antique, épigraphiste et archéologue.

⁶ Gabriel Camps, « l'Afrique du Nord au féminin », Perrin, 1992, pages 311 à 313, article "Berbères" du dictionnaire Larousse en ligne : www.larousse.fr/archives/grande-encyclopedie/page/1769. Gabriel Camps est un préhistorien français, spécialiste de l'histoire des Berbères. Consulté le : 06/12/2022 à 17h00.

⁷ Jean Déjeux, "la littérature féminine de langue française au Maghreb", éditions Karthala 22-24 boulevard Arago 75013 Paris, 1992, p.6. Jean Déjeux est l'auteur d'étude sur la littérature française au Maghreb.

⁸Sakina Messaadi, Op.cit, p.9.

propres expériences et perception, ont beaucoup écrit sur ce qu'elles ont vu ou imaginé loin des véritables réalités qu'elles ne pouvaient voir ou ne voulaient voir, « *l'Algérie coloniale obtint son autonomie financière et civile , la terre et les hommes appartenaient désormais au pouvoir des colons* »⁹.

L'écriture féminine maghrébine a été influencée par les représentations coloniales de la femme maghrébine en tant que victime ou figure exotique, les romancières coloniales ont souvent utilisé la figure de la femme maghrébine comme un outil pour explorer les différences culturelles et souligner la domination coloniale, Une autre raison avouée de cet engagement littéraire se rapporte selon les écrivaines à une question d'ordre plutôt humanitaire et universel, cette écriture a été toujours définie comme une forme de lutte au nom des droits et de la défense des intérêts de la femme.

Il est important de reconnaître les complexités de la littérature féminine maghrébine et de la façon dont elle a été influencée par les contextes sociaux, culturels et historiques dans lesquels elle a été produite. Dans les premières productions des femmes européennes qui écrivaient au nom du Maghreb , nous pouvons lire le thème de l'altérité avec leur regard subjectif , péjoratif , un vocabulaire qui place la femme maghrébine dans une nature archaïque, primitive dont la femme chrétienne devait apporter l'aide en terme de progrès et de civilisation de la femme indigène , les formules de jugements consacrées par l'usage ne manquent guère.

Le discours littéraire de ces romancières coloniales valorisant l'œuvre civilisatrice en définissant le statut inférieur de la femme maghrébine par les différentes images présentées sur l'univers féminin dans la société colonisée à travers une vision exclusivement féminine alors que l'idéologie de la société coloniale reflète les schémas de pensée socioreligieuse , culturelle et politique de l'époque.

Les écrivaines de la société coloniale ont souvent contribué à forger une image stéréotypée de la femme maghrébine dans leur littérature, elles ont souvent présenté les femmes arabes comme des êtres opprimés et soumis à une culture patriarcale, avec des pratiques et des comportements considérés comme primitifs et barbares, elles ont également insisté sur la nécessité pour les femmes maghrébines de s'émanciper de leur culture et de leur religion, elles ont utilisé le voile et la claustration comme des symboles de l'oppression des femmes maghrébines, (le mythe de la femme arabe)¹⁰..

Selon nos connaissances antérieures et nos lectures, nous pouvons dire que la production littéraire féminine coloniale du début du XXe siècle s'inscrit dans une nature de témoignage, les récits du voyage, l'exotisme en littérature, caractère de ce qui évoque les mœurs, les habitants ou les paysages

⁹Sakina Messadi, Ibid, p.9.

¹⁰<https://www.cairn.info>> publication... Mythe maghrébin par Kamila, Ouhibi, Aitsiselmi dans la mytho critique contemporaine au féminin (2016), pages 119 A135. Elle est l'auteur de l'ouvrage « la mythocritique contemporaine au féminin », c'est une écrivaine algérienne.. Consulté le : 10/12/2022 à 10h00.

des pays lointains, ce mode de littérature artistique a valeur documentaire mais avec des charges émotionnelles trop subjectives.

Dans l'ensemble, l'héritage littéraire de la société coloniale a souvent contribué à la propagation de stéréotypes et de préjugés sur les femmes maghrébines, en particulier en ce qui concerne leur liberté et leur autonomie, certaines auteures soulèvent des problèmes réels qui touchent au sujet de la femme maghrébine, d'autres présentent la femme sous divers aspects de misère matérielle et morale, la femme maghrébine a été toujours présente selon les centres d'intérêt et l'appartenance idéologique.

En terme de notre sujet d'étude « la construction du personnage féminin héros dans la littérature maghrébine d'expression française », Le sujet de la femme maghrébine a été la préoccupation fondamentale, le thème préféré autant pour le courant exotique que pour le courant algérieniste, le Maghreb a connu tout d'abord une sorte de littérature de conquête rédigée par les militaires surtout en Algérie, une écriture qui incite et fascine les écrivains européens, une curiosité qui les pousse à découvrir ce nouveau monde, à produire, a transformé le Maghreb en un monde d'invraisemblances.

La représentation de la femme colonisée dans la littérature exotique et dans les peintures orientalistes a souvent été marquée par des stéréotypes, les femmes coloniales, en s'intéressant au sujet de la femme autochtone, ont souvent tenté d'expliquer le statut de la femme colonisée comme étant affaibli par les traditions religieuses et sociales de la société maghrébine, « *elles prétextent son groupe social et les traditions religieuses en firent l'esclave de l'homme* »¹¹.

Nous notons que la littérature et l'art occidentaliste ont souvent été produits par des personnes extérieures à la culture et à la société maghrébine, qui avaient leur propre vision de ces cultures et traditions, la représentation de la femme colonisée dans ces œuvres doit être considérée avec prudence et ne doit pas être considérée comme une vérité absolue.

Les romancières françaises ont écrit sur la femme maghrébine comme elles ont participé à la naissance d'un autre modèle féminin maghrébin autonome, l'écritures de ces romancières françaises s'inscrivent dans le domaine de la littérature coloniale, selon Jean Déjeux « *les études critiques sur les romancières françaises ayant écrit sur les sociétés maghrébines et sur les femmes du Maghreb, elles sont parfois englobées dans les études critiques sur la littérature coloniale* »¹², selon l'auteur aussi certaines écrivaines étrangères usent d'un pseudonyme, parfois pour faire croire qu'elles étaient bien du milieu et qu'elles pouvaient en parler en connaissance de cause.

Parmi ces figures féminines coloniales, Melle Barbaroux d'Alger publie dans le supplément à l'illustration dès 1898, un roman Meslem, sous le nom de Seddik Ben El-Outa, en 1935, Berthe Durand Thiriot, prend le nom de Benta –Djabel pour son roman histoire de Zineb la Naillat, mais elle dévoile

¹¹ Sakina Messaadi, op.cit, p 27.

¹² Jean Déjeux, op.cit, p 7.

son véritable nom à l’intérieur de l’ouvrage, simple astuce donc sur la couverture pour piquer la curiosité.

D’autres romancières comme Joséphine de Voisins d’Ambre , signant Pierre Cœur , Hubertine Auclert publie son Essai en 1900 « les femmes Arabes en Algérie » , dans la lancée du féminisme , une autre figure , celle d’Isabelle Eberhard , d’origine russe , devenue française par son mariage avec un maréchal des logis des Sophis , Sliméne Ehnni ainsi qu’ Angéla Maraval – Berthoin et de Magali Boisnard (les endormies ,1909).

Dans la période entre 1919 à1939, les romans de françaises sur la colonie ont connu certain apogée, le mouvement féministe était actif à la fois en France et en Algérie à cette époque, et cela a également influencé la littérature produite par les femmes écrivaines, qui se sont penchées sur le sort des femmes musulmanes, et ont cherché à les élever vers la civilisation et la culture apportée par la France , nous notons aussi l’écriture de Marie Bugéja, Jeanne Faure-Sardet , Lucienne Faure et Rhais Elissa ainsi que Rosine Boumendil juive dont les juifs Algériens étaient citoyens Français depuis le décret Crémieux de 1870¹³ et depuis le début du siècle.

Au Maroc, il ya eu des écrivaines françaises qui ont écrit sur le régime politique du protectorat, cependant le nombre est en effet moins important que celui des écrivaines qui ont écrit sur la période coloniale en Algérie, parmi ces écrivaines, nous pouvons citer Angèle Maraval et Magali Boisnard, Marie Barrère-Affire qui a donné à trois de ses romans des noms de femmes comme lalla Aicha, Henriette Celarié, Simone Jacques mard et Dominique Reznikoff.

En Tunisie le protectorat a inspiré une littérature romanesque des Françaises du début du siècle, Magalie Boisnard a écrit aussi pour la Tunisie, Myriam Harry, Lucie Paul Marguerite, d’Annette Godin Maximilienne Heller, Aline de Lens alors que Lucie Paul Marguerite avait obtenu en 1936 le prix littéraire de Tunisie, selon Jean Déjeux.

vers les années cinquante, au Maghreb, dans les trois pays, Les clichés de la littérature coloniale disparaissent.

1.2.2 La naissance d’une littérature féminine maghrébine produite par des femmes autochtones

L’écrit des femmes en littérature maghrébine : une naissance, une fuite ou une échappée souvent, un défi parfois, une mémoire sauvée qui brule et pousse En avant...L’écrit des femmes qui soudain affleure ? –cris étouffés enfin fixés ; Parole et silence ensemble Fécondés¹⁴.

¹³ <https://www.cairn.info>> revue-archi... Décret Crémieux, du nom d’Adolphe Crémieux, est le décret n 136 qui attribue d’office en 1870 la citoyenneté française aux Israélites indigène...consulté le : 12/12/2022 à 17h00.

¹⁴Djebar, A, « Ces voix qui m’assiègent...en marge de ma francophonie », Paris, Editions Albin Michel, 1999, p.88. Assia Djebar, nom de plume de Fatima-Zohra Imalhayéne, auteure et romancière algérienne.

L'écriture féminine maghrébine est un genre littéraire qui met en avant les expériences, les émotions et les perspectives des femmes, elle vise à donner une voix aux femmes qui ont été historiquement marginalisées dans le monde littéraire, cette forme d'écriture se caractérise souvent par une sensibilité féminine, une attention particulière aux relations interpersonnelles et à la vie intérieure des femmes, ainsi qu'un engagement envers les questions de genre et de sexualité.

Dans les pays du Maghreb, la littérature féminine a connu un essor important au cours des dernières décennies, en particulier depuis les années 1970 et 1980, les femmes écrivaines du Maghreb ont joué un rôle important dans la redéfinition de l'identité féminine et dans la lutte contre les stéréotypes sexistes et les préjugés culturels.

L'écriture féminine a donc un pouvoir dans la mesure où elle permet de donner une voix aux femmes et de contribuer à la lutte pour l'égalité des sexes, elle peut aider à changer les attitudes et les perceptions sociales en mettant en lumière les points de vue des femmes qui ont souvent été ignorés ou minimisés dans les discours dominants.

La présence de la production féminine dans tous les domaines de la vie est un signe positif de l'émancipation des femmes et de leur participation active à la vie culturelle et sociale, cela montre que les femmes sont en train de prendre leur place dans la société et de contribuer de manière significative à la création et à la diffusion de la culture.

Elle peut aussi jouer le rôle de déclencheur de la parole et de l'interaction, elle fait intervenir des univers fictionnels favorisant l'entrée de l'ailleurs dans la vie des hommes et des femmes, cette dernière capable de faciliter l'interprétation de la vie des femmes et de développer la créativité, il ne s'agit plus seulement de lire, d'écrire, de parler mais surtout d'agir, d'avoir un comportement en vers la vie afin de montrer l'impact de cette écriture sur la formation ou la transformation de la femme, nous devons comprendre cette relation étroite entre la femme et l'écriture.

L'œuvre littéraire féminine indique clairement l'importance et le rôle de ce genre dans la réflexion et l'évolution des idées sur la femme et la société humaine et si cette littérature, par la mise en forme et le travail sur le langage qu'elle implique, est un support privilégié pour explorer en profondeur les questions relatives à la condition de la femme, c'est que les écrivaines disposent formes et de moyens extrêmement, variés pour le faire.

Il s'agit d'une question fondamentale qui a été et continue d'être l'objet de réflexions et d'analyses dans un grand nombre de domaines, cependant, il est important de noter que l'écriture féminine n'est pas un monolithe et que les femmes écrivaines ont des styles et des perspectives différentes, il est donc nécessaire de ne pas les réduire à une seule catégorie ou à une seule voix, mais de les considérer comme

des individus avec leurs propres histoires et leurs propres opinions. Cette production a donné aux femmes l'occasion de redéfinir leurs droits, de s'exprimer et de s'imposer.

L'écriture féminine maghrébine est une voix réelle, une parole vivante pour déclarer, réagir, dénoncer ou s'interroger, pour la femme maghrébine, l'écriture compte beaucoup plus puisque c'est le seul moyen de s'extérioriser et de se libérer mais la femme a du mal à s'imposer comme une force réelle, le féminin demeure pris dans les grilles de l'imagination et des classifications pseudo-scientifique qui le statufient.

cette production maghrébine est née dans une société où la femme est dépourvue de toute liberté, elle subit encore une humiliation, une violence physique, psychique, cette écriture, nous permet d'étudier le rapport originel entre la littérature féminine et la réalité, nous savons très bien que les références phares dans le monde de la critique littéraire qui ont mis en lumière cette relation qui entretient l'écriture avec la réalité sont Roland Barthes, Leo Bersani, Philippe Hamon, Michael Riffa terre.

La femme qui était pour longtemps l'objet d'étude de cette littérature féminine coloniale, elle est devenue aujourd'hui, la plume traçante de cette littérature, elle continue de lutter pour gagner ces principes, mais elle est toujours en difficulté comme elle l'explique Zineb Ali-Benali¹⁵ dans sa citation, « Elle apprendra sa place et son rôle, mais elle sait qui elle est et, surtout, qui elle ne peut être. Elle sera sans illusion et si elle ignore ou feint d'ignorer les limites, ses limites, tout un système de rappels à l'ordre »¹⁶.

La littérature maghrébine féminine a commencé réellement avec les femmes du terrain, les femmes autochtones conscientes de leur situation, des femmes impliquées qui font partie de ces malaises, en Algérie, se sont Fadhma AIT Amrouche, sa fille Taous Ait Amrouche et Djamilia Débeche qui ont pris la place à un moment donné de l'histoire. Elles ont combattu seules pour parvenir à leur fin. Elles étaient les pionnières dans le domaine littéraire dans une Algérie encore colonisée.

Les écrivaines maghrébines existent bel et bien depuis le début de la moitié du XXe siècle avec une condition féminine commune repérée dans leurs revendications, une écriture qui a fait apparaître différents genres littéraires, l'expression du « je » personnel, les problèmes de la vie sociale et les espaces de la mémoire, chacune les exprime à sa manière.

Ces femmes, dès le début étaient actives, l'Histoire témoigne de leur collaboration, de leur implication, cherchant le meilleur, des unions de femmes existaient comme l'union franco-musulmane des femmes d'Algérie, les romans de Djamilia Débeche demeurent comme des témoins de ce premier

¹⁵Professeur émérite de littérature francophone de Paris, France.

¹⁶<https://journals.openedition.org> in..., Zineb Ali-Benali est Professeur de littératures dites francophones, Département Littérature française, université Paris 8. Consulté le : 14/12/2022 à 11h30.

mouvement de la littérature féminine, nous savons aussi « *combien les Algériennes ont été engagées dans le militantisme* »¹⁷.

Assia Djebar est effectivement une figure importante de la littérature algérienne et maghrébine, elle est considérée comme l'une des fondatrices de la littérature algérienne d'expression française et a également été une voix importante dans la lutte pour les droits des femmes en Algérie, dans ses œuvres, elle met souvent en avant la condition des femmes dans la société et leur lutte pour s'affirmer et se libérer des contraintes imposées par la tradition et la religion, elle utilise la langue française pour exprimer ses thèmes mais elle est également attentive à la dimension linguistique et culturelle de son travail.

À partir des années soixante-quinze, les romancières vont faire leur apparition, les mentalités vont évoluer, une prise de conscience collective et individuelle, ces femmes se sont attaquées à toutes les thématiques qui les préoccupent, elles sont imposées avec leurs paroles dans une société qui ne veut pas les entendre, « *la parole est déjà une prise de position dans une société qui la refuse à la femme* »¹⁸.

Les romancières maghrébines participent souvent à des colloques nationaux et internationaux, à des congrès pour mieux présenter la femme maghrébine, à propos d'elles, Mohamed Kacimi a écrit « *toutes ont revendiqué la spécificité de l'écriture féminine, fustigé la misogynie de la critique arabe, déploré la marginalisation de leurs œuvres et corrigé même l'histoire de la littérature* »¹⁹.

Les romancières maghrébines ont également contribué à l'essor de la littérature féminine dans le monde arabe en encourageant les femmes à écrire et à se faire entendre, elles ont ouvert la voie à une nouvelle génération de femmes écrivains qui ont suivi leur trace et continuent à explorer les thèmes de l'identité, de la condition féminine et de la quête de liberté dans leur écriture, elles se sont affirmées dans les années 80 et confirmées dans la décennie suivante, le nombre est toujours en croissance, en ce début du XXI^e siècle, les écrivains écrivent dans les trois langues arabe, Français et même berbère.

La thématique de la guerre a été très présente dans la littérature maghrébine, notamment dans les années qui ont suivi les indépendances, cependant de nos jours, les écrivains maghrébines ont tendance à s'intéresser davantage à la société de leur présent et à explorer les enjeux qui touchent les femmes et les minorités dans leur contexte social et politique.

Le mouvement féminin s'accélère dans les années quatre-vingt-dix avec une romancière est devenue une écrivaine phare : Malika Mokeddem qui à travers ses héroïnes nous transmet les codes comportementaux de sa société, son écriture reflète son intérieur, puis Maïssa Bey qui

¹⁷ Djamila Amrane, « les femmes Algériennes dans la guerre », Paris, Plon, 1991, p. 299. Djamila Amrane, née Danièle Minne, est une écrivaine, poétesse, militante et professeure des universités.

¹⁸ <https://www.limag.com> > new, Tahar Ben Jelloun, « Harouda roman », Paris Denoël, 1990, p84, les livres sur la femme arabo-musulmane. Tahar Ben Jelloun est un auteur, écrivain et romancier marocain. Consulté le 14/12/2022 à 21h30.

¹⁹ <https://www.limag.com> > Mohamed Kacimi, le monde, 2 Mai 1992 p 26. Il est écrivain et dramaturge marocain. Consulté le 16/12/2022 à 14h00.

incontestablement tient une place aussi centrale, elle a marqué la fin du XXe siècle et le début de ce XXIe siècle. Nous lisons ses paroles dans le dire de ses héroïnes.

Les écrivaines maghrébines comme Soumya Ammar Khodja poétesse ainsi que Samira Negrouche et d'autres cherchent à décrire la réalité de leur pays en sollicitant leur imaginaire et leur créativité, tout en offrant des pistes de réflexion sur des questions de société, de genre, d'identité et de liberté, nous notons que les années de quatre-vingt-dix étaient des années difficiles pour l'Algérie. « *Certaines ont relevé le défi d'exister culturellement dans un pays gangrené par la violence, la mort et l'exil* »²⁰.

Pendant la décennie noire, la majorité des écrivaines se sont parties à l'étranger, elles étaient exilées par elles même, d'autres ont préféré de créer des associations comme Hadjar Bali pseudonyme de Djalila Kadi Hanifi, qui a créé l'association culturelle Chrysalide²¹, qui organise la rencontre des lecteurs, laboratoire de théâtre et cinéclub, la liste des romancières est sans cesse, nous pouvons parler de Leila Aslaoui, Fatema Bakhai, Nassira Belloula, Sarah Haidar, Leila Hamoutène, Khaouther Adimi.

Même dans le théâtre, les dramaturges comme Hawa Djabali, auteure de pièces de théâtres, elle a édité son dernier roman en 2013 (Noir Jasmins), ses héroïnes sont souvent placées dans une position de dialogue avec le passé, où des monologues dans lesquels, elles questionnent leur monde.

Nous citons quelques noms des jeunes romancières qui ont participé au salon du livre comme Mouna Gharbi « le baiser de la mort » qui aborde plusieurs sujets, à travers le personnage d'une femme artiste illustrant plusieurs personnages, aussi Melissa Lacrib avec son roman « lâche », Zeina Amrania participé avec une collection de poèmes intitulée « avant le départ ». Hamida Channoufi, a présenté son roman « Schizophrénie virtuelle », évoquant les relations virtuelles entre les sexes notamment l'agitation et l'amour de l'autoritarisme, et d'autres comme Hanane Bourai nommée pour le prix de Mohammed Dib.

Les écrivaines maghrébines mettent en scène des héroïnes qui fréquentent les universités, les cafés littéraires pour leur recherche et l'acquisition de la réalité, elles incarnent cette quête de savoir et d'émancipation des femmes dans une société qui les cantonne souvent à des rôles traditionnels et à une invisibilité sociale, les universités deviennent ainsi des lieux symboliques où les femmes peuvent s'affirmer comme des sujets pensants et actifs.

²⁰<https://diacritik.com>> 2020/03/18, Christiane Chaulet Achour, Apparences et complexités : Hajar Bali pseudonyme de Djalila Kadi-Hanifi, (écorces). Christiane est professeure de littérature comparée et de littérature francophone au département de lettres modernes de l'UFR des lettres et Sciences Humaines, l'université de Cergy. Consulté le : 20/12/2022 à 13h00.

²¹<https://www.association-chrysalide.com>>..., l'association Chrysalide a été déclarée le 30 juin 1989(Alger), une revue sur la littérature algérienne contemporaine. Créée par Djalila Kadi-Hanifi, maître assistante. Consulté le : 20/12/2022 à 19h00.

Au Maroc, la revue lamalif²² a joué un rôle dans la prise de conscience culturelle et sociale, nous pouvons citer à titre d’exemple Leila Houari, Badia Hadj Nasser, Soumaya Naamane –Guessous, Noufissa Sbai, sur la couverture de son livre, une femme avec le doigt sur la bouche symbolise le silence imposé aux femmes. Aussi Leila Slimani qui a remporté le prix « Goncourt douce », elle explore les thèmes de l’identité, de la sexualité et de la violence.

Sans oublier les autres écrivaines qui ont avancé leur cause comme Fatima Mernissi qui a écrit plusieurs livres sur les droits des femmes dans la société. Benchemsi Rajae²³, dans son ouvrage « la controverse des temps » casse les tabous de la société marocaine, elle n’hésite pas à montrer le côté sexuel de la femme et son désir.

En Tunisie la plume féminine a joué un rôle important dans la remise en question de la mythologie masculine sur l’éternel féminin et le paternalisme de l’homme, les femmes ont utilisé l’écriture comme une arme pour exprimer leur point de vue et pour se faire entendre dans une société qui leur était historiquement hostile, le silence a été brisé par la volonté des femmes qui trouvent leur revendication dans l’écriture. Cette prise de parole des femmes tunisiennes a été particulièrement importante dans le contexte où les droits des femmes étaient bafoués et où leur voix était souvent étouffée.

Les romancières maghrébines ont largement contribué dans l’enrichissement de la littérature par des thématiques qui touchent à la condition de la femme dans la société maghrébine, leurs écrits s’inspirent toujours de la réalité vécue par les femmes de la région, leur production littéraire est ainsi devenue un symbole du pouvoir et de l’indépendance de la femme, car elle permet de donner une voix à celles qui sont souvent ignorées ou réduites au silence. Ces écrivaines ont contribué aussi à briser les stéréotypes et les préjugés qui existent encore aujourd’hui sur la condition de la femme, comme elle disait notre romancière Meriem Belkelthoum, dans notre corpus de travail : « *Maintenant, je sais ce qu’est la liberté ; c’est cette force qui me fait asseoir à la table de la salle à manger pour écrire, et écrire pour comprendre et expliquer la liberté [...]* »²⁴.

La littérature des romancières maghrébines est un témoignage important de l’histoire et de la culture de la région, et un moyen pour les femmes de s’exprimer et de revendiquer leur place dans la société. Elle est une source d’inspiration pour de nombreuses femmes, et contribue à la prise de conscience et à la lutte pour l’égalité entre les sexes, les écrivaines maghrébines célèbres, comme Assia Djébar, Leila Sebbar, Nawal El Saadawi, Mailka Mokeddem, Fatima Mernissi, et bien d’autres, leurs écrits ont été traduits dans de nombreuses langues, et ont été largement reconnus pour leur qualité littéraire, leur engagement politique, et leur contribution à la promotion des droits des femmes.

²²<https://www.persee.fr/doc/horm...lamalif>, 1966. Revue marocaine mensuelle culturelle, économique et sociale. Consulté le 21/12/2022 à 10h00.

²³Benchemsi, Rajae, « la controverse des temps », Paris, Sabine Wespieser Editeur, 2006. C’est une écrivaine marocaine.

²⁴ Meriem Belkelthoum, romancière algérienne, auteure de notre corpus “le réveil de la mère”, p12, 2019.

1.2.3 Le féminisme en Algérie

Le féminisme est les idées qui préconisent l'émancipation des femmes, selon le Dictionnaire de Français Larousse : « *le féminisme est un courant de pensée et mouvement politique, social et culturel en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes : un féminisme actif* »²⁵, il est né officiellement au XXe siècle en Occident. Il existe d'autres féminismes non-occidentaux, comme les féminismes arabes, aujourd'hui, nous intéressons aux féminismes en Algérie.

Wassyla Tamzali est une intellectuelle et militante féministe algérienne qui a beaucoup écrit sur la question de la condition des femmes dans les sociétés musulmanes et arabes, elle a publié le livre « une femme en colère » dans lequel, elle dénonce l'oppression dont souffrent les femmes, elle prône la laïcité comme étant une condition nécessaire pour garantir l'égalité entre les sexes comme elle dénonce le voilement de la femme comme étant le symbole de la soumission « *que le voile est vécu comme un rempart contre la violence sexiste ;symbolique ou exprimée* »²⁶.

L'ouvrage « Féminisme et politique au Maghreb » de Zakyia Daoud²⁷ qui est une militante féministe marocaine aborde effectivement la question de l'évolution des luttes féministes dans les pays du Maghreb ainsi que leur lien avec le contexte international.

Le féminisme algérien naît véritablement en 1981 dont l'histoire des femmes est étroitement liée au rapport du pays avec la métropole française, le mouvement est mené par des élites intellectuelles encouragées par les anciennes combattantes moudjahidates mais malgré les avancées réalisées dans les années qui ont suivi l'indépendance, notamment en termes d'accès à l'éducation et au marché du travail, les femmes ont été confrontées à des défis considérables dans leur lutte pour l'égalité.

Fadhma ait Mansour AMROUCHE, sa fille Margueritte Taos Amrouche et Assia Djabar sont des militantes féministes algériennes, qui ont continué à se mobiliser et à écrire pour lutter contre l'oppression et la discrimination, elles font partie des fondatrices du mouvement depuis ses débuts, elles sont toujours battues contre l'injustice et l'exclusion dont les femmes sont victimes, elles revendiquent la modification du code du statut personnel de la femme.

Selon Leila Taui²⁸ auteur de « Féminisme arabe : un siècle de combat » ; offre une analyse intéressante de la situation des femmes dans le monde arabe et montre comment les luttes féministes sont inscrites dans des contextes historiques, politiques et culturels spécifiques de la société moderne.

²⁵ <https://www.larousse.fr> Français. Définition du féminisme. Consulté le 22/12/2022 à 22h00.

²⁶ Tamzali, W, « une femme en colère », Lettre d'Alger aux Européens désabusés, Editions Gallimard, Paris, 2009. c'est une écrivaine et militante féministe algérienne.

²⁷ Daoud, Z, « Féminisme et politique au Maghreb », Maisonneuve & Larose, 1994, 373p. C'est une historienne et une écrivaine française qui a eu la nationalité marocaine.

²⁸ Taui, L, « féminismes Arabes : un siècle de combat », Paris, L'Harmattan, 2018. C'est une écrivaine, féministe marocaine.

Nous précisons que le féminisme islamique est considéré par ses auteures comme une troisième voie entre le féminisme libéral laïque et le féminisme islamiste conservateur mais certaines contestent le concept, pour elles, la religion fait l’obstacle à la liberté et à l’autonomisation des femmes.

Abdelhakim Yousef Achira²⁹, écrivain et journaliste algérien, souligne que la question des droits des femmes dans les pays du Maghreb reste un défi persistant et exige un engagement constant pour la défense de leurs droits, pour lui, la littérature a un potentiel important pour sensibiliser les consciences et stimuler des idées novatrices sur la question de l’égalité des sexes.

Mohamed Abdallah³⁰, un chercheur et militant algérien, considère le féminisme maghrébin comme une âme autant qu’une arme. Il veut dire par là, que le féminisme est à la fois une force spirituelle qui anime les mouvements de femmes et une arme politique qui permet de lutter contre les inégalités et l’oppression.

Le fait que le féminisme soit encore perçu comme un mouvement minoritaire dans l’Algérie, peut-être dû à une combinaison de facteurs, tels que les stéréotypes de genre profondément enracinés, des structures sociales patriarcales et des normes culturelles restrictives qui entravent la participation égalitaire des femmes à tous les niveaux de la société,

Le régime et l’opposition ne semblent pas trouver un intérêt à récupérer les slogans féministes, dans le cadre du Hirak peut refléter leur manque de volonté politique de faire avancer les droits des femmes, ainsi que leur méconnaissance ou leur minimisation de l’importance de la lutte féministe dans la promotion de la justice sociale et de la démocratie.

Parmi les regroupements féministes, nous pouvons citer dans ce sillage le collectif libre et indépendant des femmes de Bejaia ou le collectif des femmes de Constantine (CFC), ainsi que des campagnes de solidarité et de sensibilisation contre les violences faites aux femmes sont organisées à travers l’ensemble du territoire national. Le combat féministe est nourri par d’autres initiatives indépendantes comme l’Archives des luttes des femmes en Algérie qui vise à constituer une archive numérique accessible à toutes et à tous. Sans oublier le journal féministe algérien (JFA), il est attentif à l’actualité féministe ainsi que le site internet Féminicides Algérie qui diffuse toute l’actualité.

Razika Adnani³¹ pense que le féminisme islamique a beaucoup affaibli le combat des femmes pour leurs droits dans le monde musulman, elle affirme que la femme arabe avait un statut social et politique

²⁹<https://www.traitudunionmagazine.com>>..., Abdelhakim Yousef Achira, directeur de la publication de Trait-d’Union magazine. Membre fondateur, Ex-président et actuel SG du club littéraire de l’étudiant Francophone de l’université de Chleff. 13-mai-2021. Consulté le : 24/12/2022 à 14h30.

³⁰<https://www.traitudunionmagazine.com>>..., Mohamed Abdallah est l’auteur de trois romans : Aux portes de Cirta (Ed. Casbah, 2019), Souvenez-vous de nos sœurs de la Soummam (Ed. Anep, 2018) et Entre l’Algérie et la France, il n’y a qu’une seule page (Ed. Necib, 2017). Consulté le : 24/12/2022 à 16h00.

³¹www.razika-adnani.com, Razika Adnani est écrivain, philosophe et islamologue. Elle est membre du conseil scientifique du centre Civique d’étude du fait Religieux (CCEFR) ; membre du groupe d’analyse de JFC conseil et présidente fondatrice des journées internationales de Philosophie d’Alger. Consulté le : 26/12/2022 à 15h00.

bien déterminé comme Khadîdja première épouse du prophète, elle a hérité sa fortune de ses premiers Époux , ce qui signifie que la femme arabe avant l'Islam avait le droit à l'héritage et qu'elle n'était pas dépourvue de tout droit juridique et social.

Le mouvement féministe en Algérie a une histoire riche et complexe, qui reflètent les changements politiques, économiques et sociaux qui ont eu lieu dans le pays au fil du temps, il est le produit d'un long cheminement historique, qui a connu des transformations majeures tout au long de son évolution, il représente une notion, une réalité, une histoire, une vision ainsi qu'un projet sociétal et un mode d'action. En Algérie, le féminisme qu'il soit kabyle, arabe, musulman et Maghrébin, d'une manière générale, ce mouvement vise à mettre fin au sexisme, à l'exploitation et à l'oppression sexistes, à réaliser la pleine égalité de genre en droit et en pratique.

1.3 Le résumé du roman « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum

L'écrivaine et l'auteure Meriem Belkelthoum dont le pseudonyme d'une enseignante chercheuse, auteure de plusieurs ouvrages de référence traitant des thématiques socioculturelles et de l'histoire coloniale, l'auteure née et a grandi en Algérie ou elle a aussi fait ses études, elle enseigne à présent à l'étranger.

« Le pseudonyme est une signature qui diffère du patronyme légal, le pseudonyme à pour fonction et effet premier de masquer, avec plus ou moins d'opacité, l'identité civile d'un auteur, allant parfois même jusqu'à la supplanter. »³².

Dans le roman « le réveil de la mère » qui fait l'objet d'étude de ce mémoire, l'écrivaine, nous dépeint les différents aspects de la vie de la femme algérienne maghrébine à travers l'image donnée à son personnage féminin héros, dans cette écriture, l'héroïne s'inscrit avec deux statuts, la transformation de cette femme illettrée à une écrivaine savante, elle nous fait découvrir la vie intérieure d'une femme qui a mené un combat au nom du respect de l'existence féminine sans atteinte à sa dignité, c'est l'écriture, cette arme libératrice qui a poussé l'héroïne à prendre conscience de son existence , de se découvrir et de découvrir l'autre.

L'auteure à travers sa narratrice (l'héroïne) Fatma nous propose un portrait sur la famille Algérienne pendant et après la colonisation, elle a mis l'accent sur son histoire avec un petit(h) qui est l'un des échantillons de l'Histoire Algérienne avec un grand (H).L'écrivaine, nous informe dans son épilogue que ce manuscrit a été trouvé dans un vieux sac, dans un bric-à-brac à Strasbourg par son ami qui lui parla un jour d'un journal émouvant écrit par une femme algérienne.

³² Le dictionnaire du littéraire, sous la direction de Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala, PUF, « définition du terme de pseudonyme, p.250 », quadrigé dicos poche, pc 1163/09/04, 688 pages.

Après avoir lu cette production, elle proposa à son ami de le faire publier pour exaucer le vœu de son auteure soucieuse de conter son histoire, l'écrivaine a dit aussi :

*Intriguée par les circonstances de la mort de Fatma, j'ai demandé l'avis d'un médecin : il confirma que l'auteure avait dû mourir noyée dans ses poumons sans doute par négligence médicale Rien n'a été changé au texte si ce n'est les noms des personnes et de certains lieux Il relate une histoire vécue Je l'offre aux lectrices et lecteurs tel qu'il a été trouvé*³³

L'objectif de cette écriture selon notre compréhension est de rendre à la femme Algérienne sa dignité après des années de frustration psychologique, culturelle, cet instrument de lutte usait par cette intellectuelle auquel revient le rôle d'éclaireur et de donner à la femme Algérienne ainsi qu'à la société le sens critique et la liberté en faisant connaître au monde les aspirations de la femme.

1.3.1 Les caractéristiques de cette écriture

le rejet de l'assimilation culturelle ; le rejet d'une certaine image de la femme algérienne paisible incapable de construire avec l'homme une civilisation, Dans son ouvrage son héroïne exprime avec fierté cette part de son identité , elle évoque des thèmes très forts qui renvoient à la nostalgie , au racisme, à la distinction entre les Français et les indigènes , à la distinction entre l'homme Algérien et la femme Algérienne ,les phrases qu'elle utilise sont très significatives , ses pensées sont accompagnées d'un effort de réflexion dans lequel le lecteur trouve sa passion et son attention .

Le personnage féminin héros dans cette écriture exprime l'exaltation des sentiments personnels, des passions, acharnement avec lequel, il transmet des messages qui renforcent son discours, son idéal humain offre les dimensions d'un engagement violent puis humaniste, il appartient à deux mondes, il met l'accent sur l'idée d'un monde conquérant et dominateur afin de réhabiliter la société et la femme Algérienne, nous lisons dans ses messages sa révolte contre cette médiocrité, contre cette oppression exercée par le colonialisme, la société Algérienne, par la petite famille et par l'homme Algérien.

L'écrivaine nous raconte une histoire vécue, il s'agit d'un journal émouvant écrit par une femme algérienne qui a appris l'écriture à un âge avancé soucieuse de conter son histoire, une simple femme négligée par son mari et surtout par sa petite famille qui se retrouve à la fin de ses années jeter en France chez sa fille Nadia ,Pour notre héroïne, l'acquisition de la langue française comme moyen de parole puis plus tard d'écriture, lui a été commandé par les circonstances puissantes de la domination coloniale, elle n'a pas choisi le français mais il s'est imposé à elle ,à travers l'histoire douloureuse de la longue nuit coloniale.

Fatma l'une des femmes Algériennes, noble, active, intelligente qui avait des talents depuis son enfance, l'écriture c'était un grand rêve pour elle qu'elle a pu l'exaucer, Fatma, femme analphabète

³³ Meriem Belkelthoum, « le réveil de la mère », Epilogue, p.202.

illettrée (alphabète préfixée), sa volonté, sa passion, son amour pour se découvrir et découvrir l'autre, lui ont poussé à faire des miracles comme elle le dit : « *j'ai toujours dit à qui voulait m'entendre que si je savais écrire, je ferais un livre comme on fait un enfant , Et bien voilà ! Mon rêve sera exaucé* »³⁴.

Dans cette œuvre, l'écrivaine traite plusieurs thèmes en commençant par « le don de l'écriture » qui a permis à sa narratrice, l'héroïne de se comprendre et de comprendre l'autre, de prendre conscience de son existence et de son influence sur l'autre grâce à sa fille Meriem, elle a appris à signer son nom au lieu d'opposer l'empreinte de son pouce à tous ses papiers, elle n'est plus une empreinte digitale anonyme, elle trace son existence sur le papier, cette force libératrice a stimulé l'héroïne d'écrire tous ce qu'elle porte à son intérieur.

Dans cette citation Beida Chikhi, nous explique l'aventure que vive l'écrivaine en s'exprimant par l'écriture

*Sous couvert de la quête du signifiant vide, (...) l'écrivain déploie une seule et même stratégie, le voyage à travers des fragments d'espace, de temps, de textes, d'histoire et de culture, mais aussi de concepts et de références, en essayant de restituer le flot ininterrompu de la pensée sans souci de l'articulation logique ou chronologique, [...]*³⁵

L'héroïne a parlé de ses origines de Seguia El Hamra ou son arrière arrière-grand-père a quitté le Maroc après un grave incident en décidant de se réfugier vers l'Algérie qui lui a ouvert les opportunités. Notre héroïne qui habitait à Relizane avec sa petite sœur et sa mère qui était déjà divorcée et qui menait une vie difficile alors son père marié plusieurs fois habitait à la campagne.

Pendant son enfance, elle a pu acquérir le pouvoir de la langue étrangère, elle a franchi la barrière qui séparait les uns des autres, elle vivait le lien entre les deux communautés (arabo-française), elle possède cette langue comme elle le dit : « *je la possède, elle ne me possède pas* »³⁶, elle a appris cette langue par cœur grâce aux deux filles du pied –noir Jacques Bellia, elles étaient voisine à elle, elles jouaient ensemble.

L'écrivaine par le biais de sa narratrice, héroïne a exposé une thématique très importante « le mariage des mineurs », Fatma s'est mariée à l'âge de 10 ans avec un homme aisé , divorcé cinq fois et qui l'a dépassé deux fois et demi de son âge , elle était le projet de sa création , une femme selon ses propres spécifications« *j'étais l'objet de son expérience* »³⁷, une petite fille qui est subitement et par force est devenue une femme , une épouse sans aucune préparation physique ou psychique dont la

³⁴Meriem Belkelthoum, Ibid, p.5.

³⁵Chikhi, Beida, « Maghreb en texte. Ecriture, histoire, savoirs et symboliques », Paris, L'Harmattan, 1996, (244p), p.14. Elle est professeure émérite de Sorbonne Université, est une écrivaine et enseignante algérienne.

³⁶Meriem Belkelthoum, op.cit, p.26.

³⁷Meriem Belkelthoum, Ibid, p.33.

société et sa mère après quelques temps lui ont réclamé l'arrivée d'un enfant pour renforcer et maintenir le foyer conjugal .

Ce n'était pas que la société Algérienne qui était colonisée par la France, la femme algérienne, elle aussi , elle était et peut être elle y est toujours colonisée par cette société dépendante et par la domination des hommes (le père, le frère, l'époux et bien encore le fils), comme elle a parlé d'un sujet qui ne manque pas d'importance« la distinction entre les enfants », elle était la victime de son environnement par contre sa petite sœur c'est la privilégiée qui avait des droits non accordé à elle Fatma.

Notre héroïne, narratrice nous a parlé des enfants, « l'arrivée de ces enfants » pour une mère trop jeune face à une lourde responsabilité socio-psychologique qui s'est retrouvée obliger à apprendre pour faire apprendre à ses enfants leurs enfance avec ses différents besoins dans tous les domaines de la vie .

L'héroïne a traité le thème « de la souffrance » avec ses multiples axes (économique, culturel, social et religieux), la misère de toute une population réduite à tous les niveaux de la vie(mal traitante, la famine, le chômage, la pauvreté, l'injustice, la bureaucratie, l'analphabétisme, le colonialisme, la répression , l'acculturation, la deuxième guerre mondiale et ses impacts sur le peuple Algérien), elle a parlé de la misère relative à la misère absolue mais de la résistance passive à la lutte anticoloniale active non par les armes mais par le savoir impartit aux enfants Algériens.

Fatma a exprimé un point très essentiel dans la continuité de la relation conjugale c'est bien« la consultation de l'épouse » dont un sujet qui n'a jamais été pris en considération dans notre société d'hier et qui continue d'être un aberrant pour quelques femmes d'aujourd'hui ; son mari qui était très aisé à cause de son attitude et de son apparence masculine a perdu toute sa fortune en défendant sa tribu de Flita contre les autres qui sont vus comme des étrangers en négligeant les conseils de sa femme Fatma qui pensait à l'avenir de ses enfants, le comportement de ce mari qui lui a couté chère et qu'il a obligé de déménager vers MOSTA comme un inconnu, il a refait sa vie à zéro comme elle le dit « *je sentis confusément qu'une autre calamités 'abattait sur moi* »³⁸.

En traitant le thème « de la scolarité des enfants » dont l'adresse du quartier tenue par le Système coloniale comme une entrave l'admission aux écoles des français ; « la ségrégation raciale » se faisait par le biais d'une distribution géographique contrôlée du savoir , un autochtone pouvait se faire inscrire à une école française à condition qu'il habitat dans un quartier français, la ségrégation sociale de fait assurait la ségrégation dans l'éducation.

En abordant le thème « de la jalousie entre le frère et la sœur » dont ce frère voyait l'inscription de sa sœur à l'école du tissage comme une tare personnelle et sociale ; une question qui a fait travailler la

³⁸Meriem Belkelthoum, op.cit p. 65.

conscience de cette mère impuissante alphabète préfixée mais c'est cette même question qui a obligé le père de demander à sa fille d'arrêter l'école en fermant les yeux, c'était la solution la plus facile, mais en parlant dans une autre thématique « de la relation du fils unique avec ses parents », ce fils unique ou Fatma, l'héroïne, la mère espère que le fils la protégera mais de quoi !

La révolte personnelle ,affective, psychique de ce garçon intellectuel , conscient de la notion du système coloniale , La souffrance qu'il a infligé à ses parents n'était que sa manière d'exprimer sa colère contre un système politique et social dont il avait hérité, sa mère, cette femme qui parlait la langue des lettres mais ne pouvait rien faire pour le réconcilier avec l'Histoire de sa condition, le refuge dans une mélancolie chronique contre ses parents n'était qu'une façon d'extérioriser ses maux.

L'époux le plus dominant, puissant devant les yeux de cette femme simple est devenu avec le temps dominé par la maladie et par la pauvreté ainsi que par la souffrance vis-à-vis une société toute fragile qui ne peut rien offrir ni à lui ni à ses enfants qui réclament le meilleur. Cette héroïne qui a finalement possédé le don de l'écriture, qui lui a donné la possibilité de lire des ouvrages incontournables, lui a permis aussi de poser des questions sur ce grand Empire de civilisation et du savoir.

Le fils de Fatma est tout simplement le fils Algérien intellectuel qui refuse d'être le succès du système colonial, un système avait appauvri ses aïeux et cantonné sa famille au quartier arabe ; le fils Algérien continue de défendre et de protéger son intégrité culturelle parce qu'il sait qu'elle est liée à son identité.

Notre héroïne qui maîtrisait la langue de l'autre, toute impuissante, dominée par l'époux qui niait son existence, un époux dont la condition de sa santé l'oblige que Fatma son épouse, la première femme à MOSTA, alphabète préfixée aura des fonctions officielles, inscrite à son nom et à laquelle on a attribué tout un appartement au loyer gratuit, elle en était fière «concierge de l'école »dont la directrice de l'école lui a rendu ce service en faveur de sa fille Meriem qui était brillante et en sa faveur pour son parlé perfectionné du français.

L'écrivaine a soulevé le point sur d'autres sujets comme « la cécité sociale incompréhensible qui frappe les esprits intellectuels lorsqu'il s'agit de leurs mariages programmés par d'autres » cette vulnérabilité face à la condition sociale de la société colonisée. Fatma, selon elle le combat de la femme pour son avenir à la même signification que le combat des hommes pour l'avenir de leurs pays « *qui peut me dire si le combat d'une femme pour son avenir est moins significateur que le combat des hommes pour l'avenir de leur pays* »³⁹.

³⁹Meriem Belkelthoum, op.cit, p.106.

Elle nous a parlé « du regard de l'homme vers la femme alphabète » ou sa fille ainée réclamait le droit au défi de la masculinité savante, ce droit lui a mené aux disputes et au divorce à plusieurs reprises.

Dans le thème « la mort et la libération » l'héroïne, après la perte de son mari qui l'a marqué profondément, c'était la confusion qui régnait en elle, entre délivrance et angoisse devant un avenir incertain, l'inconnu sans ADEL l'époux.

En parlant de la fille, femme, épouse et mère ou chaque génération lègue à la suivante des difficultés qu'elle connut avec la précédente ; notre Fatma alphabète préfixée, elle prouve que sans l'usage de livres et de théories philosophiques a compris le jeu des maris, des fils, des colonisateurs.

La grâce à l'écriture qu'elle a reçu à l'âge de 44 ans suite à l'indépendance de l'Algérie, cette faculté de raisonner qui s'aiguise de jour en jour , sa découverte d'un monde nouveau d'idées , de concepts , de faits historiques, cette arme , cet instrument de libération qui l'a libéré a marqué ses origines et son existence.

Elle évoque une problématique qui a marqué son vécu « que ressent les mères dans ce monde de l'après indépendance ! », son histoire, son parcours, nous répond, elle était toujours soumise aux règles d'une coexistence contrainte ; les enfants payants et les mères payées. Avec l'arrivée de la décennie noire ou cette nouvelle génération qui prit les armes et les tourne contre les mères et les filles sans voile alors que Fatma venait à peine de se libérer d'ADEL, des enfants et du voile « *j'étais devenue une impie pour avoir résisté au voilement des esprits et des corps, tout le monde se retournait vers la religion mais personne vers Dieu* »⁴⁰

Pendant cette période, L'écrivaine à travers sa narratrice, héroïne , nous exprime la condition socioculturelle de la femme Algérienne pendant et après la colonisation en dessinant un tableau social critique de cette existence d'une vie qu'elle a vécu la femme avec ses hauts et ses bas , une femme comme Fatma qui est devenue errante sans maison à elle , sans attache, vivant de visite en visite chez sa sœur ou à sa fille ainée qui se trouvait sur Alger , une femme ou son avenir a été décidé par ses enfants , une femme qui est prisonnière de sa fille acculturée à l'étranger, sa fille la plus jeune, qui au nom de l'efficacité et de l'économie a sacrifié son humanité et assassiné celle de sa mère.

L'image que Fatma, nous propose, elle nous a énormément marqué en allant de l'injustice sociale vers l'injustice familiale ; la transformation de cette femme illettrée à écrivaine savante qui jette un regard sur Fatma alphabète préfixée en devenant Fatma sans préfixation. À travers son histoire a elle qui occupe toute une petite place dans la grande Histoire avec ses politiques, ses lois, ses mœurs, ses

⁴⁰Meriem Belkelthoum, op.cit, p.184.

coutumes, ses guerres, ses défaites, ses succès afin de nous permettre de comprendre et de découvrir qui nous sommes.

Notre objectif est d’étudier et d’analyser les différents aspects de l’image de la femme algérienne maghrébine à travers l’image donnée de ce personnage féminin héros, les transformations que subit cette image dans le temps et dans l’espace, nous tenterons de définir le concept de l’émancipation de la femme en Algérie et de voir si le portrait proposé en fait le témoignage.

L’écrivaine nous propose le portrait de son personnage féminin héros ainsi que d’autres portraits féminins intéressants ceux de (sa mère, sa sœur, ses trois filles) ; elle nous invite à se pénétré et a creusé dans ces espaces féminins clos et inconnus, toute cette étude va nous permettre de comprendre la notion de l’héroïsme, de l’héroïne, à travers cette analyse, nous tenterons de situer le statut et l’évolution que subit le phénomène de l’héroïne dans le temps en terme d’écriture maghrébine.

1.4 La construction du personnage féminin héros « Fatma » selon la grille de Philippe Hamon

Dans l’analyse sémiologique de Philippe Hamon⁴¹ le personnage est considéré comme un phénomène sémiotique, un objet d’étude qui peut être analysé en tant que signe, cette approche vise à démontrer que le personnage est une construction discursive qui est chargée de signification et qui peut être interprétée à travers différents codes et systèmes de signes.

Dans notre corpus « le réveil de la mère », le personnage se présente comme une unité d’un système, se définit par son signifiant personnage-narrateur, selon Hamon, nous pouvons distinguer plusieurs domaines et niveaux d’analyse.

Dans le premier niveau, nous viron la manière dont le personnage est représenté dans le texte, il s’agit de prendre en compte les éléments visuels, auditifs et narratifs qui contribuent à la création de l’image du personnage.

Le deuxième domaine est celui de la fonction, qui concerne le rôle que notre personnage féminin héros « Fatma » joue dans l’intrigue et dans la structure du récit, nous prenons en compte toutes ses actions, ses intentions et ses relations avec son entourage pour comprendre sa place dans l’histoire.

Le troisième domaine est celui de la signification, qui concerne les significations culturelles et symboliques que notre Héroïne peut les véhiculer, nous prenons en compte les valeurs, ses croyances et les normes sociales qui peuvent être associées à elle et qui peuvent influencer la manière dont le personnage de l’héroïne est perçu et interprété.

La construction du personnage dans le texte littéraire est un processus complexe qui implique différents éléments de la narration, tels que la caractérisation indirecte, l’utilisation de lieux comme

⁴¹ Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », Littérature, Vol. 6, 1972, p. 86-110. Philippe Hamon est un essayiste, critique littéraire et professeur émérite des universités français.

métonymie narrative, l'harmonie ou la dissonance entre le décor et les pensées, les sentiments du personnage, ainsi que les références à des histoires connues et la mise en abyme.

L'ensemble des éléments narratifs qui entourent le personnage de « Fatma » (structure du récit, point de vue narratif, style d'écriture, etc.) peuvent contribuer à la construction de son identité, son personnage est le produit d'un ensemble de facteurs qui se combinent pour créer son image, une image cohérente et réaliste

La grille d'analyse proposée par Hamon se divise en trois axes sémantiques « l'être », « le faire » et « l'importance hiérarchique ». Ces axes permettent de décomposer le personnage en différentes dimensions et d'analyser chacune entre elles de manière distincte, dans le cas de notre personnage féminin héros « Fatma », nous allons nous concentrer sur les deux premiers axes, à savoir « l'être » et « le faire ».

L'analyse sémiologique de notre héroïne se définit selon Philippe Hamon par l'ensemble de ses actions, elle est un personnage médiateur qui recherche toujours un soupçon de bien, même chez les pires personnes ou dans les pires événements comme elle recherche des moyens d'améliorer les choses, elle se constitue d'un faire et d'un dire, se sont quelques aspects de la fonctionnalité différentielle qui renvoient au fonctionnement du personnage de Fatma dans la diégèse.

Fatma dans sa société traditionnelle, la vie quotidienne est régie par des tabous dont les relations interpersonnelles et communautaires sont réglementées par des codes sociaux alors que tout comportement qui n'est pas conforme à la norme prédéfinie est considéré comme transgressif pour la cohésion sociale, l'héroïne va apprendre à la fois l'écriture et sa liberté, de cette manière, elle va transgresser les lois de la tradition, qui vont lui permettre non seulement de comprendre les contradictions de la société algérienne dont la femme a été victime mais elle va également lutter contre l'ignorance qui place la femme dans un statut inférieur à l'homme, elle va réagir en tentant de redéfinir le statut moderne de la femme maghrébine.

Au terme de sa quête, elle marque une nouvelle posture, elle est d'abord dotée d'un « faire » dans lequel, elle se détache et prend un élan différent, malgré la chute sociale de son époux, elle maintient son couple, elle assure la scolarité et l'éducation de ses enfants, elle devient la première femme analphabète à Mostaganem avec des fonctions officielles, la plus grande partie des actions lui revient. Dans son « faire », sa transgression des codes de sa société se voit dans ses visées exploratoires, dans ses qualités d'insoumission.

Dans son dire qui se manifeste essentiellement sous forme de dialogue avec les autres personnages du roman (sa mère, son époux, son fils, ses filles, avec les français) ainsi ses monologues, sa transgression fait avancer son monde, elle lui a permis des remises en question sur sa personne, sur ses

enfants, sur sa relation avec son époux et sur sa place dans la société dépendante puis indépendante, grâce à cela, nous connaissons, entre autres, son portrait moral et nous nous rendons compte de sa personnalité, à la fois bonne et forte, par sa force féminine.

Selon Foucault *la transgression porte la limite jusqu'à la limite de son être ; elle conduit à s'éveiller sur sa disparition imminente, à se retrouver dans ce qu'elle exclut (plus exactement peut-être à s'y reconnaître pour la première fois), a éprouvé sa vérité positive dans le mouvement de sa perte*⁴².

Fatma entraîne l'enroulement romanesque, pousse à l'action, entraîne le mouvement, notamment lors de la résistance contre ceux qui minimisent la femme et la dévalorisent, elle éveille l'espoir et la force et attire l'attention par ses paroles et son comportement, elle domine tout le monde romanesque et exerce ses pouvoirs à tous les niveaux de la création littéraire de Meriem Belkelthoum, ces importants pouvoirs dont jouit cette figure féminine semblent faire d'elle ; d'un point de vue idéologique le symbole de la révolution féminine.

Fatma a un grand désir d'affranchir tout le monde, elle veut parler, crier et hurler, en elle-même, elle veut changer les règles qui sont mises en place, elle est consciente de l'impossible de corriger l'existant, elle n'est pas victorieuse de l'opposant au vrai sens puisque malgré son nouveau statut de femme alphabète, écrivaine, savante, elle continue de souffrir dans une société qui ferme ses yeux sur des droits fondamentaux non encore accordés à la femme maghrébine et par le regard de l'homme algérien (le père, l'époux, le fils).

Les travaux de Philippe Hamon reposent sur l'approche sémiologique et les approches poéticiennes, il alterne la présentation descriptive et analytique des procédés discursifs de la construction du personnage, selon lui, le personnage est un signe linguistique qui désigne : « *un système d'équivalence réglée, destiné à assurer la lisibilité du texte* »⁴³, ce n'est plus un être mais un participant, donc c'est une construction associant l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

Ce personnage féminin héros de Fatma est un protagoniste dans le roman créé par l'auteur Meriem Belkelthoum, il a deux statuts dans l'œuvre, le premier celui de la femme illettrée, le deuxième, celui de la femme alphabète, il a des caractéristiques propres à lui, qui lui sont attribuées par son créateur, qui ont comme rôle de rendre ce personnage vraisemblable, selon Todorov⁴⁴, c'est une « *forme vide que viennent remplir les différents prédicats (verbes ou attributs)* », alors Philippe Hamon retient deux champs d'analyse :

⁴²Michel Foucault, « préface à la transgression », in Dits et écrits, Tome 1, Editions Gallimard, Paris, 1994, p.237. Il est philosophe français.

⁴³Dans son article, « pour un statut sémiologique du personnage », Philippe Hamon est professeur d'histoire moderne. Membre de l'équipe Tempora EA 7468. Responsable du master Histoire Civilisation Patrimoine.

⁴⁴Tzvetan Todorov, « la notion de littérature et autres essais », Editions du Seuil, Paris, 1987, p.32. C'est un critique littéraire, sémiologue, philosophe et historien bulgare, théoricien de la littérature.

1.4.1 L'être

Pour Hamon, l'être concerne les caractéristiques intrinsèques du personnage, telles que son apparence physique, son caractère, sa personnalité, ses valeurs, etc. Pour notre personnage féminin héros « Fatma », il pourrait s'agir de sa force de caractère, de sa détermination, de son intelligence, de sa beauté, de sa sensibilité, il est important d'analyser ces caractéristiques pour comprendre comment le personnage est construit et comment il interagit avec son environnement.

I.4.1.1. Le nom de l'héroïne

L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon, le nom du personnage semble avoir une grande importance puisqu'il reflète ses caractères qui dictent les actions qu'il mène à chaque événement, le personnage féminin héros possède le nom de Fatma qui peut revêtir un aspect symbolique comme le signale Roland Barthes: « [...] qu'un nom propre doit être interrogé soigneusement car le nom propre est, si l'on peut dire, le prince des signifiants, ses connotations sont riches, sociales et symboliques. »⁴⁵

Le prénom de Fatma et le titre du roman « le réveil de la mère » ne sont pas fortuits, mais il est prédictif, pour ce personnage féminin héros de sa destinée et de son identité héroïque, et pour l'œuvre, de son contenu, le prénom que choisit l'écrivaine pour son héroïne, c'est encore pour donner la vie ou l'effet de vie comme disait Vincent Jouve dans son ouvrage « l'effet personnage dans le roman », l'onomastique est : « une illusion de vie qui est d'abord lié au mode de désignation du personnage. Au-delà du cas particulier des personnages historiques, c'est bien tout nom propre, inventé ou non, qui suscite une impression »⁴⁶, alors le nom de ce personnage « Fatma » a un effet réaliste de l'onomastique de l'époque.

Selon le dictionnaire Larousse : « le prénom de Fatma est celui d'une femme musulmane, le terme est souvent utilisé de manière péjorative pour désigner une femme voilée »⁴⁷

a. Caractère du pronom Fatma

Une personnalité chaleureuse, Fatma, elle est hypersensible et exige la tendresse, Fatma est aussi affectueuse. Confortant avec les autres, Fatma peut être, entre autres, trop sensible. Elle n'a pas peur de se lancer dans le défi et elle atteindra les objectifs qu'elle s'est fixés.

I.4.1.2. Le portrait physique

Le portrait est présenté sous forme de description, il privilégie des fonctions explicatives, évaluatives et symboliques, selon Philippe Hamon, nous verrons trois domaines : le corps et l'habit, la psychologie

⁴⁵<https://www.cairn.info>> revue-scient...(le pouvoir des noms propres, Roland Barthes est sémiologue et écrivain Français, grande figure de la sémiologie et du structuralisme français des années 1950 et 1970. Consulté le : 30/12/2022 à 09h00.

⁴⁶<https://www.babelio.com>>. L'effet-personnage dans le roman de Vincent Jouve, Vincent Jouve est un universitaire Français, chercheur en théorie de la littérature française. Consulté le : 31/12/2022 à 09h00.

⁴⁷<https://www.larousse.fr>> français, Définitions du mot : Fatma-Dictionnaire de Français... Consulté le : 01/01/2023 à 13h30.

et la biographie, le plus grand portrait féminin présenté dans le roman est celui de Fatma, le personnage féminin héros.

a. Le corps et l'habit

La jeune Fatma avait un beau visage, de jolis yeux avec une peau claire et douce ,elle est très belle et chaleureuse, elle grandit vite et a dix ans ses seins commencèrent d'éclore, sa mère lui portait un fichu pour cacher ses seins bourgeonnants, elle a de longs cheveux châtain et de grands yeux sombres, un teint de porcelaine, hérité de sa grand-mère Aicha jeune femme fine et de grande taille, elle attire les regards dont le regard de son futur mari Adel qui était séduit par sa beauté, ce sont des descriptions minutieuses et vivantes sur ce personnage.

Elle est intelligente depuis son enfance, elle accorde plus d'importance à son fond intérieur qu'à son apparence extérieure ,elle parle convenablement la langue des lettrés « le français », elle est très fière d'elle, elle communique avec les français comme elle fait de reproche au gens si elle est humiliée, au lieu de mettre le fichu sur sa poitrine, elle le met sur sa tête pour se voir toujours enfant, une fois mariée, elle mettait le voile, c'est une cordon-bleu, elle ne manquait pas de fierté des tenues arabes traditionnelles , elle représente pour elle la culture qu'elle a héritée de ses ancêtre comme elle est très fière de ses origines « ».

I.4.1.3. Le portrait moral (la psychologie)

Cette femme est optimiste, modeste et bienveillante , elle a un caractère très fort, elle aime être différente, elle n'est pas trop timide, elle possède un fort tempérament , elle est dotée d'une grande sagesse et intelligence malgré son jeune âge , Fatma jouissait d'un esprit tolérant et très ouvert .être musulmane ne lui a pas été un obstacle pour s'ouvrir sur la différence des autres, elle parlait avec les français sans aucune arrière- pensée ; :elle voulait en quelques sorte remodeler les idées reçues dans la société, elle se rendait compte de la différence culturelle et religieuse des deux groupes sociaux, les Français et les Algériens.

Elle a appris à ne pas les juger à partir de cette différence, mais elle l'a plutôt acceptée, chose qui lui a permis de vivre en harmonie avec tout le monde. Cette héroïne rêveuse et créative, malgré son regard différent de sa société et de l'homme algérien que ce soit le père, l'époux ou le fils, elle a appris à gérer les comportements masculins, tout d'abord par son silence, son questionnement quotidien puis par sa révolte et ses revendications que nous lisons dans son écriture.

I.4.1.4. La biographie ou bien L'appartenance sociale et les origines de l'héroïne

Fatma est le personnage féminin héros, elle est l'archétype qui représente tout d'abord l'image de la femme illettrée, l'épouse, la mère de quatre enfants ,une femme alphabète préfixée qui a montré au monde les pouvoirs d'une femme courageuse, intelligente, pleine de volonté en devenant une grande écrivaine , savante, une femme alphabète au vrai sens , elle aime son pays .

Elle a vécu une enfance difficile, sa mère vers les années trente, elle était déjà divorcée, à l'époque, le divorce, est un phénomène non admiré dans une société qui est elle-même colonisée, sa mère était forte de caractère, elle a mené sa vie uniquement avec ses deux fillettes, l'héroïne Fatma et sa petite sœur Mina, la mère travaillée comme couturière à Relizane (la ville), elle passait son temps à remplir des commandes de tissage de chmel et branisse⁴⁸ pour les femmes de la campagne, alors que son père remarié, vivait à la campagne.

Fatma est née dans la ferme de son père, chez les Ouled M'alla, une campagne à côté de Relizane , l'année où la France a essayé de faire pousser du riz dans la vallée du Chéelif autour de Jdiouia où sa grand-mère et sa tante maternelles habitaient , le personnage féminin héros insiste sur ses origines, il met l'accent sur ses références sociales et culturelles , nous remarquons que le principe de la théorie duchetienne est présent, le cotexte reflète le hors-texte, le passage suivant met en lumière l'appartenance sociale du personnage féminin héros « *je suis noble car mon père aussi bien que ma mère sont originaires de Seguia El Hamra* ». ⁴⁹

Fatma, malgré son jeune âge, elle était sociable et courageuse, elle était rêveuse et très ambitieuse ,et ce grâce à l'instruction solide qu'elle a reçu à la maison , elle avait un regard différent de celui des femmes marginalisées par la société à cause de leur soumission aux traditions accablantes, elle voulait rivaliser l'homme qui avait le pouvoir , la force et la liberté qu'elle n'en avait point, elle habitait avec sa mère et sa sœur à-côté d'un couple français des Pieds Noirs, les deux fillettes Fifi et Adrienne du colon Jacques Bellia ont facilité à Fatma l'accès à la langue française orale, elle a acquis le pouvoir de la langue étrangère.

Le portrait de l'enfance de l'héroïne montre l'image d'une fille intelligente, dynamique, chatra⁵⁰ comme, il appelait son père, elle le témoigne l'héroïne, la narratrice « *Mon père m'appelait Fatma-châtra, Fatma-la vive. Confondant ma vivacité d'esprit avec ma franchise parfois brutale, mes amis d'enfance me disaient méchante, qbiha* »⁵¹, Cet extrait, nous laisse comprendre que l'auteure fait référence à la société maghrébine algérienne à travers le langage dialectal et les références culturelles, une technique qui nous rapproche du réel « le réalisme subjectif ».

D'un point de vue sémiologique, l'état de ce personnage et son « être » nous a permis de repérer la facilité qu'elle a eue l'héroïne de franchir la barrière qui séparait les deux communautés linguistiques, une grande transformation dans sa vie en faisant le lien entre les deux sociétés, la coexistence des deux groupes sociaux dans la réalité se voit concrètement dans la société textuelle.

⁴⁸Pluriels de chemla et burnous, vêtements de tradition arabe maghrébine.

⁴⁹La seguia El Hamra (la rivière rouge) coule dans la vallée du même nom situé au nord du Sahara occidental, dans les temps reculés, ce fut un centre religieux. Meriem Belkelthoum, op.cit, P.13.

⁵⁰Chatra, mot qui fait partie du dialecte algérien, qui veut dire vive.

⁵¹Qbiha, mot du dialecte algérien qui veut dire méchante.

I.4.2 Le faire du personnage féminin héros

Dans cette partie, « le faire » concerne les actions et les comportements du personnage de « Fatma », tels que ses gestes, ses paroles, ses décisions, etc. nous passons de l'analyse du personnage féminin héros du degré descriptif au degré narratif pour évaluer la manière dont le personnage agit et réagit dans le monde du récit, nous distinguons les différents rôles joués par Fatma, cette analyse s'effectue au niveau de deux axes,

A. Les rôles thématiques

Nous baserons dans cette étude sur les rôles majeurs, les plus importants, dont ces rôles narratifs, nous étudions les thèmes généraux qui sont en relation avec les différents axes sémantiques (le sexe, la hiérarchie, les classes sociales, l'appartenance politique, l'origine géographique).

B. Les rôles actantiels

En sémiotique narrative, dans le cadre de l'analyse structurale du récit, le terme d' « actant » désigne les différents protagonistes qui participent du procès narratif, ils peuvent être considérés à différents niveaux : un niveau de surface qui concerne l'organisation narrative de l'énoncé, où l'on trouve les actants de la narration déterminés par les rôles, [...] ⁵².

Nous nous appuyons sur les travaux de Greimas pour faire une analyse sémiologique du personnage féminin héros qui devient dans cette analyse « acteur », les rôles actantiels se répartissent en trois axes sémantiques, le savoir du personnage, le vouloir du personnage et le pouvoir des adjuvants et des opposants.

I.4.2.1 Les rôles thématiques

Le personnage féminin héros Fatma chapote dans le récit tous les principaux rôles thématiques.

1. L'écriture

Cet espace de pouvoir a marqué la vie de l'héroïne qui avec son nouveau statut d'écrivaine savante, à travers le nouveau statut du personnage féminin héros, l'écrivaine Meriem Belkelthoum nous montre une évolution des modalités d'appréciation de la littérature produite par les femmes et la reconnaissance de leur accès à cet univers de la création.

Fatma en choisissant d'écrire et en revendiquant sa place dans le monde des lettres, elle rejoint une longue tradition de femmes écrivaines qui ont lutté pour faire entendre leur voix et pour être reconnues comme des penseuses à part entière. En mettant au cœur de son écriture la revalorisation du féminin, cette construction sociale et symbolique de la légitimité des écrivaines comme Fatma a pour but de dénoncer la suprématie masculine dans le monde des lettres et de défendre leur place dans le territoire littéraire.

⁵² Dictionnaire d'Analyse du Discours, sous la direction de Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, Seuil, 2002, p.15.

Cette citation d'Assia Djébar, nous montre la valeur de la production littéraire pour le romancier

*J'écris parce que je ne peux pas faire autrement, parce que la gratuité de cet acte, parce que l'insolence, la dissidence de cette affirmation me deviennent de plus en plus nécessaire. J'écris à force de me taire. J'écris au bout ou en continuation de mon silence. J'écris parce que, malgré toutes les désespérances, [...]*⁵³

Le personnage féminin héros témoigne de cette réalité dans le passage suivant *L'écriture devrait me permettre de me libérer, de me soulager de mes souffrances inexplicables. Mais me voilà sur le point de penser que mon calvaire n'était pas unique, que Fatma avait été aussi ravie à elle-même, [...]. Est-il possible que la libération par l'écriture soit avant tout libération de nos névroses, de tout ce qui berce nos certitudes, nos illusions ?*⁵⁴

2. La vie sociale du personnage féminin héros

La société algérienne maghrébine est riche en diversité culturelle et que cette richesse se reflète dans de nombreux aspects de la vie sociale, économique et politique, la langue arabe est la langue officielle de l'Algérie, la guerre de l'indépendance a été un événement marquant de l'histoire, qui a eu un impact important sur la société et la culture du pays. Les femmes comme « Fatma » ont joué un rôle important dans la lutte pour l'indépendance, mais ont souvent reléguées au second plan dans les années qui ont suivi.

Le côté femme de Fatma qui est toujours en recherche de place et de rôle à côté de l'homme, sa condition est marquée par un combat et une lutte entre conservatisme social et modernité, une femme qui a connu des événements importants de l'Histoire de l'Algérie, pendant une époque qui s'étend des années vingt jusqu'à les années quatre-vingt-dix, l'héroïne nous fait vivre l'image d'une femme-mère, d'abord traditionnelle, colonisée et illettrée puis une autre image qui s'est construite avec le temps, celle d'une femme, mère, moderne, indépendante et alphabète.

La vie de cette femme avec ses hauts et ses bas est très riche, ses aventures de l'enfance qui lui ont permis l'acquisition de la langue française, son mariage précoce avec un homme plus âgé qu'elle, l'arrivée des enfants ou elle-même était enfant, le regard de la société patriarcale, la misogynie, Fatma était sous l'autorité de toute la société, elle nous montre la place de la femme de l'époque au sein de la société, elle ne disposent pas des mêmes droits que l'homme, tous ses thèmes socioculturels et même politiques ont participé à la condamnation de la femme de l'époque.

Après les indépendances, la question féminine constitue pour Fatma un sujet majeur, la question de la construction sociale entre les deux sexes représente un thème d'analyse de plus en plus important, le

⁵³Écriture féminine, "réception, discours et représentations", sous la direction de Mohamed Daoud, Fouzia Bendjelid, Christine Detrez : (Assia Djébar, Paris, Novembre 1985, "Gestes acquis, gestes conquis, lettre publiée dans Présence de femmes, Ed Hiwar, Alger, 1986).Editions L'Harmattan, Paris, 2013.

⁵⁴Meriem Belkelthoum, op.cit, p.102.

personnage féminin héros joue un rôle essentiel pour surmonter les plus grands défis auxquels, il est confronté, il a acquis la langue des lettres, l'héroïne est devenue une femme pensante, agissante et consciente, c'est l'écriture qui a libéré ses états d'âme.

Nous voyons l'héroïne dans ce passage entraîne d'enchanter son image, une image qu'elle a découverte après tant d'années d'humiliation et de blessure, maintenant, elle est sur d'elle, elle est confiante et consciente de son vraie existence, comme elle le dit « *Maintenant que je m'étais découverte, je ne cessais de me regarder dans la glace, le reflet de ce corps dans la glace de l'armoire me fit mesurer l'ampleur du travail à faire pour le sauver de son passé solitaire.* »⁵⁵.

Son nouveau statut de femme moderne, lui permet de s'émanciper progressivement et de prendre des décisions en toute liberté, mais cela ne signifie pas qu'elle soit complètement libre de faire tout ce qu'elle veut, Fatma fait souvent face à des limites sociales, culturelles et religieuses qui peuvent restreindre sa liberté d'action.

Les différents discours de l'héroïne, nous laisse déchiffrer ses intentions, elle nous montre les différents aspects de la vie de la femme d'hier et d'aujourd'hui, à travers les différents thèmes qu'elle les a traité et dans lesquelles, elle a participé, nous constatons que la place de la femme dans la société algérienne maghrébine a évolué mais elle se considère souvent, malgré tout un peu sous-estimée ou sous valorisée.

Le personnage féminin héros a insisté dans le traitement de ses différentes thématiques sur l'apprentissage des langues et du savoir en général, l'alphabétisation des femmes accélère la croissance économique du pays, rend la femme plus autonome, plus libre et respectée, une femme lettrée a un fort potentiel et des habiletés à diriger sa vie et à prendre des décisions qui vont dans son intérêt.

3. La liberté

Nous avons remarqué que l'écriture et la lecture ont énormément nourrie la personnalité de notre personnage féminin héros « Fatma », elles l'ont libéré dans la construction de soi, ils lui ont ouvert des portes qu'elle n'aurait jamais imaginé, elle a découvert par soi-même des mondes, des univers insoupçonné, Fatma définit cette « liberté » comme la possibilité de faire ce qu'elle veut et non ce que veut l'autre, pour elle, être libre consiste à agir suivant sa volonté, à agir indépendamment de toute pression étrangère.

La liberté se traduit dans l'expression, dans la pensée, dans la conscience et dans la religion, le personnage féminin héros avec son nouveau statut d'écrivain et de lecteur à saisir la signification de la « liberté » d'avoir un esprit critique et d'analyse, ses connaissances du monde sont renforcées jour après jour, le personnage principal a lié l'écriture à la liberté, l'écriture elle-même est un outil de liberté.

⁵⁵Meriem Belkelthoum, op.cit, p.129.

La construction du personnage féminin héros écrivain se faisait quotidiennement, l'écriture l'a aidé à forger son propre jugement et à agir en conséquence, maintenant, il se retrouve, de mieux, il connaitre lui-même, ce moyen devient pour lui, un vecteur d'autonomie, d'indépendance et d'action. L'écriture de Meriem Belkelthoum est une réflexion sur la vie de la société maghrébine, son héroïne joue le rôle d'écrivaine pour nous exposer les réalités de l'Algérie d'hier et d'aujourd'hui.

Dans ce rôle, l'héroïne nous communique les pensées d'hier et celles d'aujourd'hui, elle nous montre une image symbolique qui nous renvoie à la fois à l'Algérie d'hier et celle d'aujourd'hui en même temps a la femme d'hier et celle d'aujourd'hui, elle ouvre les portes d'un niveau plus profond de pensée et de compréhension de tous le vécu de la petite cellule et de la grande au fil du temps.

Dans cet extrait, le personnage féminin héros, nous montre la nouvelle image d'une société en voie de développement et des femmes en voie d'émancipation « *Le pays aussi avait changé, et les villages se vidaient de leurs familles bourgeoises au profit des villes ou les femmes faisaient les magasins maintenant, et n'avaient nul besoin d'intermédiaires comme ma mère* »⁵⁶.

Le personnage féminin héros en traitant la thématique de la « liberté » qui touche à la fois la femme et la société, à travers sa comparaison entre les deux , il nous montre la relation étroite et indissociable entre les deux comme il nous laisse distinguer le degré de l'influence de chacune sur l'autre, le développement de la femme assure le développement de la société et que le développement de la société en pleine « liberté » garantit le développement et l'émancipation de la femme algérienne maghrébine.

4. La société d'hier et d'aujourd'hui / la femme d'hier et d'aujourd'hui

La problématique soulevée par le personnage féminin héros induit une définition de la société algérienne dans un cadre sociopolitique et culturel déterminé, celui de la colonisation en tant que réalité et mythe qu'a connu l'Algérie d'hier, le discours approfondie du personnage principal ne pourrait se faire sans une connaissance préalable de la situation générale de l'époque, le texte « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum, nous a appris dans l'ensemble le vécu sociopolitique et culturel du peuple algérien et que les révoltes était la conséquence des souffrances et des bouleversements sociaux des algériens colonisés .

Dans ce sillage, la dignité a été touchée, la terre a été enlevée, l'identité socioculturelle religieuse et politique a été presque éradiquée et la violence coloniale a essentiellement été justifiée par ce qu'ils appelaient « l'apport civilisateur », les femmes comme « Fatma » directement impliquée dans le conflit que ce soit colonial ou celui de la société colonisée.

⁵⁶Meriem Belkelthoum, op.cit, p.142.

Fatma exprime ses blessures ou elle sentait toute petite dans une société toute fragile « *Après mes sept premières années de mariage je perdis naïveté et innocence et soupçonnai tout le monde d'être de mauvaise foi. Je ne croyais plus personne* »⁵⁷

Dans cette thématique, Fatma témoigne du passé historique, trop chargé entre deux communautés qui restèrent adverses jusqu'à la fin de leur lutte, elle nous pousse à nous interroger sur le regard que la société coloniale porta sur notre propre communauté et particulièrement sur la femme algérienne maghrébine, Fatma débat une question qui s'inscrit dans une période coloniale où les mouvements féminins et la question féminine étaient dans une phase de revendications actives, à ce moment, les européennes étaient animées d'un grand désir inconscient de lutter contre toutes formes d'oppression.

À l'époque, cette question d'émancipation de la femme concernait que la femme coloniale et non la femme colonisée, de ce fait, la femme comme Fatma était deux fois perdante, colonisée dans sa patrie et dans sa personne, c'est une autre raison psychologique à caractère individuel, elle reflète un sentiment profond de frustration chez l'héroïne d'être colonisée par son propre homme d'où elle partage avec lui tous les moments de sa vie.

Le personnage féminin héros relie son nouveau statut de personnage moderne avec celui de la nouvelle société indépendante, qui commence à suivre la voie de la modernité, avoir des nouvelles idées sur la représentation de la société moderne, au même temps de la femme moderne dans l'imaginaire collectif par le biais du vif intérêt des écrivaines maghrébines les pionnières de l'époque récente de l'Algérie postcoloniale, pour la question féminine dans l'Algérie indépendante. Nous remarquons qu'il était un cheminement essentiel pour les femmes d'hier et continuer de l'être aussi pour celles d'aujourd'hui.

Le personnage féminin héros exprime ses malaises dans cet extrait, il nous laisse comprendre que malgré la modernisation de la société et de la femme aussi, la femme maghrébine que ce soit lettrée, savante, consciente et agissante, elle continue de souffrir dans cette nouvelle société de l'après-guerre, les indépendances sont acquises mais les femmes sont toujours colonisées par les mœurs et les traditions d'hier « *Que ressentent les mères dans ce monde de l'après-indépendance ? Du mari aux enfants, la vie pour elles est toujours soumise aux règles d'une coexistence contrainte, encore plus extrême que celle que beaucoup d'entre elles connurent dans leur jeune âge, Il faut vivre comme une sainte.* »⁵⁸.

I.4.2.2. Les rôles actantiels

Pour Greimas, la sémiotique narrative considère qu'à l'origine de tout message il y a un récit. Le récit est à rapprocher du mythe. La sémiotique narrative permet ainsi de définir le système de représentations que véhicule le message. Ce dernier peut être construit sous forme de description, d'argumentation ou

⁵⁷Meriem Belkelthoum, op.cit, p.48.

⁵⁸Meriem Belkelthoum, ibid, p.162.

de narration, le schéma actantiel est introduit par Julien Greimas, est un modèle actanciel, est un outil bien utile pour comprendre ce qui structure une narration, il met en relief les dynamiques interactionnelles des personnages pour faire un récit cohérent et logique.

Selon le modèle de Greimas le personnage de « Fatma » devient un acteur, les rôles actantiels se répartissent en trois axes :

1. Le savoir

Fatma étant un personnage intelligent et conscient de ce qu'il l'entoure, il est sur des enjeux sociopolitique qui définissent son pays, il savait que sa société qui était déjà colonisée, elle continue d'être toujours coloniser par les esprits qui refusent le changement et l'amélioration des conditions des femmes, ce personnage principal, dans les débuts de sa vie était un actant passif, oppressé et nié totalement par son entourage, sa vie était pleine de souffrances et blessures, il était réduit au silence de la pierre, garde tout pour lui, ne réagit pas, ne pense pas à sa personne, il offre tout ce qu'il possède physiquement et moralement à sa famille et à sa société, ce personnage qui était traditionnel, illettré et ignorant, il pensait que sa vie se définit que par les autres.

Le personnage féminin héros était malheureux, il savait qu'il est entraîné de vivre les misères, nous le distinguons à travers ses propos « *Mon monologue nourrissait ma névrose, il m'enfermait aussi dans une prison plus étroite encore que ma maison-cellule. Chaque monologue-réquisitoire accablait Adel d'un surplus de fautes.* »⁵⁹

2. Le vouloir

Fatma, femme maghrébine, notamment algérienne est encore maintenue dans un ghetto sociale, dans lequel, elle vivait un enfermement physique et psychique, elle se retrouve toujours dans un état de dépendance, voire de soumission par rapport à son homme, elle-même, en commençant à se réveiller, elle condamne fortement et fermement ses pratiques socioculturelles qui sont contraires au principe de la dignité humaine, elle est nourrie d'une grande volonté de tout changer, elle le veut de tous son cœur, son vouloir se traduit dans ses différents monologues et discours, dans lesquelles, elle pose toutes sortes de questions, elle revisite son passé qu'elle veut absolument changer.

Malgré tous les obstacles auxquels, elle fait face, elle maintient son vœux qu'elle le développe progressivement, maintenant elle sent le mal et elle veut retrouver le remède à ce mal, elle est animée d'une énergie puissante qu'elle a laissé analyser tous les détails les plus minutieux de sa vie et de son entourage.

Nous saisissons sa façon d'exprimer son vouloir dans le passage suivant « *A MOSTA, je me réveillai de ma somnolence, de mon hypnose. Bien que je troque une grande maison pour une maison-*

⁵⁹Meriem Belkelthoum, Ibid, p.147.

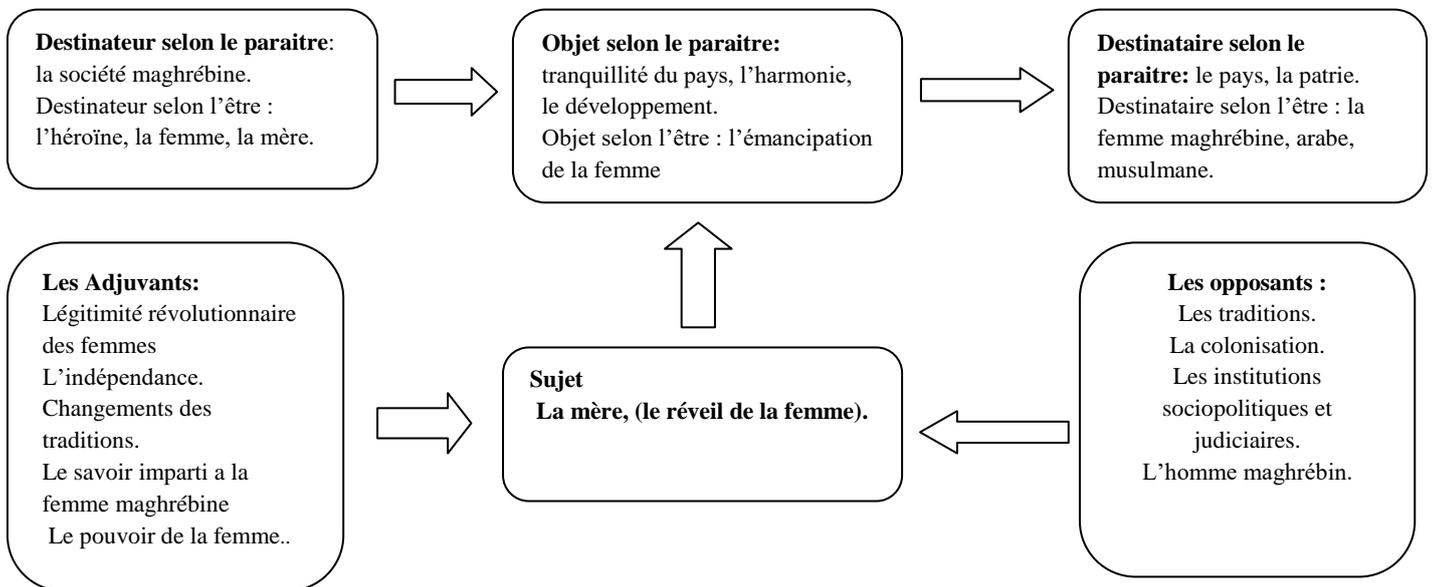
cellule, j’eus le sentiment d’être sorti d’un cachot. »⁶⁰, Elle a voulu changé sa situation, son vouloir l’a poussé au réveil.

3. Le pouvoir

Le personnage féminin héros était animé d’une volonté qu’il a poussé à prendre des décisions qui touchaient sa personne, tout enfant était dynamique, curieux, sociable, il aime entrer en contact avec les autres, son amitié avec les deux fillettes de Jacques Bellia, lui ont permis de recevoir le pouvoir de la langue française, et de vivre aisément entre les deux communautés, sa sécurité linguistique lui a garanti sa sécurité psychique mais le destin a tout chamboulé en le mettant face à une force opposante qui a tout détruit, malgré les circonstances difficiles, ce personnage a eu le courage d’apprendre l’écriture grâce à sa fille Meriem qui a fait l’école coloniale.

Ce nouveau statut du personnage écrivain et bon lecteur lui a permis de penser, de réfléchir sur le sens de sa vie, les différents pouvoirs qui les a acquis comme la réflexion, la conscience logique, l’esprit critique et analytique ont fait de lui un personnage lettré, savant, alphabète, plein de capacité et des facultés pour confronter ses opposants qui se traduisent dans le regard de la société et de l’homme maghrébin.

Figure II:Schéma actantiel du roman: “le réveil de la mère” de Meriem Belkelthoum



Source : Réalisation personnelle selon le modèle actantiel de Greimas, A. J. Dans sémantique structurale, Paris, PUF, 1986.

⁶⁰Meriem Belkelthoum, op.cit, P.138.

Conclusion partielle

La construction du personnage féminin héros dans la littérature est un sujet passionnant qui a été étudié par Philippe Hamon et d'autres. Selon leurs études, la construction d'un personnage féminin héros dans la littérature comme la littérature maghrébine d'expression française suit une grille particulière, qui met en avant plusieurs éléments clés. Tout d'abord, le personnage féminin héros est souvent présenté comme une figure de résistance, qui lutte contre les normes sociales et culturelles oppressives qui l'entourent. Elle est souvent présentée comme une figure forte, indépendante et courageuse.

Ensuite, le personnage féminin héros est souvent confronté à des défis difficiles, qui mettent à l'épreuve sa détermination et sa résilience. Elle doit faire preuve de créativité et d'ingéniosité pour surmonter ces obstacles, et cela la rend encore plus admirable aux yeux du lecteur.

Enfin, le personnage féminin héros est souvent présenté comme un symbole de l'émancipation des femmes dans la société maghrébine. Elle est souvent vue comme une figure à s'affirmer, à revendiquer leurs droits et à se battre pour leur liberté.

Dans l'ensemble, la construction du personnage féminin héros dans la littérature maghrébine d'expression française est un processus complexe qui nécessite une attention particulière aux détails. En suivant la grille de Philippe Hamon et le schéma actantiel de Greimas, les écrivains peuvent créer des personnages féminins héros qui sont à la fois inspirants et crédibles, et qui contribuent à l'émancipation des femmes dans la société maghrébine.

Chapitre II

*Étude sociocritique de l'écriture de la contestation dans « le Réveil
de la mère »*

Introduction partielle

Dans ce chapitre, il sera question de la lecture du roman de l'écrivaine algérienne Meriem Belkelthoum, selon l'approche sociocritique.

D'emblée, notre romancière préfère utiliser un pseudonyme, une sorte de voile pour se protéger et écrire tranquillement, et aussi éviter les préjugés qui pourraient être un obstacle à son épanouissement dans une société où la situation de la femme est reléguée au second plan.

Le roman de Meriem Belkelthoum est récent, il est publié en 2019, son contenu tourne autour de la condition de la femme, une problématique qui continue à faire saliver plus d'un. Nous avons effectué des recherches sur la biographie de l'auteure mais nous n'avons rien trouvé, un motif, qui nous a poussé à creuser et à se pénétrer dans ce corpus pour mieux comprendre les intentions de l'écrivaine, notre romancière évoque la situation de la femme dans son pays, elle est préoccupée par toutes les injustices et le manque de liberté, son écriture comporte une peinture de la société et de la famille dans sa globalité, dès les premières lignes, nous avons compris que cette écriture est destinée à la fois aux femmes et aux hommes, en donnant un exemple, un échantillon concret de la société algérienne maghrébine.

Selon Charles Bonn⁶¹ la littérature maghrébine a longtemps été une production d'hommes, dans les plus grands textes de laquelle, le personnage féminin se caractérisait par sa relative mise à distance, mais au fil du temps, avec l'émergence de la littérature féminine maghrébine d'expression française, nous avons remarqué que la femme maghrébine est arrivée à sortir de son univers fermé, de sa claustration, elle s'est imposée dans un milieu masculin, elle offre au monde ses productions et transmet ses messages par ses discours qui ont marqué l'histoire et la mémoire, la femme a rejeté la situation d'injustice, elle a décidé de mettre fin à cette souffrance, elle a pris son destin en main, elle s'est mise à écrire et à bouleverser le monde.

II.1. L'étude sociocritique de l'écriture de la contestation

« La littérature est une institution sociale et son moyen d'expression, le langage, est une création sociale. L'interrogation sur les liens entre littérature et société est aussi constante au long de l'histoire que complexe dans ses données. »⁶²

La sociocritique, qui vise le socio-texte c'est-à-dire « le statut du social dans le texte et non le statut social du texte »⁶³.

⁶¹Écriture féminine, Charles Bonn, « Mise à distance et sacrifice du personnage féminin », op.cit, p.54. Charles Bonn est professeur des universités, spécialiste de littérature maghrébine.

⁶²Le Dictionnaire du littéraire, sous la direction de Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, PUF, « définition de la littérature, p.120 », Quadrige dicos poche, pc 1163/ 09/ 04, 688 pages.

⁶³Fabrice Thumerel, "la critique littéraire", Armand Colin, Paris, 2004, p.154. Il est professeur, chercheur et critique littéraire à l'université d'Artois, Paris, France.

Chapitre II : Étude sociocritique de l'écriture de la contestation dans « le Réveil de la mère »

Dans notre corpus, nous remarquons que l'écriture pour la femme maghrébine est un acte significatif de liberté et d'individualité, il est une véritable bataille pour la promotion de la condition féminine, l'analyse qu'elle a faite elle-même notre héroïne Fatma sur son vécu (construction sociale, politique, historique, culturelle) lui a permis une prise de conscience, elle est rentrée dans le monde des lettres, elle a insisté sur la nécessité de faire entendre sa voix en mettant en avant sa parole contre la répression des traditions, de l'archaïsme social et de la domination masculine.

Nous procédons dans l'analyse de notre corpus par l'approche sociocritique, qui vise à explorer la relation entre les textes littéraires et la société dans laquelle ils ont été créés, elle a été développée par Claude Duchet, qui a travaillé à partir des idées de Lucien Goldmann⁶⁴, la sociocritique cherche à comprendre comment les textes littéraires sont influencés par les structures sociales, culturelles et historiques de leur époque.

Claude Duchet, sur la quatrième de la couverture de son célèbre ouvrage « sociocritique » la définit comme suit : « ...la sociocritique est l'étude du discours social, mode de pensée, phénomène de mentalité collective, stéréotypes et présumé, qui s'investit dans l'œuvre littéraire y compris dans l'œuvre de fiction... »⁶⁵, Pour lui, elle met l'accent sur l'analyse du texte en tant qu'objet en soi, elle considère le texte comme un lieu de rencontres, de conflits et de négociation entre différents discours, idéologies et valeurs, qui sont tous façonnés par les structures sociales de leur temps.

Nous avons choisi de travailler sur une œuvre maghrébine, nous savons tous que le texte littéraire constitue le miroir d'un peuple, il fait référence à des éléments de la société ou de la conscience commune d'une nation, d'une communauté, l'écriture de notre auteure s'inscrit dans le domaine de la littérature maghrébine d'expression française, une écriture fortement liée au social, une production tenue par le discours littéraire qui reflète les rapports sociaux, les systèmes de valeur et les représentations collectives de son époque, la romancière soucieuse de transcender la réalité par la beauté du verbe, nous tenterons d'interroger la socialité de notre corpus.

«*Le réveil de la mère* » est un récit qui raconte le parcours d'une femme algérienne, le portrait du personnage féminin héros Fatma, il révèle les différentes phases de la vie de la femme algérienne maghrébine illustrées par les aventures de cette héroïne, nous nous intéressons dans cette étude à la manière dont notre romancière lie les différents aspects de l'image de la femme dans la société réelle avec la société fictionnelle, notre roman s'évertue donc à révéler les difficultés que rencontrent la femme dans sa petite famille et dans la société.

⁶⁴ <https://www.larousse.fr> personnage, Lucien Goldmann est un philosophe et sociologue français d'origine judéo-roumaine. Consulté le : 02/01/2023 à 15h00

⁶⁵ Claude Duchet, « Sociocritique », Editions Nathan, Paris, 1979. C'est une critique littéraire française, inventeur de la sociocritique qu'il proposa en 1971.

À travers cette approche, nous dégagons les techniques qui ont permis à la romancière de construire son héroïne, cette production regorge des liens sociaux qui méritent d'être étudiés, nous analysons dans la société de notre corpus les représentations des classes sociales, des genres, des cultures et des idéologies qui se trouvent dans le texte, l'espace dans ce roman ne serait qu'un moyen pour faire dérouler l'action du récit, la société du roman porterait les problèmes de toute une époque, les rapports sociaux entre les personnages feraient souvent objet de complexité et d'ambiguïté, le réveil de la mère serait un roman qui reproduit les discours sociaux de sa société référentielle.

Pour mieux saisir la socialité de notre œuvre littéraire, c'est la sociocritique qui nous permet de comprendre l'organisation des structures du texte comme, elle nous montre comment ces représentations sont façonnées par les structures sociales et les rapports de pouvoir en vigueur dans la société, nous pouvons faire l'analyse du discours social, en se référant à Régine Robin et Marc Angenot alors que dans l'étude des institutions littéraires, nous nous appuyons sur l'étude de Edmond Cros qui propose une théorie sociocritique du sujet et une théorie sociocritique du texte, étroitement articulées l'une et l'autre sur le processus dynamique qui gère l'évolution du tout.

Tout d'abord, nous commençons notre analyse par l'étude du portrait du personnage féminin héros Fatma et les membres de son entourage dans la société textuelle

II.1.1 Le personnage féminin héros et son entourage dans la société textuelle

Claude Duchet précise que la société du roman n'est que le reflet, l'image d'une société référence comme il illustre « *pour une démarche sociocritique, il ne s'agit pas d'appliquer des normes et des étiquettes, mais d'interroger des pratiques romanesques en tant que productrices d'un espace social, que j'ai proposé d'appeler société de roman* »⁶⁶. Il développe sa théorie de la sociocritique en explorant la façon dont les textes littéraires produisent un espace social. Il montre comment les pratiques romanesques peuvent être interrogées pour comprendre comment la littérature reflète, reproduit ou conteste les normes et les valeurs sociales de son époque.

Nous allons démontrer que le roman que nous sommes entrainés d'étudier est le reflet de notre société algérienne maghrébine, une écriture qui représente la femme maghrébine telle qu'elle, elle nous permet de comprendre les idées, les idéologies et les valeurs dont elle est porteuse. Nous commençons notre analyse par l'étude du portrait du personnage féminin héros dans la société du roman comme nous étudierons les personnages secondaires.

II.1.1.1. La construction du personnage de l'héroïne romanesque « Fatma »

Notre héroïne, qui est elle-même la narratrice de l'histoire, elle raconte ses propres aventures en utilisant la première personne le « je », elle a uniquement accès à sa propre intériorité, elle décrit la société dans laquelle elle vit, une femme qui est née vers les années vingt dans une Algérie profonde, un

⁶⁶ Claude Duchet, « sociocritique », éd Nathan, Paris, 1979, p.37.

Chapitre II : Étude sociocritique de l'écriture de la contestation dans « le Réveil de la mère »

pays qui était colonisé, à cette époque, il formait une société bipolaire et antagoniste, le personnage féminin héros qui retient notre attention illustre la femme maghrébine d'hier et d'aujourd'hui.

Le portrait de Fatma dévoile les détails les plus intimes, une femme colonisée, dominée et indéchiffrable et pourtant, c'est elle le pilier fondamental de la petite et la grande cellule sociale, elle symbolise l'image de la société féminine de l'époque et d'aujourd'hui, une femme qui a connu plusieurs événements historiques (l'avant-guerre de l'indépendance, la guerre de l'indépendance, l'après-guerre, la décennie noire).

Le roman s'ouvre sur l'un des thèmes majeurs, un événement miraculeux qui a bouleversé l'existence de l'héroïne, une force irrésistible qui la pousse à vivre la grande aventure de sa vie, la découverte de l'écriture, Fatma, femme illettrée mais elle parle la langue française couramment, dès la première phrase de l'œuvre, nous avons remarqué l'importance et la nécessité de commencer son histoire par cet événement, c'est le trait d'union qui lie et sépare à la fois les deux monde de notre héroïne narratrice, elle est sortie de la sphère de la faiblesse, l'ignorance, l'obscurité en allant à la sphère de la force, le savoir, la lumière et la liberté comme, elle l'illustre cette scène.

« Maintenant , je sais ce qu'est la liberté, c'est cette force qui me fait asseoir à la table de la salle à manger pour écrire , et écrire pour comprendre et expliquer la liberté que je croyais être mienne comme si la clamer sans cesse me la faisait posséder. »⁶⁷

L'écriture est une compétence essentielle qui permet à l'individu de communiquer efficacement avec le monde qui l'entoure, pour notre personnage féminin héros « Fatma », l'écriture lui a offert de nombreux avantages, tant sur le plan personnel que social, maintenant, elle arrive à comprendre ses propres pensées et émotions et de les exprimer de manière claire et efficace, l'écriture pour elle, est un moyen de libérer ses émotions et de se sentir mieux, en utilisant la catharsis pour purger ses sentiments négatifs une thérapie très efficace, selon Roland Barthes : *« l'écriture est une fonction , elle est le rapport entre la création et la société , elle est le langage littéraire transformé par sa dimension sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée ainsi aux grandes crises de l'Histoire »⁶⁸.*

Notre héroïne insiste sur le fait que l'écriture et l'intelligence ne sont pas la même chose, elle est née intelligente *« [...] Tous semble partager cette opinion saugrenue qu'intelligence et écriture sont une et même chose .Évidemment, voulant faire preuve d'une charité qui les absout de tout préjudice »⁶⁹*, les études ont montré que l'intelligence ne se résume pas à l'écriture mais peut donner d'autres indices sur notre comportement intellectuel, social, affectif, sur notre personnalité.

⁶⁷MeriemBelkelthoum, op.cit, p 12.

⁶⁸ Roland Barthes, "le degré zéro de l'écriture", Seuil, Paris, 1953, p.11.

⁶⁹Meriem Belkelthoum, Ibid, p.18.

Le réveil de la mère reflète une écriture féminine qui s'apparente à la dénonciation, à la contestation, l'héroïne a vécu les souffrances pendant toute sa vie que ce soit dans une Algérie colonisée ou indépendante même à la fin de sa vie, en France, elle était négligée et abandonnée, le roman représente plusieurs événements historiques réels, le but de notre romancière est de montrer par la fiction la réalité de ces sociétés.

1. Le mariage précoce de l'héroïne et le regard de la société maghrébine

L'héroïne raconte ses malaises dus à son mariage précoce, elle insiste sur l'idée que l'âge du mariage est important et représente une condition nécessaire pour la réussite de la relation conjugale, Fatma, elle a été offerte par ses parents et surtout son père à un homme aisé, notable, divorcé d'avec cinq femmes avant elle mais, il n'avait jamais été bigame, il rejetait cette tradition, un jour de printemps de l'année 1929, l'héroïne se retrouvait avec sa mère et sa sœur chez son mari Adel « *Adel forma le projet de se créer une femme selon ses propres spécifications. J'étais l'objet de son expérience [...]. J'étais sa création et sa chose* »⁷⁰.

Le mariage des mineurs peut avoir des conséquences dévastatrices pour les jeunes filles, car cela peut les priver de leur enfance et de leur adolescence, les empêchant ainsi de poursuivre leur éducation et leur développement personnel. Les mariages précoces peuvent également les exposer à des risques de violence, de pauvreté, de maladies sexuellement transmissibles et de complication liées à la grossesse et à l'accouchement comme il peut avoir des conséquences négatives sur la société dans son ensemble.

2. Relation de l'héroïne avec son époux

Fatma habitait à son époux Adel et commençait à voir le bel homme qu'il était, il exsudait une force magnétique, une masculinité concentrée, il parlait peu, une absence totale d'hésitation, un jugement décisif dans ses faits et ses paroles, il fut pour elle l'homme abstrait, celui qui avait toutes les qualités de son père, celui qui protégeait la femme et la défend celui qui l'entourait de horma⁷¹, le mariage pour l'héroïne se fit ainsi perdre son nom au profit de sa condition biologique, en présence des autres, il l'appelait femme « ya mra »⁷², son existence concrète de femme mariée ne put qu'être infernale en comparaison de son enfance.

Le regard porté par l'homme maghrébin sur la femme, sur la condition féminine est caractéristique, un regard dévalorisant dans une société patriarcale, dans cette étude nous tenterons à travers différents regards d'hommes dans la société du texte d'interroger la situation que vit notre héroïne dans une société traditionnelle car elle est souvent réduite au rang inférieur et elle est perçue comme objet.

⁷⁰Meriem Belkelthoum, op.cit. p34.

⁷¹Horma : Cette grâce invisible qui rend la femme hors de portée de toute atteinte à sa personne ou à son honneur par d'autres hommes y compris les membres de sa famille.

⁷²Ya mra, un terme utilisé dans le dialecte algérien pour appeler l'épouse par son mari sans prononcé son prénom.

3. L'arrivée des enfants

Fatma avait un grand désir d'échapper à sa vie de femme mariée, c'était le prolongement de sa résistance, elle était heureuse d'avoir son premier enfant Nadir, mais c'était un peu une poupée vivante avec laquelle sa sœur et elle joue. L'héroïne malgré son jeune, âge, elle est devenue une femme mure au vrai sens, elle a trop souffert avec l'arrivée de sa deuxième fille Mimi.

Dans ce passage, notre héroïne exprime son comportement vis-à-vis l'arrivée de son bébé qui a amené un lot de nouveauté, d'inconnu et de stress : « *Elle perturba notre rythme de vie sans relâche, comme si elle insistait que l'on n'oubliât pas son existence* »⁷³

Nous remarquons dans la société de notre corpus que ce personnage féminin héros, cette mère est la base de la systémie familiale, c'est elle la créatrice de ce lien qui est l'axe essentiel dans la formation de la petite cellule sociale puis la grande, la famille représente le premier espace social dans lequel chaque individu fait l'expérience de sa subjectivité, une préparation à tous les niveaux se met en place chez la mère, qui lui permet de s'investir dans un processus d'attachement qui facilite l'intégration sociale des enfants qui seront les adultes de l'avenir.

Régine Robin une spécialiste de la sociocritique, comme Duchet fait l'historique de cette théorie, elle explique comment le social s'inscrit dans le texte : « *Le social se déploie dans le texte, y est inscrit et ce, que le texte soit un roman réaliste ou un texte avant-gardiste, cette inscription du social dans le texte prend des formes diverses, contradictoires, ambivalentes [...]* »⁷⁴.

Notre romancière Meriem Belkelthoum, elle s'appuie dans la construction de son personnage féminin héros sur un modèle qui est davantage proche et profond puisqu'il reflète généralement le quotidien des femmes maghrébines sans suivre un protocole bien défini, en effet, quiconque peut devenir un héros aux yeux d'une autre personne, les enjeux qui sont les éléments importants pour garder l'intérêt du lecteur sont tirés de la société réelle d'où le rôle de l'approche sociocritique qui s'intéresse à la relation qu'entretient le texte avec le social.

4. L'exil dans l'espace

Le personnage féminin héros a vécu plusieurs expériences et a connu des changements qui ont affecté son destin, dès sa naissance Fatma, elle n'était pas stable dans sa vie, elle est née dans la ferme de son père dans la campagne de Ouled m'alla puis elle vivait avec sa mère divorcée à Relizane, en se mariant à l'âge de dix ans avec Adel qui était notable, l'héroïne a entré dans une nouvelle phase de sa construction sociale et psychologique.

L'étude de notre corpus démontre la complexité de la construction de ce personnage principal, la mère qui reprend au niveau lexical le thème central du roman, à savoir que les différences de genre et de

⁷³ Meriem Belkelthoum, op.cit, p.36-37.

⁷⁴ Régine Robin, "le dehors et le dedans du texte", Discours social, vol.5, n 1-2, 1993, p.7. Est une professeure, écrivaine, historienne, traductrice et sociologue franco-québécoise.

race sont construites par certaines pratiques socioculturelles, les différents espaces permettent de découvrir les structures profondes qui régissent les rapports entre les communautés de la société de l'œuvre et remettent en question les frontières qui délimitent les différentes classes sociales.

Ce changement spatio-temporel a permis de mieux nourrir la personnalité de Fatma, l'espace et le temps sont par conséquent porteurs de sens, il s'agit, dans une certaine mesure, de renforcer le lien entre poétique littéraire du corpus et préoccupation thématique.

Monsieur Vincent Gélinas-Lemaire a mené une étude sur l'espace dans le cadre de son projet de développer une typologie générale de la poétique spatiale dans le récit. Son objectif était de créer une typologie structurale similaire à celle de Gérard Genette, qui permettrait d'étudier le récit d'espace ainsi que l'espace dans un récit. Selon lui, la notion d'espace est difficile à définir de manière synthétique, mais la construction de cet espace peut être rendue perceptible au moyen d'un récit : « *par le biais d'une succession ordonnée d'images poétiques* »⁷⁵.

Nous avons constaté que la notion de l'espace est très significative pour notre héroïne Fatma, la critique littéraire accorde une infime attention à l'espace et au temps, ces deux structures narratives collaborent énormément dans la construction du personnage féminin héros, ces opérateurs de lisibilité de notre texte littéraire, ces deux réalités signifiantes éclairent le déroulement des événements dont Fatma mène des actions qui montrent sa personnalité.

Fatma a vécu d'abord à Ouled M'alla, une campagne aux environs de Relizane avec ses parents, une fois sa mère est divorcée, elle déménage avec elle à la ville de Relizane d'où, elle prend connaissance des deux fillettes du pied Noire Jacques, ce nouveau espace, lui a permis d'apprendre la langue étrangère avec succès et dans ce même espace, elle a été vue par Adel son futur époux et elle a eu ses deux enfants Nadir et Mimi, tous ses souvenirs d'enfance et ses premières années du mariage les a vu dans cet espace .

Les idées et les pensées de notre héroïne narratrice ont été bien construites dans cet espace plein de souvenirs, l'héroïne a connu beaucoup de difficulté dans sa vie à ce temps-là, sa relation avec son époux qui ne prend pas en considération ses conseils ou ses opinions, une domination masculine qui a poussé Fatma à adopté des stratégies défensives comme le parler de la langue de l'autre et d'assurer l'enseignement à ses enfants dont elle en était privé.

La déchéance sociale d'Adel, l'époux de Fatma a obligé le couple de partir de Relizane vers Mostaganem « *Il laissa à son frère, qui l'occupait, une belle maison, construite deux ans auparavant mais à laquelle il comptait ajouter un premier étage, et trouva son salut dans l'exil à Mosta.* »⁷⁶, dans

⁷⁵ <https://www.fabula.org/acta/document13141>. Vincent Gélinas-Lemaire, cité dans l'article, Geneviève Dragon, "Quadriller l'espace en littérature", Acta Fabula, vol.21, n 9, Notes de lecture, Octobre 2020, URL : Ph p, page, il est professeur et spécialiste de la littérature française et francophone. Consulté: le 24 mars 2023 à 17h00.

⁷⁶ Meriem Belkelthoum, op.cit, p.48.

Chapitre II : Étude sociocritique de l'écriture de la contestation dans « le Réveil de la mère »

cet espace, le personnage féminin héros prend conscience de la faiblesse de son mari qui est devenu pauvre, malade alors qu'elle Fatma a commencé à avoir des pouvoirs.

La location d'une petite chambre au sein d'un appartement oblige Fatma et sa famille à vivre cote à cote et à se mêler malgré eux, un voisinage choquant et désagréable, cette promiscuité sous-entend quelques principes qui facilitent la sociabilité des différentes familles comme le respect, l'adhésion aux valeurs, aux règles et aux symboles communs.

Notre personnage féminin héros exprime à travers ce passage les difficultés de vivre en collectivité : « *Adel devait annoncer à haute voix, du seuil « passage ! » Immédiatement, les femmes qui se trouvaient dans la cour abandonnaient leurs activités et se réfugiaient dans leurs chambres.* »⁷⁷.

Cette citation illustre le lien qui unit la société de notre corpus avec celle de la réalité comme, elle décrit l'effet de l'espace et sa conflictualité :

*Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître, ou à produire un espace conflictuel ou le projet créateur se heurte à des résistances, l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà faite, aux codes et modèles socioculturels, aux exigences de la demande sociale aux dispositifs institutionnels*⁷⁸.

À MOSTA, dans la maison-cellule sans soleil, malgré la précarité de l'héroïne et sa famille, était préférable à la claustration confortable de Relizane, leur émigration, sorte de répétition de la hidjra⁷⁹ originelle, marqua le passage de Fatma à la liberté, comme elle témoigne dans cet extrait « *Ce fut comme un passage à l'âge adulte, je me trouvais une énergie nouvelle, une confiance en moi inouïe* »⁸⁰.

Fatma est devenue une femme pensante et agissante, elle sortait ou elle voulait, au marché, en ville, chez ses voisines, son époux ne disait mot, sa chute sociale et matérielle signifia l'affranchissement du personnage féminin héros, elle avait retrouvé sa verve de l'avant mariage qu'elle exerçait contre son mari. À Mosta, les gens ne connaissent pas Adel, l'anonymat et l'oblitération de leur statut social nourrissent sa liberté qu'elle chérissait jalousement sous son voile blanc.

Dans cet espace, notre héroïne a vécu à Alger, après la mort de son époux, et suite à l'indépendance du pays, Fatma dans cette ville était libérée, elle avait changé, elle était différente de la Fatma de Relizane ou de Mosta.

Le dernier espace qu'elle a connu l'héroïne est la France, elle était accueillie par sa fille Nadia suite aux menaces qu'elle a reçues par les terroristes, cet espace a considéré pour Fatma son deuxième exil ou elle était privée de sa liberté qu'elle a retrouvé après la mort de son époux mais elle a perdu de nouveau.

⁷⁷ Meriem Belkelthoum, op.cit. p.49.

⁷⁸ Ben Achour, sociocritique, Aperçus théorique, polycopie, 2007, p.6.

⁷⁹ Hidjra, une sorte d'émigration.

⁸⁰ Meriem Belkelthoum, ibid., p.56.

II.1.1.2. Les personnages secondaires dans la société du roman

A. Les personnages récurrents

1. Adel l'époux de Fatma

Un homme d'origine de Relizane de la tribu de felita, il était noble, aisé et riche mais à cause de son apparence masculine et son comportement têtu, il a tout perdu en négligeant les conseils de son épouse Fatma, il est devenu un pauvre malheureux d'où il était obligé de quitter Relizane à Mosta, à cause de sa chute sociale, Adel se comportait mieux avec son épouse.

Il essaya de multiples projets nés d'une imagination étonnamment fertile et d'une intelligence qui en fit un sage parmi voisins et connaissances dans la ville adoptive, au marché de la grande place de Mosta, au quartier autochtone, il installa son commerce d'épices, il acheta la tente et ses accessoires chez Vidal Manégat, sa tente était le point de mire du marché, il y régnait comme un prince en déguisement des contes des mille et une nuits, des années après l'agrandissement de son commerce, il perd de nouveau tous à cause de la mauvaise gestion de son unique fils.

2. La mère de l'héroïne

Sa mère, alphabète préfixée, s'acharna contre ses beau-fils, fils nés des femmes ennemies avec la passion et la ténacité d'une femme bafouée en quête de justice vengeresse, elle signifiait ses désapprobation par un silence courroucé, elle évitait de faire des commentaires désobligeants sur les visites fréquentes de Fatma l'héroïne à son père, après la mort de ce père, la mère engagea une action en justice qui trainera de Mahakma⁸¹ au tribunal français pour recevoir un héritage, elle voulait faire valoir son droit à la terre de l'homme qu'elle méprisait pour ses mariages multiples.

3. Mina, la sœur de l'héroïne

Elle grandit chez sa mère et auprès de sa sœur l'héroïne, chez Adel, le mari de Fatma, elle n'avait formé aucun lien affectif avec son père, elle éprouvait néanmoins un certain honneur à être la descendante de leur aïeul de Fès et elle se maria avec un jeune homme de Mosta, un peu après son divorce, elle devint enceinte et mit au monde une jolie petite fille, Fatima, une deuxième fois, Mina quitta sa famille pour se remarier avec Ahmed, un homme issu d'une grande famille des Béni Chougrane, près de Perrégaux.

4. Nadir, le fils de l'héroïne

Les maîtres de l'école de garçon d'Avenue Raynal voyaient en Nadir un mathématicien de valeur, Fatma et Adel attendaient le moment où l'avenir-destin se manifesterait généreux par leurs éloges des dons de Nadir, les instituteurs lui imposèrent une autre filière qui l'obligeait de rester à l'école jusqu'à l'obtention de son certificat d'Études Primaires, diplôme considéré nécessaire pour les autochtones,

⁸¹Mahakma, une sorte de tribunal géré par les autochtones.

adolescent d'une intelligence supérieure, vivant en milieu autochtone dans une famille appauvrie, il avait un sens aigu de sa différence.

Il était conscient de ses talents comme il était conscient de la modestie de sa condition sociale, le poids des espoirs familiaux et coloniaux fléchit son intelligence. Nadir a organisé sa fugue vers la Tunisie, une fugue qui a pris une dimension historique, tragique, elle symbolisait la deuxième chute d'Adel. Cette fugue, incident par lui-même banal, devint le point de bifurcation de l'avenir de Nadir.

5. Mimi, la première fille de l'héroïne

La première fille de l'héroïne Fatma, après Nadir, c'est en pleine guerre qu'elle commença à faire les commissions, elle grandissait rapidement et devenait de plus en plus jolie, elle sortait le bébé Meriem dans la rue à force de la misère, Mimi aussi a organisé sa fugue alors son frère considérait son existence comme une tare personnelle et sociale, elle était soumise à un terrible traitement par Nadir, même son père attendait la première occasion pour la marier afin de soulager son fils.

L'héroïne s'acharnait contre sa fille pour la petite bête, battre sa fille régulièrement devint une sorte d'expérience cathartique pour Fatma alors sa fille était très douée, elle apprit à tricoter à l'école de Tissage et prit la première place dans sa classe pour sa rapidité, il y avait en Mimi quelque chose qui rappelait l'héroïne sa courte enfance, elle voulait vivre selon ses désirs tout en conservant le masque des conventions culturelles, la relation de l'héroïne à sa fille est houleuse, fluctuant de l'affection la plus touchante à la haine la plus perverse.

6. Meriem, la deuxième fille de l'héroïne

La deuxième fille de Fatma, elle est née en pleine guerre, la Grande, son père lui donna le prénom de sa défunte mère qu'il vénérât, sa naissance fit augmenter la ration alimentaire familiale pendant la deuxième guerre mondiale, l'héroïne partait à l'aube en compagnie de Mimi encore enfant pour faire la queue devant le bureau de ravitaillement du côté français de L'Ain Sefra, rivière qui partage la ville en deux, pour être les premières servies, la guerre a nivelé tout le monde par le bas. Meriem abandonna l'école de Tissage du quartier arabe pour l'école de filles Michelet puisque son père suggéra que Ahmed, le mari de sa tente leur permit de porter leur adresse sur la demande d'inscription de Meriem, il habitait une maison appartenant à une Française.

Notre romancière nous permet de lire le thème de l'altérité, le regard des Français envers les arabes algériens comme le raconte l'héroïne narratrice Fatma « *la ségrégation raciale se faisait par le biais d'une distribution géographique contrôlée du savoir. Une autochtone pouvait se faire inscrire à une école française à condition qu'elle habite dans un quartier français. [...], et donc la ségrégation sociale de fait assurait la ségrégation dans l'éducation* »⁸²

⁸²Meriem Belkelthoum, op.cit, p.71.

7. Nadia, la troisième fille de l'héroïne

Dix ans plus tard, l'héroïne eut une autre fille qui s'appelle Nadia, elle a fait ses études en Algérie colonisée, après l'indépendance, elle s'est installée avec son mari en France ,après son divorce, elle a loué un petit appartement avec son fils, Fatma la mère suite aux menaces reçue par les terroristes, intégristes, elle est partie chez sa fille, l'héroïne ne se reconnaissait pas dans sa fille, elle était étrangère pour elle, elle parlait rarement en arabe à sa mère.

Le personnage féminin héros avait souvent besoin de parler en arabe pour se centrer. La langue arabe est le pilier de son identité, Nadia parlait avec sa mère comme c'était une paysanne, l'héroïne s'était humiliée par sa propre fille, « *je suis prisonnière de ma fille acculturée qui, au nom de l'efficacité et de l'économie, a sacrifié son humanité et assassiné la mienne* »⁸³. Le personnage féminin héros, malgré ses progrès socioculturels et son savoir, il continue de souffrir même dans cette nouvelle société laïque.

La lecture de notre corpus, nous a laissé déchiffrer et comprendre son implicite, nous a orienté vers ce qui est dit entre les lignes, selon le théoricien Lukacs Goldman« *la compréhension est un problème de cohérence interne du texte qui suppose qu'on prenne à la lettre le texte, tout le texte est rien que le texte* »⁸⁴. Pour Fatma, la construction de son identité sociale et culturelle passa par la prise en compte de son statut de femme dans une société patriarcale , afin de se mettre en valeur en tant qu'individu noble et féminin, la description faite par le personnage féminin héros des femmes et des hommes véhicule une image opposant les deux sexes.

Elle insiste sur l'idée que les rapports entre les femmes et les hommes ne sont qu'un jeu de séduction, les défauts des femmes les plus caractéristiques sont la superficialité, la faiblesse et la coquetterie, les hommes font preuve de politique de la manipulation dans un désir de domination, Fatma a vécu avec deux générations, une traditionnelle, où les femmes sont réduites au silence et la génération moderne qui essaient d'ouvrir ses yeux mais qui encore n'arrive pas à trouver sa place ni à tracer son existence.

B. Les personnages non récurrents

1. Son arrière-arrière-grand-père, Ali

Il était un aristocrate marocain, il avait des problèmes avec le Caïd qui était le représentant, un corrompu et arrogant de l'administration royale. Ce Caïd convoitait l'une des plus belles terres d'Ali, lors d'une confrontation armée, le Caïd et ses gardes du corps étaient venus haranguer Ali, mais lui, par accident, a tué le fonctionnaire et blessé trois de ses hommes. Par peur de la justice chérifienne, Ali a dû fuir le Maroc avec sa famille pour L'Algérie.

⁸³Meriem Belkelthoum, op.cit, p.198.

⁸⁴ Lucien Goldman, « pour une sociologie du roman », Editions Gallimard, ISBN : 978-2070323268, 1955, p.35.

Il était cultivé et doté d'un savoir-parler attirant, il se fit conduire au palais du Dey, il fut admis au bureau du Vizir⁸⁵ en demandant protection et service dans l'administration Ottomane, Alise retrouva dans l'administration Ottomane-algérienne d'abord comme bras droit de l'agha de Mascara, ensuite en tant que Agha⁸⁶, lui-même, les notables lui demandèrent, naturellement, quel était son pédigrée, sa réplique, depuis, s'est transmise de génération en génération dans la famille du personnage féminin héros.

L'écrivaine Meriem Belkelthoum par le biais de son héroïne, narratrice, soulève le point des structures de classe de l'époque, la notion de classe est fondamentale, elle chapote tous les éléments qui la constituent, les règles d'écriture et de déclaration de ces éléments, les méthodes adoptées par notre romancière, nous facilite l'entrée dans le vif du sujet qui est la construction de son personnage féminin héros, la classe, nous offre la flexibilité de combiner les données, les méthodes et fournit la réutilisabilité alors que la structure nous sert comme moyen pour regrouper les données.

2. La grand-mère de l'héroïne (Aïcha)

Sa grand-mère maternelle était aimée et respectée de ses enfants et de ses voisins, une petite femme, ronde, le visage de porcelaine blanche, elle régnait sur sa famille composée de la tante de l'héroïne Kheira, son mari et leur deux filles, Mimouna et Karima, elle n'eut que trois filles, toutes d'une grande beauté et d'un port empreint d'une dignité encore plus grande. Elle avait une connaissance vaste des herbes médicinales et préparait des portions sur demande, une façon à elle de faire la charité, elle était une grande conteuse, elle contait des fables et découvrait à sa famille leur arbre généalogique, elle mourut trop jeune lorsque le personnage féminin héros avait sept ans.

3. La belle-mère de l'héroïne

Elle était une femme d'un certain âge, respectueuse, réservée, traditionnelle du vrai sens, une femme calme de nature et silencieuse, le personnage féminin héros n'a pas vécu avec la belle-mère, cette femme aimait sa belle-fille comme, elle lui rendait souvent des visites.

4. Le père de l'héroïne, Ammar

Son père vivait au bord de la pauvreté, il avait hérité d'une mauvaise terre, celle que les autorités coloniales avaient bien voulu laisser à ses grands-parents, son père et sa famille ne mangeaient de viande chez lui que les jours de fête, la famille eut des difficultés à se nourrir convenablement, son faible rendement de la terre et le maigre troupeau ne pouvaient suffire à faire vivre une famille de dix-huit personnes et à payer les impôts qui s'alourdissaient d'année en année dont la direction des impôts

⁸⁵<https://www.larousse.fr> > dictionnaires, Vizir est un mot persan qui désigne un fonctionnaire de haut rang, ayant un rôle de conseiller ou de ministre auprès des dirigeants Ottomans. Consulté le 28/03/2023 à 10h00.

⁸⁶<https://www.larousse.fr> > Français, Agha (Réf. Ortho.aga), dans l'Empire ottoman, officier de la cour du Sultan, En Algérie, chef supérieur au caïd. Consulté le: 28/03/2023 à 19h00.

fonciers ne prenait en compte ni la valeur de la terre , ni le nombre de personne qu'elle nourrissait a peine.

Devant cette situation de disette, l'héroïne Fatma, nous raconte la vie sociale insupportable de son père et sa famille « *Dans cette lutte pour la survie qui dressait l'animal contre l'homme, et le fisc contre l'indigène dans une concurrence darwinienne, mon père s'agrippa à sa terre avec la force du désespoir.* »⁸⁷

L'écrivaine Meriem Belkelthoum dénonce la misère vécue par le peuple algérien pendant l'époque coloniale en se référant à la société réelle. Cette société imaginaire créée par l'auteur, nous fait vivre le réel, notre corpus déclare son lien au monde de référence par la mise en scène de situations ou la figuration de personnages est réelle.

5. Les demi-frères de l'héroïne

Ils travaillaient dur mais la terre ingrate ne récompensait pas leur effort, juste avant la deuxième guerre mondiale, ils se marièrent et l'arrivée de leurs enfants, la famille eut des difficultés à se nourrir convenablement, ils étaient ballottés du fisc à la société usurière comme leur père, figures iconiques de la colonisation, ils y voyaient le signe d'une déchéance insupportable .ils vivaient péniblement, conscients de la présence massive de la France, de son fisc et de sa Société de Prévoyance. « *Je découvris le degré de la pauvreté dans lequel ma famille rurale vivait quand la femme d'Ahmed, l'un de mes demi-frères, m'apprit qu'elle n'avait pas de couverture pour protéger ses enfants des nuits froides de l'hiver.* »⁸⁸.

Dans ses descriptions des personnages dans le texte, Meriem Belkelthoum décrit simultanément une société dont le corpus est la seule manière correcte de comprendre la vie réelle des hommes du passé, qu'elle soit publique ou privé, ainsi que leur sensibilité et leur représentation du monde.

6. Fatima, la nièce de l'héroïne

C'est la nièce de l'héroïne, la fille aînée de Mina, après le mariage de sa mère, le bébé Fatima était donné en adoption par Fatma et son époux mais la magnanimité d'Adel étonna le personnage féminin héros, elle soupçonna Mina d'avoir eu une affaire avec son mari mais elle Fatma n'eut jamais confirmation de la chose, un mystère pour elle, Fatima grandit et devint une très belle femme , se maria de son propre chef et eut trois enfants , dont l'un, Karim, fut surnommé par ses amis « James Dean » à cause de sa ressemblance étonnante avec l'acteur Américain, le mari de Fatima ,Omar, un technicien doué s'était adonné à l'alcool ,il mourut d'une cirrhose du foie à l'âge de 47 ans, Mina ne maintint aucun contact avec sa fille, ce fut Fatima qui chercha à connaître sa mère , et à savoir qui fut son père.

⁸⁷MeriemBelkelthoum, op.cit, p.53.

⁸⁸MeriemBelkelthoum, ibid. p.54.

Notre héroïne narratrice, nous raconte les différents types des fléaux sociaux comme l'alcool, la drogue, l'abandon des enfants, qui sont non seulement le résultat d'un agent pathogène, mais aussi de condition de vie ,de climat, d'habitation, de travail, de comportement , de possibilité ou d'habitude alimentaire, ces fléaux sociaux que l'auteure a pu désigner comme des résidus de l'émiettement de la question sociale.

Depuis les travaux de Michel Foucault⁸⁹, les spécialistes des politiques de la vie et de la santé ont compris conceptuellement que l'éradication des maladies, la promotion de l'hygiène et l'amélioration quantitative et qualitative sont des objectifs distincts. Ils ont reconnu la nécessité de prendre en compte la dimension explicitement morale de la notion foucauldienne de biopolitique.

II.1.2. la société textuelle et la société de référence

Claude Duchet définit cette société comme « *La société de référence, c'est l'ensemble des pratiques et des discours qui se font jour dans un milieu social déterminé et qui sont intégrés à la composition du texte. Elle se compose des pratiques sociales qui apparaissent dans le texte sous forme de modèles de conduite [...] »*⁹⁰

Les recherches de Pierre Barbéris⁹¹ proposent une méthode d'analyse de la littérature qui prend en compte les aspects sociologiques et historiques de l'œuvre. Il s'agit d'une approche qui vise à comprendre comment un texte littéraire est influencé par la société et comment à son tour influence la société. Barbéris utilise l'analyse sociocritique pour explorer plusieurs œuvres romanesques, dont celles de Balzac, Flaubert, Zola, Proust, il examine comment ces auteurs ont représenté les structures sociales de leur époque, comment ils ont abordé les questions de classe, de pouvoir et d'identité, et comment leurs œuvres ont contribué à façonner la société française de leur temps.

Georges Duby⁹², un historien des sociétés, utilise le document littéraire comme une source d'information même si elle est fragmentaire sur le milieu social qu'il décrit. Il se concentre sur la position de l'auteur et de son public dans la société, cela signifie que la société de référence est présente dans l'écriture romanesque.

À partir de ces témoignages, nous pouvons dire que la société de référence est la base de la société textuelle, toute la structure sociale, les représentations collectives, les images mentales traitées dans notre corpus sont le reflet du réel, la création littéraire, la matière culturelle que notre romancière Meriem Belkelthoum essaie d'élaborer fait partie d'un élément très complexe qui est la formation sociale.

⁸⁹Michel Foucault, « Naissance de la biopolitique : cours au Collège de France », Editions Gallimard/ Seuil, 2004.

⁹⁰Claude Duchet, « une écriture de la socialité, Poétique », Paris, 1973, p.8. (Article de revue).

⁹¹Barbéris, Pierre, « La lecture sociocritique du texte romanesque », Editions Presses Universitaires de France, Paris, 1971. Est un écrivain et critique français.

⁹²<https://www.babelio.com> > auteur, Georges Michel Claude Duby est un historien Français, spécialiste du moyen Age, il est membre de l'Académie Française et professeur au collège de France de 1970 a 1991. Consulté le, 29/03/2023 à 18h00.

Chapitre II : Étude sociocritique de l'écriture de la contestation dans « le Réveil de la mère »

Dans notre roman « le réveil de la mère », l'auteure tente de présenter au public, une certaine vision de la société algérienne, maghrébine, arabe et musulmane qui, en même temps qu'elle est la sienne ou non. Le langage littéraire est le meilleur discours qui fonctionne, le discours de notre écrivaine constituant, est pris dans une relation conflictuelle avec les autres discours, il met en scène la société de référence.

Notre raisonnement part de l'idée que l'écrivain doit s'appuyer sur le réel pour influencer son lecteur qui trouve une partie de lui et de le satisfaire en retrouvant ses origines, son identité culturelle, son appartenance sociale et idéologique.

La société de référent dépend d'une autre catégorie dite le hors-texte : « *référence et hors texte sont indissociable et l'une renvoie à l'autre* »⁹³, la société de référence est relative aux structures sociales et à la culture qui contribue à les caractériser.

Nous pouvons lire les références socioculturelles de la société algérienne, maghrébine dans notre corpus, l'ensemble de pratiques, d'activités et de relation manifestées par les individus dans leur vie sociale et culturelle. Nous citons des exemples de pratiques que nous avons vécues avec l'héroïne.

Mme de Staël publie en 1800 « de la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales », cet ouvrage développe l'idée d'une influence réciproque de l'histoire et de la littérature « *Il existe dans la langue française, sur l'art d'écrire et sur les principes du gout, des traités qui ne laissent rien à désirer, mais il me semble que l'on n'a pas suffisamment analysé les causes morales et politiques, qui modifient l'esprit de la littérature* »⁹⁴, elle insiste dans ce passage sur l'idée d'inclure dans la littérature l'exercice de la pensée, en prenant en compte le mouvement de l'histoire dont participe la pensée.

Nous lisons dans notre corpus quelques pratiques socioculturelles qui définissent la société algérienne maghrébine :

-la torréfaction du café à la maison est un art qu'une science se fait dans un appareil portatif qu'on l'appelle dans la société algérienne harraq.

-les mausolées, les visites spectaculaires que fait l'héroïne à son saint patron SIDI M'HAMMED BEN OUDA, cette culture maghrébine de la visite des mausolées, ces monuments funéraires de grandes dimensions et la richesse de leur architecture, l'origine du nom mausolée⁹⁵, comme elle témoigne l'héroïne « *le gardien des lieux m'apporta une collation et me félicita d'avoir reçu la grâce du saint* ». ⁹⁶.

-Chemla, sorte de cape de laine fine.

⁹³ Claude Duchet, Ibid., p.28.

⁹⁴ Jérôme Roger, « la critique littéraire », Armand Colin, 2004, p33. Il est professeur de lettres à l'université Bordeaux 3.

⁹⁵ <https://www.larousse.fr> > étymologie, Empr. au lat. Mausoleum "tombeau magnifique", d'abord « tombeau de Mausole », gr. Monument funéraire somptueux et de grandes dimensions. Synonyme : Sépulture-tombeau. Consulté le, 30/03/2023 à 20h00.

⁹⁶ Meriem Belkelthoum, op.cit, p.07.

- la liberté, dans la culture maghrébine peut signifier de mœurs légères.

-le caïd, est un commandant en arabe, un notable qui cumule des fonctions administratives, judiciaire et financière, il est issu de famille aisée. « *Au cours d'une confrontation armée avec le caïd qui s'était déplacé avec ses gardes du corps pour le haranguer* »⁹⁷.

-la Zaouïa, est un édifice religieux musulman qui constitue le centre autour duquel une confrérie soufie se structure, par extension, elle désigne souvent la confrérie elle-même « *il s'enquit alors auprès d'un passant de l'adresse de Zaouïa* »⁹⁸.

-le Moqadem, représentant du chef (cheikh) de la Zaouïa, qui en assure aussi la direction.

-Tolba, pluriel de Taleb, étudiants en théologie, peut aussi signifier la personne qui a un savoir religieux, en particulier la connaissance du Coran.

-le hammam, est un lieu de bain de vapeur publique.

-un tayyab, masseur dans un hammam.

II.1.3. la littérature féminine un discours socio-historique concurrentiel dans le hors texte

La définition de Benveniste du concept du discours, il le définit comme « *Toute énonciation supposant un locuteur et un auditoire et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelques manières* »⁹⁹. Produit par un locuteur à l'adresse d'un auditoire, le discours cherche à avoir un impact sur son public, de son côté, P. Charaudeau, rejoint cette idée d'influence. Pour celui-ci, l'analyse du discours « *n'a pas se donner pour objet la découverte de la vérité mais la découverte des enjeux de mise en scène de la vérité comme « croire » et « faire croire* »¹⁰⁰.

Pour Claude Duchet, le hors-texte désigne cet univers proche du texte, c'est-à-dire l'univers Co textuel, qui est, en fait, l'univers des discours.

La typologie des discours pourrait situer le discours littéraire entre l'historique et le social , en considérant sa proximité et sa distance par rapport à ces deux types de discours , nous pourrions discuter de la construction du personnage féminin héros , compris comme une configuration discursive, nous avons constaté que le discours social peut être considéré comme prédominant dans l'histoire présentée par notre écrivaine , nous tenterons d'étudier les différentes stratégies discursives dans notre corpus le réveil de la mère.

Nous allons toujours nous appuyons sur la théorie de la sociocritique pour évaluer le degré de l'ambivalence du discours et sa réalité en se confrontant à la société de référence, le concept de discours littéraire, tel qu'il a été introduit par le linguiste Dominique Maingueneau dans les années

⁹⁷Meriem Belkelthoum, op.cit, p.13.

⁹⁸ Meriem Belkelthoum, Ibid. p.14.

⁹⁹Dictionnaire D'Analyse du Discours, sous la direction de Patrick Charaudeau, et Dominique Maingueneau, Benveniste, 1974, p. 241).

¹⁰⁰ Patrick Charaudeau, « langage et discours, éléments de sémio- linguistique, théorie et pratique », Editions Hachette supérieur, 1983, p.90. Il est linguiste français, professeur émérite de l'université Paris-XIII, chercheur au CNRS.

1990, notamment dans pragmatique pour le discours littéraire, cette notion est née dans le cadre du développement de l'analyse du discours, qui avec d'autres mouvements théoriques issus du reflux du structuralisme « concentrer son attention sur les conditions de la communication littéraire et sur l'inscription sociohistorique des œuvres »¹⁰¹, contribue à l'analyse littéraire de notre corpus.

La notion de « discours social » qui a été développée par Marc Angenot : « *Le discours social n'est pas simplement un discours qui porte sur la société : c'est un discours qui participe à la construction de la société même, qui la produit et la reproduit.* »¹⁰², Elle repose sur un fond de recherches très vaste qui englobe notamment les notions d'interdiscursivité et de dialogue, l'une des branches importantes développées par la sociocritique des textes, cette façon d'ausculter le texte en le rapportant aux imaginaires sociaux qui l'informent, aux savoirs qui circulent au moment où l'écrivain publie son texte, aux implicites qui le traversent et qui crée chez le lecteur une forme d'investissement.

Dans ce sens, Duchet explique « *les réalités [que apporte] le roman, qu'elles soient paroles, gestes, objets, lieux, événements, personnages, sont des réalités crédibles, en ce sens, qu'elles ont [un référent] dans la réalité extralinguistique* »¹⁰³, nous partons de ce principe, nous distinguons que les multiples discours évoqués dans notre corpus « le réveil de la mère » participent fortement et efficacement dans la construction de notre personnage féminin héros. Nous allons commencer notre étude par l'analyse du discours de Fatma l'héroïne, narratrice.

II.1.3.1. Discours social relatif au personnage féminin héros

Après une lecture analytique de notre corpus, nous avons constaté que le discours prédominant dans cette écriture est bien celui de notre héroïne Fatma, tout ce qu'elle dit, tout ce qu'elle a écrit en tant que écrivaine dans sa société, tout ce qui a été produit par l'auteur dans cette société de fiction, sont la mise en scène de discours littéraire et en même temps social.

Il s'agit de faire apparaître les structures du social, une production sociale du sens et de la représentation du monde, ces productions discursives ont une efficacité sociale et des publics captifs, parler de discours social, c'est aborder les discours qui se tiennent comme des faits sociaux et dès lors des faits historiques.

1. Discours sur l'écriture comme révélateur de transformation identitaire

Dans l'analyse du discours du personnage féminin héros, nous avons constaté qu'elle a débuté son discours en parlant de l'écriture, cet outil, cette arme libératrice qu'elle a changé complètement sa vie, Fatma, en écrivant, c'est dans les plis du récit qu'apparaissent ses traces, ses références, ses révélations,

¹⁰¹ Dominique Maingueneau, « pragmatique pour le discours littéraire », Armand Colin, 2004, p.28. Dominique Maingueneau est linguiste français, spécialiste d'analyse du discours, il est professeur émérite à Sorbonne Université.

¹⁰² Marc Angenot, « La parole pamphlétaire, typologie des discours modernes », éditions Payot, 1985. Il est professeur émérite à l'Université McGill.

¹⁰³ Claude Duchet, « sociocritique », éd Nathan, Paris, 1979, p.7.

Chapitre II : Étude sociocritique de l'écriture de la contestation dans « le Réveil de la mère »

ses appels au lecteur, nous savons que l'écriture est considérée comme une puissante forme d'apprentissage, qui contribue au développement de la pensée critique.

J'ai toujours dit à qui voulait m'entendre, que, si je savais écrire, je ferais un livre comme on fait un enfant. Eh bien voilà ! Mon rêve sera exaucé. Je me suis réveillée ce matin avec un sentiment indéfinissable d'urgence comme si j'avais eu une prémonition d'un événement cataclysmique qui me poussait à disposer rapidement de mon petit déjeuner dans la cuisine, debout [...].¹⁰⁴

À travers notre lecture de l'écriture et la figure du personnage féminin héros, nous avons vu Fatma personnaliser ses apprentissages, son action d'écrire contribuait à générer ses idées, ses observations et ses émotions, une présence où le corps est sollicité autant que la mémoire et l'intellect, son développement personnel a bien prospéré, son écriture était considérée comme un outil de médiation dans le but de se réinsérer socialement et de sauver sa personne en souffrance.

Elle prenait conscience que ce don destiné au service de sa personne en détresse, tout imprégné du désir d'apporter de l'espoir à son âme, pour fuir ce qui est au cœur de sa vocation de femme, depuis son jeune âge, à savoir la souffrance, la peur, et la culpabilité qu'engendre la violence d'un pouvoir totalitaire qui nie à l'autre le droit à l'existence sans oublier le regard de l'homme maghrébin, dans ce passage Fatma témoigne de cette énergie qu'elle l'a envahi « [...], maintenant je peux rattraper le temps perdu, le présent a vaincu le passé, l'avenir est au bout de mon crayon »¹⁰⁵.

L'héroïne explique comment l'esprit humain pour s'ouvrir au monde et découvrir ce qui peut être vu comme un mystère, grâce à l'écriture, ce don qui fait de l'Homme, un productif, créateur, ou il peut se pénétrer facilement dans l'esprit de l'autre afin de créer la sociabilité à tous les niveaux.

L'écriture, en tant que création intellectuelle, agit comme un intermédiaire entre l'auteur et le lecteur en transmettant des idées à travers une forme matérielle spécifique, transcendant ainsi les limites de l'espace et du temps. Dans le domaine de la littérature, l'écriture permet au lecteur d'étendre sa mémoire et son imagination, stimulant ainsi des processus cognitifs tels que la perception sociale et l'intelligence émotionnelle, qui peuvent contribuer à prolonger la vie.

À la fin de ce discours sur l'écriture, nous avons remarqué le rôle du personnage féminin héros dans sa société, grâce à l'écriture, elle est devenue intellectuelle, elle utilise les mots à l'oral et à l'écrit pour réfléchir et agir sur le monde, elle ne peut se taire face aux injustices de la vie, sa voix est attendue, son écriture cathartique provoque une décharge émotionnelle importante.

Le romancier Lionel Duroy¹⁰⁶, en termes de catharsis, il évoque la panne d'écriture comme une période douloureuse, de grande dépression, l'obligeant de sortir de ce blocage mais en même temps pour notre héroïne, il peut s'agir de paradis artificiels.

¹⁰⁴ Meriem Belkelthoum, op.cit, p.05.

¹⁰⁵ Meriem Belkelthoum, Ibid., p.11.

¹⁰⁶ <https://www.babelio.com> > auteur, Lionel Duroy est un journaliste et écrivain français. Consulté le : 02/04/2023 à 11h00.

« De point de vue sociocritique, l'accent n'est pas mis sur l'auteur, mais sur le sujet de l'écriture, qu'on ne peut évacuer en parlant de sujet de classe »¹⁰⁷ l'auteur souligne le paradoxe quant à la place importante de l'écriture alors même que l'écriture que ce soit celle de Fatma ou d'autres, elle continue à régler nos sociétés tout entière vouée à communiquer, l'écrit demeure un élément central de la vie sociale.

2. Discours du personnage féminin héros sur l'identité

Fatma insiste dans son discours sur ses origines, elle ne vit pas une crise identitaire au contraire, elle est satisfaite de ses origines comme elle l'exprime « *je suis noble car mon père aussi bien que ma mère sont originaires de Seguia El Hamra (la rivière rouge)* »¹⁰⁸.

Comme nous l'avons évoqué dans le sous-titre du discours sur l'écriture, notre héroïne trouve que sa crise identitaire n'est pas liée à ses origines mais plutôt, elle est liée à son ignorance et que la grâce de l'écriture lui a permis d'être une personne au vrai sens, elle voulait toujours être comme son aïeul Ali, cultivé, instruit, dynamique, en sécurité linguistique comme il était en sécurité sociale « *je me sentais confortablement installée dans l'épaisseur d'un passé ou Ali, son Maroc natal, la cour royale, le Dey d'Oran, les Aghas de la vallée du chélif se profilaient comme dans un livre d'histoire, je devenais cette histoire, elle s'inscrivait dans ma chair* »¹⁰⁹.

3. Discours sur la culture maghrébine

Pour notre personnage féminin héros, son discours est porté sur les traditions et la culture algérienne maghrébine qui est marquée par sa diversité, sa richesse, grâce notamment à ses différentes régions, aux emprunts à d'autres peuples, chaque région constitue un espace culturel particulier, Fatma a parlé de sa région de Relizane, l'ouest de l'Algérie, l'Oranie, comme elle a vécu à Alger, elle a mis l'accent sur la culture algéroise, elle a parlé brièvement de la culture de ses origines, le Maroc ainsi que la culture de l'Empire Ottoman.

Le corpus, d'un point de vue socioculturel, il est très riche, nous pouvons noter certaines traditions évoquées par notre héroïne Fatma, la torréfaction du café à l'aide d'un appareil portatif (le harraq), la pratique pour elle est plus un art qu'une science ou elle établit des rapports entre couleur et saveur.

Elle évoque certaines marques de voitures de l'époque vers les années trente comme celle de son beau-frère Ahmed, la Citroën, dans son discours, elle nous envoie à la classe minoritaire des algériens, les riches lors de la colonisation française, elle met l'accent sur les silences du discours idéologique.

Edmond Cros évoque la notion du sujet culturel colonial et l'immigration, il a analysé les représentations de l'immigré dans l'imaginaire social français, celles-ci transcrivent l'impact du sujet

¹⁰⁷ Achour Christiane et Bekkat Amina, « Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II : Textes et méthodes, Editions du Tell, Paris, 2005, p.6.

¹⁰⁸ Meriem Belkelthoum, op.cit, p.13.

¹⁰⁹ Meriem Belkelthoum, Ibid. p.17.

culturel colonial, dans lequel coexistent deux imaginaires sociaux conflictuels au sein d'une même structure psychique et d'une continuité sémiotique qui enchaîne la réalité et les fantasmes.

*Dans le contexte colonial, la culture a été utilisée comme un outil de domination, imposée aux colonisés comme une norme à suivre. Aujourd'hui dans le contexte de l'immigration, la culture doit être envisagée comme un pont entre les différentes cultures, une ouverture sur l'autre*¹¹⁰.

en faisant les rapports entre la théorie et l'écriture romanesque de notre écrivaine Meriem Belkelthoum, elle est algérienne immigrée, enseignante à l'étranger, dans son écriture nous vivons ces deux imaginaires sociaux conflictuels, deux groupes sociaux différents, la France coloniale et l'Algérie colonisée.

A. La culture des mausolées et les Zaouïas

Fatma met l'accent sur les pratiques spatiales des algériens, la visite des saints surtout lors de la colonisation est primordiale, la reconnaissance mentale de ces lieux s'explique par la construction de ces espaces sociaux en tant qu'expression collective des valeurs, ce sont des endroits qui répondent à un besoin de spiritualité, Traki Zanad dans son ouvrage intitulé « symboliques corporelles et espaces musulmans », affirme que « *la Zaouïa est le lieu de l'esprit et des forces extra-terrestres, le lieu de la purification des forces du mal, c'est aussi le lieu de l'accomplissement surnaturel des vœux de la vie quotidiennes* »¹¹¹.

Dans cette communauté traditionnelle, l'espace funéraire est utilisé comme lieu de mémoire ou le passé est célébré par la commémoration du saint homme. Les membres de la communauté y jouent un rôle actif, car c'est à travers les défunts que la mémoire collective est entretenue, l'espace funéraire est considéré comme un lieu de transmission de l'histoire et des valeurs culturelles de la communauté. Fatma parle de cette pratique ou elle fait partie « *Du coup, je pense à la visite spectaculaire que je fis à mon saint patron Sidi M'hammed Ben Ouda* ». ¹¹².

B. Le Dialecte Algérien et la langue française

Le personnage féminin héros confirme dans son discours que le dialecte algérien constitue la langue maternelle de la majorité, il est le véhicule d'une culture populaire riche et variée, cette sphère dialectale est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe en Algérie, une répartition permet de distinguer, les parlers ruraux des parlers citadins, en particulier ceux d'Alger, Nedroma et Tlemcen, l'héroïne insiste aussi sur son parler parfait de la langue française, elle est aïcha,

¹¹⁰Edmond Cros, «Le sujet culturel, Sociocritique et psychanalyse », Editions L'Harmattan, 2005,272p, p.23. Il est professeur émérite de l'université Paul Valéry-Montpellier 3.

¹¹¹Zannad, Traki, « symboliques corporelles et espaces musulmans », Editions Cérès, Tunis, 1984,151p, p.69.C'est un auteur tunisien.

¹¹²Meriem Belkelthoum, op.cit, p.6.

elle venait d'acquérir le pouvoir de la langue étrangère, elle témoigne dans ce passage « *je vivrai à cheval sur deux sociétés sans jamais me sentir dépaylée dans l'une ou dans l'autre* »¹¹³.

Le personnage féminin héros est fier de son parler de la langue étrangère, il se fait distingué par rapport aux autres femmes de son entourage, grâce à l'acquisition de cette langue lors de l'Algérie colonisée, elle a rendu pas mal de service à son époux et à sa famille.

L'acquisition du pouvoir de la langue française a rendu le personnage féminin héros très fort, en utilisant cette langue, il avait de l'admiration de la part des Français, comme il a pu négocier avec eux pour plusieurs affaires concernant l'avenir commercial de son époux, il l'utilisé comme une arme contre son mari et les gens qui essaient de le dévalorisé, son parler parfait du Français académique lui a donné force, courage et certaine sécurité et confiance en lui-même, cet extrait montre comment notre héroïne se comportait avec les Français.

*Je fus reçue par la femme du maire qui me félicita de posséder la langue des lettres. Je lui parlai de notre départ de Relizane, de l'exiguïté de notre maison, de la tente qu'Adel montait et démontait tous les jours, et d'autres choses encore. Elle m'écouta attentivement, et me promit de communiquer la lettre à son mari*¹¹⁴

Après l'indépendance, elle parle d'un nouveau phénomène dans la nouvelle Algérie, l'utilisation du français dans les endroits publics et privés, même au Hammam, les jeunes lettrées voulaient jouir de l'expérience, elles insistaient à marquer leur différence sociale et prôner leur cadre de référence, leur alphabétisme dans les lettres étrangères en firent des étrangères autochtones.

En Sociocritique, l'examen de la mise en forme n'a de sens que par réversion du texte vers ses altérités constitutives, c'est-à-dire vers les mots, les langages, les discours, les répertoires de signes qu'il a intégrés, qu'il corrèle les uns aux autres de façon étonnante et problématique.

C. La visite des tolbas, le jeu des cartes (le tarot)

Une autre pratique en Algérie comme dans les autres pays du Maghreb, le recourt à un Taleb pour chercher la guérison et la satisfaction de l'âme, Fatma nous parle de cette pratique ou elle-même était obligé de ramener ses enfants pour trouver la guérison puisque son mari ne croit pas à la médecine « *Je lui fis boire de l'eau dans laquelle j'avais dilué un petit carré de papier blanc écrit en arabe que le Taleb avait remis à ma mère comme remède à l'efficacité immédiate. On croyait alors au pouvoir médical de l'écriture arabe sacrée* »¹¹⁵

¹¹³Meriem Belkelthoum, op.cit, p.23.

¹¹⁴Ibid. p.74.

¹¹⁵Ibid., p.62.

Selon Olivier Ralet¹¹⁶, la manière dont la pensée traditionnelle et la pensée moderne appréhendent les troubles psychiques diffèrent radicalement. Alors que la pensée traditionnelle attribue ces troubles à une cause invisible et extérieure, la pensée moderne considère qu'ils ont des étiologies internes liées à la psyché, parmi ces deux approches, le jeu des tarots trouve sa place dans la pensée traditionnelle. Notre personnage féminin héros a appris cette pratique dans la mesure de se rassurer en lisant l'avenir « *J'appris aussi à tirer les cartes. Elle m'enseigna quelques raffinements de cette pratique qu'elle considérait comme un art. Elle interprétait les cartes dans leur ensemble et remplaçait toujours la signification des configurations partielles dans la structure globale* »¹¹⁷.

Malgré son interdiction par les trois grandes religions monothéistes, la pratique de l'art divinatoire à travers les tarots continue d'être recherchée par les peuples soucieux de connaître leur avenir, cette pratique est marquée par un mélange de désir d'entendre de bonnes nouvelles et de crainte de présages malheureux, parmi les diverses formes de pratiques divinatoires, l'Aéromancie, la Bélomancie et l'Aleuromancie sont fréquemment utilisées, Fatma montre l'image de la société algérienne maghrébine dont cette pratique est fréquente due au passage des différentes cultures qu'elles ont connues dans le pays.

4. Son discours sur les lettres et le modernisme

À l'époque de l'héroïne, pendant la colonisation, les gens sont analphabètes si ils n'écrivent pas le Français, mais Fatma avant l'acquisition de l'écriture, elle parle le français couramment, pourquoi est-elle illettrée ? si la connaissance du français est la mesure des lettres et de l'alphabétisme coloniaux, elle sait dire les lettres et mettre l'alphabet en mouvement par ses paroles, elle trouve qu'elle est donc à demi lettrée, elle est bannie de l'humanité pensante, et agissante.

Dans son discours précise que les gens confondent lettres et modernisme, les lettres sont les disciplines académiques d'étude de la condition humaine par des méthodes analytiques, critiques ou spéculatives alors que les modernistes voulaient rompre avec les vieilles notions qui avaient entravé la génération antérieure, l'objectif était d'obtenir une culture moderne, tant dans la forme que dans les idées. Elle le précise dans ce passage « *On confond lettres et modernisme. Les lettres de Milad, car il était lettré, ne l'empêchèrent pas de craindre la dawa* »¹¹⁸,

L'héroïne insiste sur l'idée que ces lettrés malgré leur savoir et leur conscience, ils ne craignent pas la malédiction maternelle. Fatma se révolte aussi contre le despotisme conceptuel qui nourrissait la domination des parents par les enfants, le despotisme filial qu'il fut éclairé comme celui de son fils, le personnage féminin héros demande et même exige que la génération future doit tenir compte de l'esprit

¹¹⁶<https://www.cairn.info>> publication..., Olivier Ralet est philosophe, certifié en sciences religieuses «Islam» (UCL) et membre du Cismoc, ethno-thérapeute, formateur d'adultes. Consulter le: 06/04/2023 à 11h00.

¹¹⁷Meriem Belkelthoum, op.cit, p.38.

¹¹⁸Meriem Belkelthoum, Ibid, p.26.

de la liberté comme norme politique pour développer une connaissance plus universelle qu'auparavant vis-à-vis de la notion du despotisme.

5. Discours sur la crise ontologique et sur l'altérité

Fatma a soulevé un autre point qui ne manque pas d'importance est la crise ontologique qui relève de l'être, il vise à formaliser le sens des concepts utilisés dans son univers de discours, elle a donné l'exemple des juges de son époque qui s'évertuant briller dans les lettres des lettrés de France comme ils étaient dans un autre monde ni fictif comme celui du théâtre, ni réel comme celui de la vie quotidienne « *les juges s'installent dans les lettres de l'alphabétisme, tournent les « r » comme des passes dans des serrures récalcitrantes, entrouvrent les portes d'un savoir dont ils n'ont que la suspicion* »¹¹⁹.

Elle met l'accent sur la nouvelle génération d'hommes et de femmes qui sont des enfants de quête de protection et d'approbation non par leurs parents mais par l'autre ; ils affirment la paternité d'une révolution mais se trompent d'ennemis, elle trouve qu'ils ne sont pas sortis d'une enfance troublée et pour se défendre, ils se gaussent d'avoir le sens de l'histoire mais de quelle histoire s'agit-il donc ? « *Ils ont élevés leurs enfants dans la méconnaissance de l'histoire des Bugeaud, Lamoricière, Pélissier, Saint Arnaud, Salan, Massu, tous enfants qui chérissent leur mère, et ancêtres ou frères de l'autre* »¹²⁰.

6. Discours de l'héroïne sur la Polygamie, le mariage précoce et la sexualité

La famille algérienne maghrébine selon Fatma été toujours fondée sur un rapport de forces légitimé par une organisation sociologique ou la prépondérance de l'homme est incontestable, les femmes sont soumises à l'autorité du mal, elles sont trop jeune, elles ont peur comme elles ne peuvent rien décider pour leur futur vie, subir un mariage précoce, c'est être marié très jeune, contre son gré et avec une personne que l'on ne choisit pas, l'héroïne explique son cas, son mariage demeure l'une des principales causes de sa déscolarisation comme il avait un impact négatif direct sur sa santé et son développement physique et psychique.

Le personnage féminin héros atteste de cette souffrance dans le passage suivant :

*J'étais vaguement consciente de ces discussions qui engageaient ma vie. Mon père m'apprit finalement, dans la maison de ma mère ou il entra pour la première fois, que j'allais me marier. Une date fut fixée, je ne sortis plus faire les courses. Je cessai mes visites à Fifi et Adrienne*¹²¹.

Fatma dans sa société prend l'exemple de sa mère qui a vécu en polygamie, un phénomène qui l'a obligé de demander le divorce, les épouses polygames ressentent habituellement plus de difficultés liées au stress familial. Al-Krenawi atteste de ce phénomène dans le passage suivant :

¹¹⁹Meriem Belkelthoum, op.cit, p.27.

¹²⁰Ibid. p.29.

¹²¹Ibid. p.33.

La polygamie peut être considérée comme un phénomène complexe, qui est influencé par des facteurs économiques, sociaux, politiques, religieux et culturels. [...], elle peut également entraîner des effets négatifs tels que la rivalité entre coépouses, la jalousie, la stigmatisation et l'injustice envers les femmes¹²².

L'enquête menée par Soumaya Naamane-Guessous¹²³ « Au-delà de toute pudeur, la sexualité féminine au Maroc » met en évidence certains des défis auxquels les femmes marocaines sont confrontées lorsqu'il s'agit d'explorer leur propre sexualité, la pression sociale pour maintenir la virginité avant le mariage, et cela peut souvent mener à des expériences traumatisantes pour les femmes, elles sont obligées de se conformer à des normes sociales strictes qui dictent leur comportement sexuel et leur apparence physique.

Ce que nous avons remarqué dans la société de notre corpus, que cette société algérienne, maghrébine est pleine de différence et de contradiction, elle se présente comme une société traditionnelle, patriarcale et réservée mais en réalité, il ya certaine ambiguïté, dans cette grande cellule sociale, les relations conjugales légales, sont des relations vide sans amour ni affection ni considération pour les femmes alors que dans les relations extraconjugales, il ya un certain épanouissement, l'homme maghrébin, d'une part défend son honneur par la fermeture et la claustration de sa femme, et d'autre part, il cherche ailleurs son plaisir et sa satisfaction.

Selon Edmond Cros, le sujet culturel, en tant que système. *S'organise autour d'un élément dominant qui restera potentiellement dominant jusqu'à ce qu'intervienne une altération significative de l'infrastructure ou, plus exactement, jusqu'à ce que celle-ci soit répercutée dans le champ discursif et plus largement dans le champ culturel*¹²⁴

Ce discours, nous laisse comprendre que les femmes maghrébines malgré le développement de leur situation mais elles sont encore maintenues dans un ghetto juridique et social au mépris de certaines conventions nationales et internationales.

7. Discours sur la comédie des femmes

Notre personnage féminin héros, nous envoie à un autre type du discours social dans lequel, elle a soulevé l'idée d'une certaine vocation d'indépendance qui nourrit les esprits de certaines femmes comme sa sœur qui, malgré les traditions qui envahissent l'époque, elle a pu choisir son deuxième mari, elle-même sans aucune pression « *En elle comme en moi, brûlait cette flamme que j'avais baptisée liberté. La mienne était plus abstraite que la sienne, bien qu'elle s'exprimât et s'affirmât avec le temps*

¹²² Alean-Al- Krenawi, "Psychosocial Impact of Polygamy in the Middle East", Editions Springer, 2014, 194p. Il est professeur Israélien en littérature.

¹²³ Soumaya Naamane-Guessous, EDDIF Maroc, 1988-279 pages. C'est une romancière et écrivaine marocaine.

¹²⁴ Edmond Cros, « le sujet culturel, sociocritique et psychanalyse », L'Harmattan, Paris, 2005, 270 p.

dans mes propres contestataires, mon franc-parler, ma résistance aux préjugés, ma fierté indomptable »¹²⁵.

L'héroïne Fatma met l'accent sur une réalité sociale comme s'il existe une science des hommes que les femmes apprennent ou un trait congénital qui donne à certaines d'entre elles la capacité de jouer la comédie d'être femme sans le moindre effort, Fatma, renforce son discours, et elle l'illustre avec son témoignage concernant sa frangine.

Cette comédie se traduit dans certains gestes et comportements ou la femme ne doit jamais se laisser prendre aux propos amoureux d'un homme, comme il ne faut jamais pleurer s'il l'abandonne et que les hommes n'en valent pas la peine, la femme doit éviter de tomber amoureuse d'un homme pour ne pas perdre le nord car le nord féminin est la sécurité d'un mariage sur et confortable, cette attitude qui est mise en place par ces femmes, les auréolèrent d'un charme supplémentaire qui attira l'admiration des hommes.

La socialité ou dimension sociale des textes littéraires, elle n'est pas appréhendée aux alentours de l'écrit, dans ce qu'il est souvent convenu d'appeler le contexte, mais dans la matérialité même du discours, selon Duchet : « *c'est parce qu'il est langage, et travail sur le langage, que le texte littéraire dit le social* »¹²⁶.

8. Discours sur La mort et la libération

Malgré les hauts et les bas de la vie, la mort d' Adel a infligé un grand mal à l'héroïne comme toute femme qui s'est habituée à son homme, qui a partagé avec lui les moments de malheur et de joie, elle se trouve investie d'une lourde responsabilité, elle doit veiller sur ses enfants dans une société patriarcale, aussi prend-elle à son compte les traditions ancestrales comme elle l'exprime dans ce passage « *La confusion régnait en moi. Délivrance et angoisse devant un avenir incertain, l'inconnu sans Adel, joie sans voix et peur indicible me tenaillaient, me paralysaient* »¹²⁷

Tout naturellement la femme est montrée menant la lutte pour défendre sa dignité, elle a rarement la possibilité de faire prévaloir ses goûts, c'est le déterminisme le plus absolu qui régit le sort des femmes, cette constatation faite par l'écrivaine Meriem Belkelthoum, qui est exprimée par son personnage féminin héros narrateur participe énormément dans la construction d'une abîme de misère, de soumission ou l'héroïne se traîne.

Nous avons découvert à travers ce discours les protestations logiques du personnage féminin héros mais inadmissibles, la volonté d'une femme de continuer sa vie en défendant son veuvage, son foyer et son image dans la société maghrébine, l'idée que la femme, à cette époque de l'après –indépendance vit

¹²⁵MeriemBelkelthoum, op.cit, p.44.

¹²⁶Duchet Claude, « Sociocritique », Paris, Nathan, 1979, p.17.

¹²⁷Meriem Belkelthoum, ibid. p.127.

seule, sort sans voile est une idée moderne, une telle revendication exigée par l'écrivaine suppose que l'héroïne se situe à un niveau intellectuel et social qui dépasse son époque.

9. Discours de Fatma la mère

Fatma est avant tout, la femme maghrébine, alphabète préfixée, mère de quatre enfants qui illustre la femme qui a connu plusieurs événements historiques, l'avant-guerre de l'indépendance, la guerre et l'après-guerre de l'indépendance, elle a vécu la décennie noire, c'est l'image de la femme résiliente qui s'exprime en utilisant un « je » féminin, selon Jean Déjeux, ce « je » peut engager le corps, qui se fait parlant. Le « je » des témoins dans notre corpus, dans ce roman d'introspection, une affirmation de soi est remarqué dès le début axée sur l'intimisme.

Elle met en scène l'histoire qu'elle raconte au sujet de la situation féminine algérienne, une histoire qui vient avec des pensées, des émotions et des comportements, son engagement ne peut qu'être une responsabilité partagée avec le lecteur puisque c'est là que se confrontent les attentes et la réalité.

Sa vie intérieure occupait tellement de place dans sa tête et générait un tel sentiment d'urgence et depuis si longtemps qu'elle était épuisée psychologiquement et émotionnellement, ses aspirations profondes, ses rêves et le plus important ses pensées qu'entretenait à l'égard de sa situation généraient des émotions puissantes, une tempête qui était le résultat de facteurs intérieurs et extérieurs.

Cet être humain du sexe féminin qui élabore les ovules, conçoit et enfante, par opposition à l'homme, c'est la symbolique de la mère dans la société maghrébine, elle est à la fois la source d'inspiration, de création et force étouffante comme le constate l'héroïne, narratrice Fatma, la mère s'est retrouvée reléguée aux marges du discours féminin et féministe.

L'auteur représente cette mère à la fois comme le versant négatif et archaïque de la civilisation maghrébine, une femme illettrée réduite au silence et en même temps une mère qui a été poussée par le destin difficile a changé son statut vers une mère moderne, alphabète et savante qui a commencé à examiner les forces sociales, culturelles et psychologiques dans sa société et même ailleurs.

L'écriture de Meriem Belkelthouma contribué à transformer l'image donnée de la mère des années précédentes en une réflexion sur le nouveau modèle de la mère moderne, pensante, agissante, participante dans sa vie et dans la vie de sa famille au vrai sens « *J'avais laissé l'adolescente déprimée et muette à Relizane. Maintenant j'étais femme pensante et agissante. Je sortais, j'allais ou je voulais, au marché, en ville, chez mes voisines* »¹²⁸.

La romancière, nous laisse lire dans notre corpus « le réveil de la mère » deux images différentes de la mère, nous remarquons dans la construction du personnage féminin héros, une certaine dichotomie paradoxale entre le modèle de la mère traditionnelle, esclave et le modèle de la mère moderne, féministe, et libre dans une société jeune, fragile et peu de temps indépendante.

¹²⁸Meriem Belkelthoum, op.cit, p.56.

Chapitre II : Étude sociocritique de l'écriture de la contestation dans « le Réveil de la mère »

Nous avons constaté à travers le discours du personnage féminin héros que sa nouvelle vie de mère libre après son veuvage et suite à l'indépendance du pays, elle n'était acceptée ni par ses enfants ni par son entourage, elle a enlevé le voile, cet enfermement ambulatoire et même elle a pensé à refaire sa vie car elle était toujours jeune, chose vue comme étrange dans sa nouvelle société indépendante.

Le personnage féminin héros malgré son nouveau statut de femme alphabète, savante et consciente de son existence, elle a trop souffert jusqu'à l'arrivée de la décennie noire qu'elle l'a détruite complètement, une nouvelle génération prit les armes et les tourna contre les femmes, les mères et les filles sans voile.

Nous constatons que Fatma, la femme, la mère, l'instruite et l'intellect, qui venait à peine de se libérer de son époux, des enfants et du voile, elle retourne au cauchemar du stress, la peur et l'oppression, l'héroïne exprime la souffrance des femmes pendant cette période trouble, la décennie noire, un malheur régnait par tous, sous le masque de la religion, toutes les femmes ont été réduites au silence et elles portaient le linceul avant leur mort.

*Ma vie telle que je l'ai vécue, avec ses hauts et ses bas, avec son ébauche de rajeunissement après la mort d'Adel, cessa ce 5 juillet de l'an 1994 par un acte malveillant d'inconnus qui dans l'anonymat sous le masque de la religion ou par haine pure, ont transformé l'innocence en crime*¹²⁹.

II.1.3.2. Discours relatif à la société patriarcale

Selon le Dictionnaire Larousse : « *La société patriarcale enracinée dans la famille donne le sentiment d'une supériorité du père sur la mère et a permis naguère de légitimer la notion de chef de famille, cette organisation sociale où le père a une autorité prépondérante, un régime qui rappelle les mœurs des patriarches de l'ancien testament* »¹³⁰.

L'écriture de notre romancière Meriem Belkelthoum s'inspire de la société algérienne maghrébine, une société patriarcale dans laquelle, la pensée masculine est une pensée relativement dominatrice, basée sur le principe que l'homme est l'élément supérieur de la société et la femme l'élément inférieur, cette pensée est issue du système patriarcal qui régit la société.

L'étude de notre corpus, nous a permis de distinguer deux modèles de la société algérienne qui ne sont pas vraiment différents, la société traditionnelle colonisée et la société moderne indépendante, à travers la lecture de notre roman, nous saisissons certains messages indiqués par cette société à propos de la femme, dans un premier lieu, nous essayons de comprendre le discours traditionnel, comme nous essayons de voir ce qu'il rapporte le nouveau discours moderne.

Dans le modèle traditionnel qui existait pendant la colonisation, l'identification sociale fonctionnait selon deux niveaux : la tribu et la ayla, communauté familiale patrilinéaire, nous avons constaté que la

¹²⁹ Meriem Belkelthoum, op.cit, p.190.

¹³⁰ <https://www.larousse.fr> Français, Définitions: patriarcale-Dictionnaire de Français Larousse. Consulté le : 08/04/2023 à 09h00.

chute sociale du mari de Fatma est due à son apparence masculine qui doit être forte et riche aux yeux de sa tribu de Flita, un comportement qui lui a coûté toute sa fortune, la petite cellule familiale de l'héroïne qui représente l'ancien modèle de la famille, composée aussi de son fils mariés, demeurant unis du vivant de son père, et même après sa mort.

Cet extrait atteste bien le comportement d'Adel, l'homme algérien maghrébin

Je lui dis, « Adel, pense à Nadir et Mimi avant de faire don de tes biens à autrui, il me regarda, interloqué par mon audace, et lançant la tasse d'un jet qui traça un long arc dans l'air, il s'écria « je dispose de mon bien comme je l'entends ; il n'appartient ni à toi, ni à ton père¹³¹.

Sous la direction du fils de Fatma, Nadir puisqu'il est l'ainé et le fils unique que la famille réserve son organisation, pas de division de la propriété exploitée en commun, la crainte et le respect du père même après sa mort, le regard de la société, le culte des ancêtres, l'attachement à la généalogie agnatique, la solidarité familiale qui se traduit dans la coexistence commune malgré que la religion islamique autorise l'autonomisation.

Dans ce modèle, la position de l'homme et son prestige dépendent du comportement des femmes dont il a charge : « le maghrébin considère que son honneur réside dans la chasteté de sa femme, de ses sœurs et de ses filles »¹³², en conséquence, l'idéologie patriarcale qui prévaut considère la femme comme objet dont la seule utilité est de garantir la patrilinéarité, la virginité de la jeune fille femme à marier est obsessionnellement recherchée pour remplir cette fonction, la femme est contrainte de prendre en charge toutes ses responsabilités dès un âge très précoce, sans aucune préparation physique ou psychique.

Dans ce système patriarcal, le chef de famille est le grand-père s'il est encore en vie, ou le fils aîné s'il est décédé. Son rôle est de répartir les tâches agricoles entre ses fils, comme le père de l'héroïne dans sa ferme. En tant que patron, il est responsable de maintenir une bonne entente entre les membres de la famille, de diriger la prière et de représenter le groupe à l'extérieur. Il est craint par tout le monde et a le pouvoir de maudire ceux qui ne lui obéissent pas, la terre et le troupeau sont les éléments matériels de base qui permettent à la Ayla de survivre.

Cet exemple exprime bien la vie de la famille patriarcale dans la société de notre roman.

Mes demi-frères travaillaient dur mais la terre ingrate ne récompensait pas leur effort. Juste avant la deuxième guerre mondiale, ils se marièrent et à l'arrivée de leurs enfants, la famille eut des difficultés à se nourrir convenablement. Mon père me dit qu'on ne mangeait de viande chez lui que les jours de fête¹³³.

¹³¹Meriem Belkelthoum, op.cit, p.46.

¹³²Fatima Mernissi, Claudine Richetin, « Rêves de femmes, une enfance au harem », Albin Michel, Paris, 256p, 1998. C'est une romancière marocaine.

¹³³Meriem Belkelthoum, ibid. p.52.

Dans la société décrite dans notre roman, nous observons que le culte des ancêtres a évolué au fil du temps pour devenir le culte du nom de famille, ce culte est un trait de fierté, de solidarité, de pureté de la race, d'identité d'origine et d'union, il s'agit d'un élément de psychologie collective qui motive les comportements à l'intérieur de la communauté, ainsi que les attitudes et les conduites envers l'extérieur.

La lecture de notre corpus, nous a laissé dégagé quelques modèles de cette nouvelle structure sociale, Fatma, le personnage féminin héros, suite à l'indépendance, elle a déménagé vers Alger, elle habite toute seule dans un appartement dans un grand immeuble alors que son fils Nadir habite à Tipaza avec sa propre famille, son épouse et les enfants, Mimi aussi habite à Alger avec son mari et les enfants tandis que les deux autres filles, Meriem, elle est à la nouvelle Zélande et Nadia en France.

Malgré cette nouvelle répartition, les principes de la famille patriarcale continuent d'exister, si la mère vivait seule afin de permettre à ses enfants de vivre tranquillement, nous ne pouvons pas parler de la famille conjugale puisque la nature des relations entretenues avec la famille-souche et ses membres sont toujours là, notre héroïne malgré qu'elle vive seule mais elle dépend toujours de ses enfants, elle ne peut pas décider quoi que ce soit pour elle sans consulter les enfants.

L'héroïne dans ce passage, nous dresse le portrait d'une femme, mère, dépendante de ses enfants.

Je ne voulais pas confronter cette fille qui pensait avoir payé sa dette à sa mère en lui donnant argent et confort. J'imaginai sa mère que je connaissais, le visage austère, le regard vide, la tête enturbannée de voile de coton blanc, le corps enfoui dans les plis d'une robe traditionnelle de rayonne, toujours silencieuse¹³⁴.

Ce deuxième exemple exprime la douleur du personnage féminin héros, sa tristesse concernant le comportement de ses enfants envers lui.

La logique du devoir envers les mères est d'un formalisme clinique. Elle me donne froid au cœur. Tout le monde est satisfait : les enfants payants et les mères payées. Que ressentent les mères dans ce monde de l'après-indépendance ? Du mari aux enfants, la vie pour elles est toujours soumise aux règles d'une coexistence contrainte¹³⁵.

À la fin, ce discours avec ses différentes visées, idéologiques, politiques et sociales, nous a orienté au nouveau statut de Fatma, l'écrivaine, l'intellectuelle, une image de femme qui illustre la nouvelle génération postcoloniale qui mettent en avant un combat solidaire pour une cause qui les unit, ce portrait vient illustrer les liens étroits qui unissent l'activisme actuel à celui d'hier, les femmes d'hier comme Fatma, ce mouvement ne cesse d'évoluer, mais il se heurte à une société encore inégalitaire et patriarcale.

¹³⁴ Meriem Belkelthoum, op.cit, p.160-161.

¹³⁵ Ibid. p.162

Nous pouvons mettre en lumière notre recherche en évoquant le parcours de Nawal El-Saadawi qui a consacré sa vie à lutter contre le patriarcat, l'extrémisme religieux et les violences envers les femmes. En utilisant sa plume comme une arme, cette psychiatre de métier et auteure prolifique a engagé un combat pour l'émancipation féminine, jusqu'à son décès au Caire. « *Je suis une femme libre avec une pensée libre dans un pays où la pensée est considérée comme un crime et où les femmes sont condamnées à des formes multiples de prison* »¹³⁶

II.1.3.3. Discours relatif à l'administration coloniale

Nous commençons notre analyse par expliquer la nature de la société coloniale qui est une société qui résulte de l'occupation et de l'exploitation d'un territoire par une puissance étrangère, le colonisateur impose sa culture, sa langue et ses valeurs aux populations colonisées pour les maintenir dans un état de soumission, le code de l'indigénat, qui a été en vigueur en France, est un exemple de la discrimination juridique imposée aux peuples colonisés comme en Algérie où la France a instauré une administration directe.

Ensuite, nous dévoilons la position de cette société avec ces administrations face aux faits narrés en nous basant sur l'idée développée dans la citation ci-dessous : « *Le locuteur est à la fois sujet constitué par la parole de l'autre qui le traverse à son insu car il ne peut dire ni se dire en dehors de la doxa de son époque (dialogisme) ; et sujet intentionnel mobilisant les voix et les points de vue pour agir sur son allocutaire* »¹³⁷, le discours colonial est traversé à la fois par la parole de son époque, et par la multiplicité des voix et des points de vue dans notre corpus, la manière de le présenter n'est qu'une autre stratégie pour agir sur son lectorat.

L'implication du discours colonial dans ses énoncés montre la position du colon, son jugement, son point de vue concernant la colonie et son peuple, la société de notre roman illustre l'époque bien déterminée en Algérie colonisée, qui s'étend des années vingt jusqu'à l'indépendance dont la France règne sur un Empire colonial de plusieurs colonies, imposée par la force, cette domination est justifiée par leur célèbre discours : le devoir de la nation française d'apporter progrès et civilisation dans ses colonies.

Notre personnage féminin héros à travers ce discours colonial, nous dénonce avec justesse les rapports entre colonisateurs et colonisés, ce discours en général dit tout, et le dit bien, d'une manière indirecte, elle montre que la colonisation repose sur le mensonge des colons qui prétendent agir pour le bien des peuples qu'ils oppriment comme elle nous laisse voir que l'entreprise coloniale repose sur les motifs économiques.

¹³⁶Saadawi Nawal, «Zina, le roman volé », Editions SAQI Booknode /f, 2008. C'est une écrivaine, militante féministe égyptienne.

¹³⁷Ruth Amossy, « Les idées reçues : Sémiologie du stéréotype », Nathan Université, 1991. Elle est professeure émérite à l'université de Tel Aviv et autrice.

À travers le discours de l'administration coloniale, nous pouvons lire le vrai visage du colon, l'objectif de narrer ce discours par l'héroïne, narratrice, Fatma est de dénoncer la soumission physique et morale du colonisé, c'est l'argument principale, elle tente de nous dire que la colonisation est une oppression et une déshumanisation.

Nous pouvons lire dans le discours colonial ses intentions cachées, les colons prétendent apporter civilisation par la construction des écoles, dans lesquelles ils enseignent aux Maghrébins la langue, la religion, les lois et l'histoire de leur métropole européenne, l'éducation devient alors un outil d'assimilation, la principale conséquence de cette situation est l'acculturation des arabes musulmans.

Ce passage tiré de notre corpus illustre bien cette idée « *Mon père vivait au bord de la pauvreté, il avait hérité d'une mauvaise terre, celle que les autorités coloniales avaient bien voulu laisser à ses grands-parents, après avoir saisi la terre beaucoup plus fertile de mon aïeul Ali, et cantonné ses descendants* »¹³⁸.

De ce discours, nous pouvons distinguer les conséquences sociales qui ont malmenés les Algériens, ils étaient obligé de travailler comme des esclaves, des travaux forcés sous la menace, il ya beaucoup de discrimination est telle que les algériens ne peuvent habiter dans les mêmes quartiers que les européens

En ce qui concerne les femmes algériennes, maghrébines malgré qu'elles fussent illettrées, elles firent les héroïnes de la bataille d'Alger mais le statut des femmes constitue un enjeu aussi bien pour le régime colonial français que pour les nationalistes algériens.

II.1.4. Le discours social est centré sur l'approche du langage et de la culture

Nous avons été amenés à réfléchir sur la relation entre le langage algérien maghrébin et la culture qui imprègne les traditions, les mœurs et les représentations sociales du monde, en raison de l'idée selon laquelle l'analyse du discours est enracinée dans le contexte social et culturel des pratiques linguistiques, et où les questions de jeux de langage et d'expression artistique sont d'une importance primordiale.

Boas Franz, dans son « introduction au manuel des langues amérindiennes », il avance que les structurations langagières sont inconscientes et donnent ainsi accès à des structurations culturelles inconscientes : « *La diversité des langues reflètent la diversité des façons dont les êtres humains conçoivent et organisent leur monde* »¹³⁹.

Nous avons constaté cette relation étroite qui lie le langage à la culture et à la société dans notre roman « le réveil de la mère », les groupes qui constituent cette même société, qui partagent les mêmes règles pour la production et l'interprétation du comportement culturel et social, à travers le discours de

¹³⁸ Meriem Belkelthoum, op.cit, p.52.

¹³⁹ Franz Boas, « introduction à l'étude des langues indiennes de l'Amérique du Nord », Paris: Librairie Ernest Leroux, 1911. Il est anthropologue américain d'origine allemande, souvent désigné comme le « père fondateur de l'anthropologie américaine ».

notre personnage féminin héros, narrateur, nous avons vécu dans cette société les différents aspects de la culture maghrébine.

Le passage suivant qui fait partie du discours de Fatma, l'héroïne, nous montre ce rapport qu'entretient son langage avec sa culture « *Maintenant que je peux écrire, je réfléchis à la signification de cette logique qui enchaîne tant de mère à des fils indifférents ou abusifs, pourquoi me préoccuper de ma dépouille une fois morte* »¹⁴⁰, le langage du personnage féminin héros est très significatif, il nous renvoie à la fois à son langage, à sa société et à sa culture, ces propos veulent dire que dans la société algérienne, maghrébine, la tradition et la culture indique que la mère, une fois morte, son enterrement doit être accompli par son fils à l'absence de son époux, comme si, cette pratique assurerait un statut social posthume à la défunte.

L'héroïne a exprimé cette culture qui se traduit dans la gastronomie algérienne comme le djewez qui indique une sorte de préparation de repas, les tenues traditionnelles pour homme et femme (chemla, barnous, voile, Hayek), des gâteaux traditionnels comme Makrout, le langage de Fatma, il est à la fois culturel et social, culturel, il nous envoie à certaines formes d'organisation symbolique du monde comme les fêtes traditionnelles de mariage, les khetana, tehara (la circoncision) avec tous ce qui est symbolique (henné, la tenue, les youyou) comme il est social, dans la mesure où il exprime et reflète des appartenances et des relations au sein du groupe.

Nous vivons l'histoire de notre personnage féminin héros parce que son langage est porteur de sens et approprié dans l'emploi qu'il en fait dans les contextes sociaux et culturels réels, ce qui nous amène à saisir son discours, qui est au cœur de la relation entre langage, culture et société, qui en est l'expression effective et concrète.

Selon Joël Sherzer « *La langue est la plus tangible et la plus accessible des expressions culturelles, une expression de la manière dont un groupe de personnes perçoit le monde et interagit avec lui.* »¹⁴¹, Il considère le langage, la culture, la société et l'individu comme apportant des ressources à un processus créatif qui est actualisé dans le discours, à partir de cette idée, nous confirmons que le discours de notre corpus est le lieu de la relation langage-culture.

Conclusion partielle

L'étude sociocritique du personnage féminin héros dans la littérature maghrébine d'expression française, nous permet de comprendre la place des femmes dans cette société et leur rôle dans la littérature. En analysant les enjeux socio-historiques, politiques, culturels et religieux qui ont influencé la représentation des femmes dans ces œuvres, la sociocritique, nous permet de mieux comprendre les choix narratifs et les messages véhiculés par les auteurs. Elle met également en lumière les stéréotypes

¹⁴⁰Meriem Belkelthoum, Ibid.p.77.

¹⁴¹Joel Sherzer, « language and culture, in the Cambridge University Press Handbook of linguistics », edited by Salerom Editore Palermo, 2004.189p. IL est anthropologue et linguiste américain.

Chapitre II : Étude sociocritique de l'écriture de la contestation dans « le Réveil de la mère »

de genre et les normes sociales qui limitent la représentation des femmes dans la littérature maghrébine d'expression française, en fin de compte, cette étude, nous permet de prendre conscience des enjeux sociétaux liés à la condition féminine maghrébine, tout en mettant en valeur le rôle essentiel que jouent ces femmes dans la société et dans la littérature.

Chapitre III

*Étude psychologique du personnage de l'héroïne d'un fond
psychanalytique*

La psychanalyse en tant que champ disciplinaire nous apporte une aide considérable dans la compréhension et l'appréciation des œuvres littéraires car elle nous permet de lire entre les lignes et de décrypter les enjeux et les intentions de l'auteur. Le choix de cette approche va nous guider dans l'analyse des personnages, en particulier le personnage féminin héros, tout en nous permettant de mieux comprendre et d'observer les troubles psychologiques.

La coopération entre la psychanalyse et la littérature, qui souligne les points de convergence et les opinions éclairantes sur la dimension morale d'un personnage, nous mène à une lecture approfondie et analytique de la progression de l'histoire. L'idée que la discipline qui explore l'esprit humain nous éclaire sur les belles-lettres, sur leur origine, leur évolution et leur signification dans la pensée humaine.

Le soupçon de folie que nous percevons dans les aventures des personnages, ainsi que le plaisir que les écrivains nous procurent, plongent largement dans l'irrationnel. En parlant de littérature, il s'agit d'auteurs, de livres et de lecteurs, tandis qu'en psychanalyse, il s'agit de concepts, de techniques d'exploration et d'êtres humains qui s'occupent des autres, de ce qu'ils disent et de ce qu'ils ressentent. Des liens de différentes natures mettent en relation ces diverses composantes.

Lorsque nous évoquons cette approche, notre premier réflexe est de penser à Freud. Le développement de la théorie freudienne et l'évolution de cette discipline en littérature continuent d'influer sur la façon dont des relations complexes se nouent. L'une des techniques de la psychanalyse, à savoir l'observation des événements du passé avant de décrire le présent, est adoptée dans l'écriture romanesque.

Cette pratique repose sur l'étude attentive de l'inconscient et a contribué à l'essor de la notion de discours. Elle implique d'encourager l'expression verbale de l'individu, de l'écouter attentivement et de l'encourager à exprimer ses douleurs et souffrances, permettant ainsi une interaction verbale constructive. Tout comme le mystère est indispensable à la création poétique, l'intervention de l'inconscient est nécessaire pour atteindre l'inconscient de la personne.

La connexion profonde entre la culture littéraire et l'exploration de l'inconscient n'est pas récente. Avant même l'essor de la psychanalyse par Freud, deux concepts fondamentaux qui forment le pilier de cette discipline ont été nommés dans la littérature antique : Œdipe chez Sophocle (les fantasmes incestueux) et (le Narcissisme) chez Ovide.

En analysant notre corpus « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum, nous découvrons une histoire ou une mère illettrée et muette, réduite au silence, prends miraculeusement son destin en main. Elle se confronte à tous ceux qui la méprisent, fait des sacrifices pour apprendre à écrire, et découvre que cet apprentissage est une arme puissante qui stimule son inconscient et lui permet de se découvrir elle-même et de mieux comprendre les autres.

Le fascinant parcours de notre héroïne féminine « Fatma », avec ses hauts et ses bas, nous pousse à adopter une approche psychanalytique pour mieux comprendre sa psyché, sa vie intérieure, ses combats, ses souffrances, ses sentiments et ses ressentis. Cette femme a vécu de nombreux événements historiques difficiles et traumatisants tels que la seconde guerre mondiale et ses conséquences en Algérie, la période coloniale, la guerre d'indépendance, l'après-guerre et la terrible période de la décennie noire. Nous examinerons donc son comportement et ses réactions face à ces expériences douloureuses.

Nous nous concentrerons également sur l'analyse de la vie personnelle de notre héroïne, en explorant sa naissance ainsi que le divorce de sa mère, événement peu toléré à l'époque coloniale en Algérie. Nous examinerons également le regard de la société maghrébine sur la nouvelle situation de sa mère. De plus, en écoutant Fatma parler de ses souffrances liées à l'absence de son père- toujours vivant mais distant- nous aborderons d'un point de vue psychologique et psychanalytique la manière dont elle percevait sa relation avec ce dernier et la douleur de cette absence définitive.

Nous prévoyons d'analyser, dans un deuxième temps, le portrait moral de Fatma. Elle a été mariée très jeune à un homme qu'elle ne connaissait pas et qui avait plus du double de son âge. De plus, il avait déjà été marié et divorcé cinq fois sans avoir eu d'enfants. Nous allons également examiner les fondements de cette relation conjugale, y compris la domination de l'époux sur Fatma, sa position dans sa famille et dans la société.

Nous examinerons aussi la relation entre le personnage principal féminin et ses enfants. Nous étudierons comment cette mère a accueilli ses nouveau-nés malgré son jeune âge, ainsi que l'éducation psychologique qu'elle a fournie à ses descendants en tant que mère. Nous commencerons notre analyse en nous concentrant d'abord sur le portrait moral de Fatma en tant que mère traditionnelle, puis nous passerons à l'étude de son portrait en tant que mère moderne.

III.1. Aperçu historique sur la psychanalyse

« Selon Freud, puis Lacan, la littérature et la psychanalyse se rencontrent en ce point où toutes les deux interrogent, l'une par les moyens de l'art, l'autre par ceux du concept Le tissu signifiant dans lequel est pris le destin de l'homme, et cernent ces lieux d'impossible à dire où cesse la langue »¹⁴²

L'histoire de la psychanalyse a débuté à Vienne à la fin du XIX siècle avec les découvertes et la théorisation de Sigmund Freud sur l'inconscient. Par la suite, la psychanalyse s'est internationalisée et les théories et les écoles psychanalytiques se sont diversifiées. Initialement, elle désignait simplement un mode d'exploration de l'inconscient, mais elle est ensuite devenue une technique thérapeutique, puis une nouvelle théorie du psychisme humain basée sur l'idée d'un inconscient dominé par la pulsion sexuelle.

¹⁴²Le Dictionnaire du littéraire, sous la direction de Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala, op.cit, p.140.

L'objectif de cette méthode est de comprendre la vie psychique de l'être humain afin de traiter des troubles mentaux tels que l'anxiété, les obsessions et les phobies. Selon Freud, son but est de rendre l'inconscient conscient, de permettre à l'individu d'aimer et de travailler, et de conquérir un plus grand degré de liberté par rapport aux déterminismes inconscients dans les relations avec soi-même et avec les autres.

Lorsque Freud a rencontré le professeur Charcot, celui-ci utilisait l'hypnose, d'où le nom de « talking cure » donné à cette méthode. Selon cette méthode, la parole libérée correspond à la levée des symptômes et s'accompagne d'une décharge émotionnelle appelée « Catharsis ». C'est à ce moment que Freud a émis l'hypothèse de l'existence de processus inconscients et a remplacé l'hypnose par l'association libre. Cette dernière consiste à exprimer toutes les pensées qui viennent à l'esprit, sans tri, sans jugement et sans discrimination.

Freud est reconnu comme le fondateur de la psychanalyse et il a influencé plusieurs générations de psychanalystes. Cette approche a été définie de différentes manières par de nombreux auteurs. Voici quelques exemples :

La psychanalyse est le nom : 1 /- d'un procédé pour l'investigation de processus a peu accessibles autrement ; 2 /- d'une méthode fondée sur cette investigation pour le traitement des désordres névrotiques ; 3 /- d'une série de conceptions psychologiques acquises par ce moyen et qui s'accroissent ensemble pour former une nouvelle discipline scientifique¹⁴³.

Jacques Marie Emile Lacan, est un psychiatre et psychanalyste français qui était très proche des théories de Freud. Il a fondé l'école freudienne de Paris et a enrichi les théories freudiennes grâce à ses propres recherches et expériences. Ses contributions ont donné naissance à la psychanalyse Lacanienne, qui comprend des concepts tels que « le stade du miroir ». Ce stade correspond au moment où un bébé prend conscience de son individualité, en se différenciant des autres et en voyant son reflet dans le miroir. Lacan a également développé « le concept de structure », qui repose sur trois fonctions : le réel, le symbolique et l'imaginaire. Enfin, il a mis en avant la place centrale du « langage » dans la psychanalyse.

Bien que la théorie développée par Lacan ait été largement diffusée et appréciée, la pratique de la psychanalyse lacanienne reste moins courante que celle de la psychanalyse freudienne traditionnelle. Néanmoins, la psychanalyse lacanienne traite des mêmes troubles que la psychanalyse freudienne, mais différemment, en se concentrant davantage sur les problèmes relationnels tels que les relations affectives, sociales et familiales. Elle vise également à traiter les échecs, les blocages et les troubles répétitifs, ainsi que les angoisses et les phobies.

Jacques Lacan définit la psychanalyse comme la suivante

¹⁴³Freud Sigmund, « psychanalyse et Théorie de la libido », dans résultats, idées, problèmes, II, Paris.PUF, 1985. Il est neurologue autrichien, fondateur de la psychanalyse.

La psychanalyse ne peut pas être le traitement d'un individu sans qu'en même temps soit posée la question de l'histoire de la société dont cet individu est issu, sans qu'en même temps soit posée la question de ce qui dans cette histoire a pu faire retour dans l'histoire de cet individu, c'est – à- dire dans son symptôme¹⁴⁴.

La psychanalyse consiste en une étude en profondeur du fonctionnement psychologique individuel. Elle implique l'écoute attentive de la personne et l'analyse de son discours pour comprendre la trajectoire de ses pensées. Il est important de noter que la psychologie est un domaine bien plus large que la psychanalyse, qui se situe dans le cadre de la psychologie clinique en tant que l'un de ses grands courants.

Il existe un silence dans les œuvres d'art, de même qu'il y a un silence dans l'analyse psychanalytique. Cette approche observe le silence des personnages qui composent l'histoire romanesque. De plus, pour chaque personnage, quelque chose de singulier se produit dans ce silence. Cette discipline repose sur une théorie de la subjectivité humaine, une métapsychologie du fonctionnement mental proposant une compréhension des principaux troubles mentaux, ainsi qu'une méthode de soin qui en est inspirée.

Selon Édouard Glissant¹⁴⁵, les psychanalystes étudient la relation entre l'œuvre et la vie de l'auteur, en explorant le croisement entre la réalité et la fiction. Le lecteur est touché à la fois dans sa singularité la plus personnelle et dans cet espace d'universalité où il entre en contact avec un semblable, bien qu'il soit différent. La lecture produit une interprétation souvent plus juste que les commentaires trop extérieurs qui ne font finalement que répéter le même message que le texte.

Bayard définit la psychanalyse

La psychanalyse appliquée à la littérature s'avère parfois réductrice, mais une littérature que l'on appliquerait à la psychanalyse pour en « invigorer » le style est condamnée à échouer, puisqu'il lui faudrait alors se métamorphoser en théorie, c'est-à-dire ne plus être de la littérature ! La supposition d'une littérature appliquée à la psychanalyse¹⁴⁶.

Dans cette citation, l'auteur fait référence au danger de l'application de la psychanalyse à la littérature, il affirme que, bien que la psychanalyse puisse être utile pour l'analyse de la littérature dans certains cas, elle peut également être réductrice, car elle peut conduire à une interprétation trop simpliste du texte.

¹⁴⁴Jacques Lacan, « le Séminaire, Livre XVII, L'envers de la psychanalyse », Éditions du Seuil, 1991, p.11. Il est psychiatre et psychanalyste français.

¹⁴⁵Édouard Glissant, «Ce que la littérature apprend au psychanalyste. Faulkner, Glissant et Green », François Richard dans Revue Française de psychanalyse 2009/1 (VOL. 73), pages 165 à 182. Il est romancier, poète et écrivain français.

¹⁴⁶Pierre Bayard, «Comment parler des livres que l'on n'a pas lus?», Éditions de Minuit, ISBN : 978-2-7073-1006, 2007, p. 149. Il est professeur de littérature française à l'université de Paris VIII et psychanalyste.

André Green était un psychanalyste français connu pour ses travaux sur la théorie psychanalytique, il a proposé une réflexion sur le processus de création littéraire comme il précise dans cette citation « *La littérature est d'abord affaire d'écriture. L'analyse du style y trouve sa raison d'être, car c'est à travers lui que l'auteur opère des transformations dans l'expérience qu'il relate, qu'il trouve la distance nécessaire pour faire apparaître la signification inconsciente des situations qu'il décrit. [...].* »¹⁴⁷, Cette citation montre l'intérêt de l'auteur pour l'analyse du style dans la littérature et sa conviction que le style est un élément clé pour comprendre la signification inconsciente des œuvres.

Willy Apollon insiste sur l'importance de la parole et du langage dans la psychanalyse. Selon lui, l'analyse de la parole permet de comprendre les processus inconscients qui sont à l'œuvre dans la psyché humaine « *la psychanalyse est une pratique qui repose sur la parole et l'écoute, sur la capacité de l'analyste à entendre ce qui est dit et ce qui ne l'est pas, à comprendre les silences et les non-dits de son patient* »¹⁴⁸, cette citation, nous envoie à notre corpus, dans lequel, l'application de l'approche psychanalytique, nous permet de mieux creuser dans la personnalité de notre personnage féminin héros afin d'extérioriser ces maux.

« *La psychanalyse et la sociologie proposaient de réinscrire les œuvres littéraires soit dans le champ de l'inconscient social qu'est l'idéologie, soit dans le champ des productions de l'inconscient individuel, à l'instar du travail du rêve* »¹⁴⁹. Nous savons que le rapport entre la psychanalyse et la sociologie est un sujet de débat et de réflexion depuis plusieurs décennies. Bien qu'elles aient des approches différentes de l'étude de l'homme et de la société, ces deux disciplines partagent des intérêts communs, tels que la compréhension des dynamiques sociales, la relation entre l'individu et la société, et l'analyse des processus inconscients.

III.2. Le personnage héros en psychanalyse

Le thème du héros a effectivement été étudié et comparé à travers différentes disciplines telles que l'anthropologie, l'histoire, la religion, la philosophie et la littérature. La méthode psychanalytique a également été utilisée pour analyser le traitement de la souffrance psychique du personnage principal dans les histoires de héros, selon Freud, l'analyse du monde de production mythologique du héros, y compris sa naissance, peut être interprétée à travers l'analyse du roman familial de la névrose.

Otto Rank¹⁵⁰ était un psychanalyste Autrichien qui a également étudié la construction du héros en psychanalyse, selon lui, le héros est souvent créé en réponse à un conflit psychologique ou à une angoisse de la mort, dans son livre « le mythe de la naissance du héros », il suggère que le héros est créé

¹⁴⁷ André Green, « Le discours vivant : la conception psychanalytique de l'écriture », Éditions Minit, 1973, p.15. Il est psychiatre et psychanalyste français.

¹⁴⁸ Willy Apollon, « le Vaudou, un espace pour les voix », éditions Galilée, 1966, p.19. Il est philosophe de formation, analyste consultant chargé de la formation continue et de la recherche.

¹⁴⁹ Jérôme Roger, « la critique littéraire », Armand Colin, 2004, p.61.

¹⁵⁰ Rank, O. (1997). « Le mythe de la naissance du héros », Essai sur la mythologie grecque et son importance pour la compréhension de la psychologie humaine. Payot, 1909. Il est le disciple de Freud.

pour surmonter cette angoisse et que les mythes et les histoires de héros sont souvent des expressions symboliques de ce processus.

L'ouvrage « le héros monstrueux, une lecture psychanalytique du personnage romanesque de Stendhal » de Mamadou Ould Dahmed¹⁵¹ propose une analyse approfondie des héros stendhaliens à travers le prisme de la psychanalyse. L'ouvrage explore les différentes dimensions psychologiques et les motifs récurrents qui caractérisent les protagonistes stendhaliens, tels que Julien Sorel dans « le rouge et le Noir » et Fabrice Del Dongo dans « la Chartreuse de Parme », en utilisant des concepts et des outils psychanalytiques, l'auteur examine les conflits internes, les pulsions, les désirs refoulés et les mécanismes de défense présents chez ces personnages.

Notre démarche consiste à examiner le rôle des traditions et des pratiques populaires dans la pratique de la psychanalyse au Maghreb, ainsi que la question des souffrances psychiques en prenant en considération la transmission des croyances et des échanges culturels dans cette région. Nous cherchons également à déterminer dans quelle mesure il est possible de réinventer la pratique clinique en harmonisant la théorie scientifique avec l'interprétation de la pratique magico-religieuse.

L'étude psychanalytique de Katia Zakharia porte sur l'analyse des romans maghrébins, dans lesquels elle explore les thèmes de l'identité, de la mémoire et de l'histoire, à travers une perspective psychanalytique, l'intitulé de son ouvrage : « À la découverte de la littérature arabe : du VI^e siècle à nos jours », elle précise que « *L'écriture est un lieu privilégié où se concilient les désirs d'évasion, de libération et de transcendance des écrivains maghrébins d'expression française* »¹⁵².

Jalil Bennani, psychiatre et psychanalyste marocain, propose dans son ouvrage « Des Djinns à la psychanalyse » une nouvelle approche qui prend en compte les pratiques traditionnelles et contemporaines. Ce travail, qui s'inscrit dans l'histoire post coloniale du Maghreb, s'ouvre également sur des analyses régionales, notamment africaines et arabes, ainsi qu'à une dimension universelle. Cette approche s'ajoute à d'autres travaux qui ont également examiné la rencontre entre la psychanalyse et les traditions culturelles et religieuses en contexte postcolonial. Parmi ces travaux remarquables, nous pouvons citer « La psychanalyse freudienne arabe et L'Islam en Égypte » d'Omnia El Shakry. Dans ses études, Bennani trouve que « *La rationalité existe aussi bien dans les pratiques traditionnelles comme la magie et la transe que dans les pratiques modernes* »¹⁵³.

La thèse de doctorat d'Elfakir Abdelhadi, intitulé « L'impensé idéologique », contribution à l'analyse psychanalytique de la construction sociale de la réalité. L'auteur explore la façon dont les structures

¹⁵¹Ould D'Ahmed Mamadou, « le héros monstrueux, une lecture psychanalytique du personnage romanesque de Stendhal », L'Harmattan, 2015, 240 pages. C'est un romancier et écrivain mauritanien.

¹⁵²Zakharia, Katia, Heidi Toelle, « A la découverte de la littérature arabe : du VI^e siècle à nos jours », Flammarion, 2014, 560p, p.25. C'est une psychanalyste à Lyon, France.

¹⁵³Benanni, Jalil, « Des Djinns à la psychanalyse », nouvelles approches des pratiques traditionnelles et contemporaines, Editions la presse du réel Al Danbe, 2022. Il est psychanalyste et psychiatre marocain.

sociales, les croyances, les valeurs et les idéologies sont construites et maintenues, et comment elles sont intériorisées par les individus. En utilisant la théorie psychanalytique, il met en évidence les processus psychiques inconscients qui sous-tendent cette construction sociale de la réalité. Dans la théorie psychanalytique Au Maghreb, Elfakir¹⁵⁴.ses travaux résultent que les principaux traits qui caractérisent l'Œdipe au Maghreb sont le père, est une figure héroïque à la fois socioculturelle et religieuse.

L'écrivain Héchmi Dhaoui¹⁵⁵, dans son ouvrage « pour une psychanalyse Maghrébine », il explore diverses questions relatives à la psychanalyse dans le contexte maghrébin, il défend l'idée d'une psychanalyse ancrée dans la réalité sociale, culturelle et politique du Maghreb, qui prendrait en compte les particularités de sa région et les défis qu'elle rencontre

Un séminaire intitulé « Racisme intime, colonie et subjectivité de la domination et de ses résonances postcoloniales » a été organisé à Paris en 2021, dans le domaine de la pensée et de la psychanalyse concernant un monde postcolonial. Le groupe pour la psychanalyse au Maghreb et au moyen Orient a abordé la question de l'héritage colonial sous l'angle psychanalytique. Le racisme, en tant que point central ou se confrontent les revendications identitaires d'un côté et leur déni de l'autre dans une histoire unilatéralement écrite, est apparu comme une figure symptomatique du malaise dans la civilisation.

Grace à toutes les définitions de la psychanalyse et aux différents domaines d'application qui en découlent, nous sommes en mesure de décoder l'écriture de Meriem Belkelthoum dans son roman « le réveil de la mère ». Dans ce récit, l'écrivaine cherche à redéfinir les contours mouvants du réel colonial et postcolonial en mettant l'accent sur la caractérisation interne de ses personnages, en particulier le personnage féminin héros, en explorant ses motivations, circonstances et actions internes qui émergent ou se développent en réponse aux événements externes. Cette approche littéraire privilégie la description des états d'âmes, des passions et des conflits.

III.3. L'étude psychologique de la construction du personnage de « Fatma »

Dans ce chapitre, nous allons concentrer sur l'analyse psychanalytique de l'héroïne féminine de notre œuvre « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum. Nous allons chercher à identifier les traits psychanalytiques de cette héroïne à travers notre corpus, afin de comprendre les secrets qui ont contribué à son succès. La protagoniste, Fatma, est une héroïne dotée de pouvoirs et de mystères, qui nous emmène dans un univers épique fascinant. L'analyse psychanalytique de ce personnage peut nous aider à approfondir notre compréhension de sa psychologie, de ses motivations et de son développement dans l'histoire.

¹⁵⁴<https://www.persée.fr/doc/casec...>, Elfakir Abdelhadi-Œdipe et personnalité au Maghreb-Eléments, thèse de Doctorat, 1996. Il est maintenant Maître de conférences, enseignant chercheur : université Bretagne. Consulté le : 10/04/2023 à 13h00.

¹⁵⁵Dhaoui, Héchmi, « Pour une psychanalyse Maghrébine », Paris, Editions L'Harmattan, Paris, 2007. C'est un écrivain tunisien.

La dimension littéraire et mythique de l'œuvre offre au lecteur une opportunité de plonger dans ses propres questionnements, en explorant les différentes théories psychanalytiques émanant de différents courants et leur mise en relation avec le personnage féminin héroïque, l'approche psychanalytique permet d'identifier les éléments qui suscitent une présence émotionnelle et sentimentale chez le lecteur, en se concentrant sur le personnage de Fatma à travers les registres du symbolique, de l'imaginaire et du réel. Cette approche cherche à comprendre ce qui échappe au sens, ainsi que les motifs récurrents et insistants dans l'histoire de Fatma.

De nombreux auteurs se sont inspirés de la psychanalyse, et notre corpus aborde la psychologie du personnage principal qui exprime ses soucis, préoccupations, sentiments, rêves, pouvoirs, et surtout son réveil après des années de silence, de peur et d'hésitation. Notre héroïne suscite une fascination certaine, et elle nous parle d'une manière très profonde, établissant une connexion intime avec le lecteur. Nous cherchons à découvrir les éléments constitutifs profonds de son être.

En analysant notre corpus en profondeur, nous réalisons que notre héroïne est orpheline de facto, son père étant présent mais totalement absent. Elle construit son image dans son imaginaire et son histoire est marquée par un traumatisme familial. Elle est animée par des sentiments de perte, de soumission et de rejet, ce qui rend d'autant plus intéressante sa capacité à se relever de ces épreuves.

Fatma souffre également de phobies, et elle est souvent sombre, mélancolique et tourmentée. Elle exprime de manière intense les éléments qui nous constituent, tels que nos travers, nos angoisses et nos névroses. L'écrivaine nous offre une clé pour comprendre son portrait moral et psychologique, qui est très riche en qualités et en défauts évaluatifs. Cette approche nous permet d'analyser le personnage principal du point de vue psychanalytique, en examinant les différents aspects de son portrait moral.

III.3.1 Le portrait moral du personnage féminin héros de son enfance

Les écrivains ont une préférence quasi exclusive pour le thème de l'enfance en littérature, une période qui, depuis Freud, est considérée comme expliquant le destin de chacun. L'enfance est entourée de mystères et revêt une grande importance, avec ses richesses uniques. Dans notre roman, nous avons exploré un monde intense de sentiments, rempli d'aventures et d'épreuves de toutes sortes. Nous avons constaté que pour notre héroïne, l'enfance est le moment idéal pour les histoires romantiques, les passions et naturellement, la formation progressive de l'expérience.

Cette phase importante qui préfigure l'avenir de l'homme est également le moment où notre héroïne, Fatma fait preuve d'une sagesse précoce. Notre romancière Meriem Belkelthoum décrit avec tendresse et humour cette période clé de la vie de son personnage principal, mélangeant admiration et sympathie, tout en cherchant à capter l'intérêt du lecteur avec les aventures de Fatma, car l'enfance est avant tout un temps de grandes découvertes.

Le personnage féminin héroïque a grandi aux côtés de sa grand-mère loin de sa mère et de sa sœur, sans la présence de son père qui était déjà marié et avait fondé un autre foyer. Bien que la responsabilité de prendre soin de Fatma et sa frangine revienne au père, il disparaît soudainement de leur vie familiale, négligeant ses devoirs et abandonnant ses deux filles après son divorce avec leur mère. Et après la mort de la grand-mère, Fatma est donc entièrement dépendante de sa mère, qui elle-même est souvent incapable de protéger ses deux enfants.

Dans ce passage, l'héroïne, nous parle de sa séparation de sa grand-mère, en venant vivre avec sa mère dans la ville « *A la mort de grand-mère Aicha, ma tante Kheira m'emmena chez ma mère à Relizane. Ville carrefour, escale de trains et cars sur la route Alger-Oran* »¹⁵⁶

La jeune Fatma est dotée de qualités fascinantes qui la rendent exceptionnelle. Elle conquiert son entourage en surmontant tous les obstacles et incarne l'exemple de l'enfant précoce dont le passé est déjà chargé. Malgré son jeune âge, elle fait preuve d'une grande sagesse instinctive et a également le don d'attirer la sympathie. Elle se fait des amies, notamment les deux fillettes de Jacques Bellia, un pied-noir.

D'un point de vue psychanalytique, ce langage utilisé par notre héroïne, narratrice, nous a permis de se pénétrer à son intérieur et de sentir ce qu'elle sent, comme il l'explique Jean Bellemin Noel « *La psychanalyse opère sur le langage, facteur de vérité et d'aliénation dans les rapports entre personnes et dans l'intérieur même de la personne [...]* »¹⁵⁷.

Fatma a été séparée de sa mère dès son jeune âge et a été confiée aux soins de sa grand-mère maternelle, « Aicha ». Après le départ de son père, le personnage principal a subi un deuxième abandon, ce qui l'a laissée partagée entre deux mondes. D'un côté, elle vivait dans un monde imaginaire où elle voyait encore son père, auquel elle était très attachée émotionnellement. D'un autre côté, elle faisait face à la dure réalité de la séparation d'avec sa mère dans le monde réel. Comme elle témoigne dans ce passage :

*Il est vrai que divorcée, flanquée de deux filles, et soucieuse de gagner sa vie, elle passait son temps à remplir des commandes de tissage de chmel et branisse. Elle avait un don remarquable pour le tissage fin, et sa renommée lui coûtait des heures de travail de jour et de nuit. C'est pour cela d'ailleurs qu'elle crut bon de laisser à ma grand-mère Aicha le soin de m'élever dans sa maison de jdiouia*¹⁵⁸.

¹⁵⁶ Meriem Belkelthoum, op.cit, p.22.

¹⁵⁷ Jean Bellemin Noel, "psychanalyse et littérature", Editions Maury S.A.S, France, 2012, p.6. Il est critique littéraire, écrivain français.

¹⁵⁸ Meriem Belkelthoum, Ibid., p.19.

Germaine Guex¹⁵⁹ est une psychanalyste suisse qui a travaillé sur le thème de l'abandon. Selon elle, l'abandon est un traumatisme psychique qui peut avoir des conséquences graves sur le développement émotionnel et social de l'individu, le titre de son ouvrage est : « L'abandon et l'insécurité ».

Après la mort de sa grand-mère Aïcha, le personnage féminin héros a été profondément affecté par ce drame et a ressenti une insécurité affective qui l'entourait constamment. Pour se rassurer, elle a quitté la campagne et a retourné vers sa mère en ville, où elle a découvert un autre monde. Elle était encore jeune, mais elle a commencé à sortir et à faire les courses, cherchant constamment la validation de son entourage. C'est ainsi qu'elle a rencontré les deux fillettes françaises et noué une relation avec elles.

Les liens qu'elle entretenait avec autrui sont devenus plus rassurants, en particulier lorsqu'elle a commencé à apprendre la langue étrangère qui l'a aidé à ne plus sentir étrangère elle-même. L'héroïne pouvait communiquer aisément avec les français et les membres de sa communauté, ce qui lui procurait une grande sécurité physique grâce à sa maîtrise de la langue. L'acquisition de cette langue étrangère l'a renforcée, lui a apporté une grande estime de soi et l'a distinguée des autres enfants de sa génération et de sa région.

Le personnage féminin héros partage avec nous ses sentiments de fierté de parler la langue des lettrées comme il l'exprime « *Plus d'une fois j'ai goûté chez elles. Quand elles venaient me chercher pour aller au cinéma, je me sentais toute différente. J'étais dans un autre monde. C'est grâce à elles que j'appris le Français.* »¹⁶⁰.

Grace à une lecture approfondie de notre corpus, nous avons pu comprendre un peu la personnalité de Fatma lorsqu'elle était enfant. Elle a souffert énormément de l'abandon de ses parents, mais elle a réussi à se réfugier dans un monde différent du leur. Elle a remplacé ses tristesses et ses souffrances par des activités telles que les sorties, les jeux et l'apprentissage de la langue française, auxquelles elle s'est donnée corps et âme. Grace à ces activités, elle est devenue une fille dynamique, active et intelligente. Elle était très douée pour communiquer et gérait très bien les relations dans son nouveau monde. Elle a également acquis plus de courage et de confiance en elle-même.

L'idée générale de l'avis de Bernard Golse¹⁶¹ sur la psychanalyse de l'enfant est qu'il considère que la psychanalyse est une méthode précieuse pour comprendre et traiter les troubles psychiques chez les enfants. Il insiste sur l'importance d'une approche adaptée à l'âge et aux particularités de l'enfant, ainsi que sur la nécessité de prendre en compte les interactions entre l'enfant et son environnement, il propose des pistes pour améliorer la prise en charge des troubles psychiques chez l'enfant.

¹⁵⁹ Germaine, Guex, « le syndrome d'abandon », Editions Presses Universitaires de France, 1973. Est une psychologue et psychanalyste didacticienne suisse d'origine française.

¹⁶⁰ Meriem Belkelthoum, Ibid., p.23.

¹⁶¹ Bernard Golse, « les destins du développement chez l'enfant, Avenirs d'enfance », nouvelle édition actualisée, Editions ères Paris, 2019, 256p. Est un pédopsychiatre, professeur des universités-praticien hospitalier émérite de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université Paris Descartes.

III.3.2. Le portrait moral du personnage féminin héros adolescente et mariée

Selon Jean-Philippe Miraux « *La rencontre avec un personnage littéraire, dont les traits se dessinent peu à peu sous nos yeux et s'inscrivent dans notre imagination, provoque toujours une curiosité, un étonnement* »¹⁶² ; devant le portrait psychologique du personnage féminin héros, nous tenterons de comprendre Fatma, la fille adolescente et l'impact du mariage précoce sur sa vie.

Fatma a joué à la marelle avec Fifi et Adrienne, les deux filles de Jacques Bellia, pendant une période courte. Elle a grandi rapidement et les signes de la puberté ont commencé à apparaître. Sa mère lui a alors mis un fichu sur la tête pour la couvrir, mais Fatma était tellement passionnée par le jeu et le cinéma, et sa vivacité et son honnêteté compensaient sa petite taille. Elle ne passait pas inaperçue et attirait l'attention sur elle. Fatma a continué de vivre son enfance et de rêver, mais le destin la préparait à une nouvelle étape de sa vie.

L'adolescence est une étape de la vie située entre l'enfance et l'âge adulte, où chacun essaie de construire son identité et de trouver sa place dans la société en tant qu'individu. Les adolescents passent beaucoup de temps avec leur groupe d'amis, comme Fatma et ses deux amies, et souvent, les amitiés semblent plus importantes que la famille. C'est par les interactions avec leurs amis que Fatma et son groupe s'affirment, mais il ne faut pas oublier que la famille et l'éducation reçues ont également un impact sur la construction de leur identité.

Le propriétaire de la plus grande épicerie de Relizane, où Fatma faisait ses courses, l'a remarquée, Fatma, avait également remarqué que son regard bleu sans profondeur la fixait intensément chaque fois qu'elle passait dans son magasin, ce qui la mettait mal à l'aise. Le propriétaire lui a demandé l'adresse de son père, qui était l'un des notables de la ville, riche et possédant une bijouterie ainsi que plusieurs propriétés. Il avait la réputation d'être un sceptique qui favorisait l'innovation plutôt que la tradition.

Le personnage féminin héros témoigne de son expérience dans le passage suivant *J'étais trop jeune, je pensais trop à la marelle avec Fifi et Adrienne pour remarquer qu'Adel était séduisant. C'était un bel homme : grand, les traits ciselés avec finesse dans une peau de brique rouge, l'œil d'azur, et le menton carré. On disait de lui qu'il faisait vibrer le cœur de ses clientes. Sa voix grave, son ton mesuré, et son sens de l'humour parlaient d'une intelligence supérieure ; On venait lui demander son avis sur tout*¹⁶³.

Du jour au lendemain, Fatma est passée de l'enfance à l'âge adulte sans préparation physique ni psychologique. Son père, qui était toujours absent, était convaincu que sa fille préférée ferait un bon mariage. Le futur époux a proposé de prendre en charge la mère et la petite sœur de l'héroïne, qui vivaient avec eux, ainsi que toutes les dépenses liées aux cérémonies du mariage.

¹⁶² Jean-Philippe Miraux, "le portrait littéraire", Hachette Livre 2003, 43, quai de Grenelle 75905 Paris Cedex 15, p.60. Il est professeur en classes préparatoires au Prytanée National Militaire de la flèche.

¹⁶³ MeriemBelkelthoum, op.cit, p.31.

Même si elle était jeune, l'héroïne avait une vague conscience des discussions qui allaient affecter sa vie. Son père finit par lui apprendre la nouvelle dans la maison de sa mère ou il entra pour la première fois : elle allait se marier. À partir de ce moment-là, elle ne sortit plus pour faire les courses et arrêta ses visites à Fifi et Adrienne. Fatma, en apprenant cette nouvelle, fut profondément bouleversée.

La nouvelle vie de Fatma a été sérieusement bouleversée par ces événements. En étant mariée à un étranger, elle ressentait l'absence de différents piliers de socialisation tels que ses amies, ce qui l'a beaucoup affectée. Le fait de se détacher des visages familiers et de se lier à de nouveaux visages, comme son mari, a créé une structure nouvelle qui l'a perturbée considérablement.

Le mariage englobe des situations très variées, influencées par des normes religieuses et morales, ainsi que des coutumes et règles de mœurs. Il est étroitement lié aux structures familiales élargies, en particulier à l'époque. Dans ce contexte, nous nous intéressons au mariage des mineurs et à son impact psychologique sur la santé mentale des jeunes filles. Les mariages d'enfants étaient très courants dans la société maghrébine traditionnelle.

D'après les études en psychologie et en psychanalyse, il est avéré que les enfants mariées sont souvent victimes de maladies mentales, principalement en raison de la violence qu'elles subissent. Ces mariages, qui ne sont pas légalement enregistrés mais sont reconnus par la communauté, représentent une grave violation des droits fondamentaux des filles. En effet, ils mettent directement leur vie, leur santé, leur sécurité et leur éducation en péril, en plus de limiter leurs perspectives d'avenir.

Dans notre corpus, le mariage est associé à une société traditionnelle et colonisée où les filles étaient souvent considérées comme une charge à cause de l'inégalité entre les sexes très répandue. Les parents pauvres, tels que ceux de Fatma, croyaient que le mariage garantirait à leur fille un avenir plus prospère, et les mariées jeunes recevaient souvent des dots plus élevées. Le mariage était souvent considéré comme une forme de protection contre la violence que les filles subissaient. Toute fois, les enfants mariées étaient souvent confrontées à des niveaux élevés de violence sexuelle de la part de leur conjoint, ce qui avait des conséquences psychologiques graves.

Jean Bellemin Noel précise dans son ouvrage « psychanalyse et littérature » que Sigmund Freud a confirmé que cette blessure profonde que sentait l'enfant, ce traumatisme le touche à vie comme il témoigne dans cet extrait « *Il se révéla – ce que d'ailleurs les romanciers et les connaisseurs du cœur humain savaient depuis longtemps – que les impressions de cette toute première période de la vie laissent des traces ineffaçables [...]* »¹⁶⁴.

Sigmund Freud partage dans cette citation son avis avec les romanciers, ces penseurs qui ont des connaissances du psychisme humain comme il reconnut la valeur de l'art dans la vie en s'exprimant dans le passage suivant :

¹⁶⁴ Jean Bellemin Noel, « psychanalyse et littérature », citation de Sigmund Freud, (MVP, 42;OC, XVII, 80).p.10.

L'art est le seul domaine où la toute-puissance des pensées se soit maintenue jusqu'à nos jours dans notre culture. Il n'y a que la qu'un homme dévoré de désirs peut encore accéder à quelque chose comme une satisfaction ; et cette activité ludique-grâce à l'illusion artistique-produit les mêmes effets d'affect que s'il s'agissait de quelque chose de réel. C'est avec raison qu'on parle de l'enchantement de l'art et que l'artiste est comparé à un enchanteur¹⁶⁵.

Les écrivains, les romanciers comme Meriem Belkelthoum, à travers leurs productions, nous ont permis de vivre l'histoire, de sentir ce que sentent les personnages notamment le personnage féminin héros Fatma, cette écriture, nous a laissé voyager et se mettre à la place de l'héroïne, d'être touché par ses souffrances, la discipline de la psychanalyse, nous a éclairé plusieurs points implicites, qui constituent le charme du récit et participent à la construction de la personnalité du personnage féminin héros.

III.3.3. Le portrait moral du personnage féminin héros la mère

IL est fréquent dans notre société maghrébine d'associer la féminité à la maternité, ce qui limite le rôle de la femme à une force conservatrice. Nous avons constaté, à travers nos études et lectures antérieures, que les écrivaines maghrébines ont souvent dénoncé l'inégalité des femmes dans la région, en particulier la situation difficile des mères opprimées par les coutumes et les traditions.

Depuis l'avènement de la littérature maghrébine francophone, la figure féminine maghrébine a occupé et continue d'occuper une place centrale dans le monde de la fiction. Nous constatons que l'utilisation du personnage féminin en tant que héros dans les romans représente la femme maghrébine comme étant dotée de multiples pouvoirs. Elle est à la fois vulnérable et forte, résiliente et inspirante, capable de symboliser des valeurs socioculturelles importantes et de susciter des idées novatrices en littérature.

La littérature a été témoin des maux et des souffrances de la femme, ce qui a conduit à l'émergence d'un nouveau langage poétique qui se caractérise par les cris et les révoltes qui expriment les malaises de l'agent féminin. Meriem Belkelthoum, une écrivaine contemporaine d'expression française originaire du Maghreb, a entretenu une relation tragique avec la condition de la femme dans son écriture. Elle a représenté la femme comme étant dominée en tant qu'épouse et continue de souffrir en tant que mère.

La romancière présente deux portraits différents de la mère maghrébine. D'une part, elle dépeint l'image de la mère traditionnelle qui a perdu ses valeurs, sa place dans la société et surtout son langage qui détermine son existence. D'autre part, elle présente une autre image de la mère maghrébine : une femme puissante qui a retrouvé son langage et qui représente un autre modèle de femme forte dotée de multiples pouvoirs, pensante, agissante et surtout consciente.

¹⁶⁵ Jean Bellemin Noel, *ibid.*, (S. Freud, TOT, 106 ; OC, XI, 300), p.23.

Le thème central de notre corpus, intitulé « le réveil de la mère », est la figure de la mère qui occupe une place prédominante dans l'univers romanesque. Le roman compare la répression de la femme maghrébine algérienne avec celle de la société algérienne colonisée, où le silence était imposé. Ce silence est à son tour imposé aux femmes à travers les traditions et les références socioculturelles de l'époque. Meriem Belkelthoum a choisi de représenter symboliquement l'image du passé et même du présent dans son roman.

L'héroïne de l'œuvre, Fatma, est présentée, mais sa nature est caractérisée par le mouvement, l'évolution ; le changement et la transformation. Elle incarne un personnage ouvert, apte à l'écoute et au changement. Dans certaines scènes du roman, elle apparaît comme une femme illettrée et ignorante, mariée pour symboliser la claustration et la domination. Puis soudainement, elle se transforme en une autre femme alphabétisée, écrivaine et savante, dont les compétences l'ont aidé à obtenir sa liberté. Ce personnage romanesque représente la femme algérienne maghrébine dans toutes ses dimensions.

La construction de notre personnage féminin héroïque s'est élaborée en fonction de la psychologie implicite qui imprégnait la culture algérienne, et elle s'est façonnée selon les références socioculturelles et historiques de l'Algérie colonisée. Meriem Belkelthoum, l'écrivaine, a lié l'image de la mère traditionnelle avec les différents aspects de la société colonisée, dépendante et traditionnelle. De même, elle a présenté l'image de la mère moderne, dotée de liberté, de savoir et de force, en relation avec la nouvelle Algérie indépendante, libre et moderne.

À travers l'analyse psychanalytique, nous tenterons d'étudier les deux différents portraits de la mère afin de saisir et de comprendre la réalité psychique qui représente la petite cellule sociale, qui à son tour influe la grande cellule, nous verrons le symbole de la mère qui est riche en signification et qui nous donne lieu à des interprétations différentes

III.3.3.1. Le portrait de la mère traditionnelle

En littérature, la recherche de la vérité n'est plus l'objectif ultime, mais plutôt la quête pour s'en approcher et donner l'illusion que cette vérité est tangible, une illusion qui sera d'autant plus puissante que le récit sera bien construit, Platon écrira : « *Dans les tribunaux en effet on ne s'inquiète pas le moins du monde de dire la vérité, mais de persuader, et la persuasion relève de la vraisemblance* »¹⁶⁶, cette citation souligne le pouvoir de l'imagination qui nous pousse à explorer pour mieux comprendre et vivre nos impressions de la vérité, ainsi que pour apprécier la force créatrice de l'écrivain de génie dans ses œuvres littéraires.

Dans la première page de notre corpus, nous observons que la romancière, à travers son personnage féminin protagoniste et narrateur, établit un lien entre l'écriture et la progéniture pour souligner la puissance très réelle des deux. L'écriture et la progéniture, toutes deux, expriment la force, l'existence

¹⁶⁶Tzvetan Todorov, "la notion de littérature", citation de Platon, introduction au vraisemblable, p.85.

et l'enracinement dans le temps et l'espace, comme le témoigne le passage en question « *J'ai toujours dit à qui voulait m'entendre que, si je savais écrire, je ferais un livre comme on fait un enfant. Eh bien voilà ! Mon rêve sera exaucé.* »¹⁶⁷.

Notre étude se concentre sur la perspective maternelle présente dans le texte de cette femme auteure. Nous cherchons à explorer la subjectivité de son personnage féminin principal, la mère, et à examiner le concept de maternité traditionnelle sous un angle psychanalytique. Nous mettons en évidence la contribution des mères illettrées ainsi que celle des femmes opprimées et soumises.

L'auteure décrit la vie quotidienne de Fatma, la mère analphabète, et nous fait découvrir la femme qui a donné naissance à des enfants alphabétisées qui représentent la nouvelle génération de l'Algérie postcoloniale. Le personnage principal, Fatma, raconte elle-même les humiliations qu'elle a subies en étant mariée à l'âge de dix ans, une enfance marquée par des souffrances que les femmes adultes auraient eu du mal à supporter.

Le personnage féminin principal est victime d'une oppression à la fois sociale et psychologique depuis sa naissance, étant séparé de ses parents et élevé par sa grand-mère maternelle. Cette image nous permet de découvrir la véritable vie des femmes maghrébines de l'époque. Ce qui est remarquable, c'est que la mère moderne, elle-même issue de la tradition, nous révèle tous les non-dits de Fatma, la mère traditionnelle.

Au fil du temps, cette héroïne a pris conscience de son ignorance et s'est mise à parler d'elle-même à travers divers monologues. Cette prise de conscience l'a poussée à se poser des questions fondamentales sur son passé et son présent, et à évaluer sa personnalité, ses comportements et ses attitudes envers ses enfants et son mari. En travaillant sa mémoire et en se rappelant toutes les instances de sa vie, elle a stimulé sa capacité de réflexion. Les psychologues et les psychanalystes qualifieraient cela d'auto-anamnèse.

1. L'anamnèse chez le personnage féminin héros

Didier Anzieu¹⁶⁸ a proposé l'idée que l'anamnèse chez Freud était une méthode thérapeutique qui permettait au patient de revisiter les événements de son passé et de les relier au présent. Selon Anzieu, l'anamnèse est un processus de construction de la mémoire, qui se produit dans l'interaction entre le patient et le thérapeute. En revisitant son passé, le sujet peut prendre conscience de ses schémas de pensée et de comportement actuels, qui ont été influencés par ses expériences passées. Il décrit comment Freud a découvert l'importance de l'anamnèse dans la compréhension des névroses, et comment cette méthode est devenue une pierre angulaire de la psychanalyse.

¹⁶⁷MeriemBelkelthoum, op.cit, p.5.

¹⁶⁸Anzieu, D, « L'auto-analyse de Freud et la découverte de la psychanalyse », PUF, bibliothèque de psychanalyse, 1975. Il est psychanalyste, professeur de psychologie à l'université Paris X-Nanterre et membre de l'association psychanalytique de France.

Dans ce sillage, nous pouvons dire que notre héroïne, en posant des questions à elle-même, elle a stimulé sa mémoire pour se rappeler de son passé, Fatma a commencé à revisiter son histoire, à revivre tous ses moments, à évoquer ses souvenirs, elle nous a donné toutes les informations relatives à elle, à son entourage et à sa plainte qui donnent la possibilité de reconstruire l'histoire de son problème.

Fatma, l'héroïne, la narratrice avec son style narratif, elle nous a fait connaissance de son histoire, elle nous a laissé lire ses souffrances, elle a évoqué un maximum d'informations concernant sa vie, toutes les données de sa situation familiale, de sa vie de couple, elle a partagé les moments les plus intimes de sa vie avec le lecteur, ses explications, nous ont permis de réaliser une bonne évaluation de sa situation, ses discours et ses monologues, nous ont offert la possibilité de sentir et de comprendre ses blessures les plus profondes.

Cette mère commence à réagir mentalement, à voir les choses autrement, c'est son inconscient qui commence à se réveiller, il l'a stimulé chercher, à comprendre, à penser, à réfléchir, elle est devenue de plus en plus curieuse, elle s'exprime elle-même, en utilisant le « je » qui évoque les moments de la nostalgie et les moments du regret, son discours, nous a permis de sentir son amour de la vie et son inscription dans cet environnement qui illustre bien la société de l'époque.

Dès le début de notre corpus, c'est le personnage féminin héros moderne, conscient qui met l'accent sur son personnage dormant, il se retourne sur son passé et fait le bilan de sa vie, il évoque les émotions et les souvenirs les plus douloureux, la production de Meriem Belkelthoum se fait l'écho de cette réalité socioculturelle, elle parle de la maternité dans laquelle, la mère et la femme sont considérées comme des personnages principaux imposant leurs caractères imposés par la culture et la société.

L'écrivaine peint les différents aspects de l'image de la mère, la femme traditionnelle qui est dès le début de sa vie, est orpheline, loin de son père, vivant et absent comme elle est loin de sa mère qui a préféré de garder sa deuxième petite fille prétextant son jeune âge et de donner Fatma à la grand-mère « *Or j'avais à peine deux ans de plus que Mina. J'avais autant besoin de ma mère que ma sœur. Pour se disculper [...] »*¹⁶⁹.

D'un point de vue psychanalytique, l'héroïne est touchée d'abord par la séparation de ses parents et dans un second temps par le comportement de sa mère qui fait son choix et elle choisit sa fille Mina, Fatma trouve comme elle était exclue de l'amour paternel, elle est aussi exclue de l'amour maternel, elle s'est attachée à sa grand-mère mais malheureusement le lien est déchiré à cause de la séparation brutale et obligée « la mort de sa Nana préférée ».

Nous avons commencé notre analyse du portrait de la mère Fatma, la traditionnelle par les débuts de sa vie pour montrer combien ses premières phases de la vie de la personne sont influençables sur sa vie d'adulte, Fatma dans son parcours, elle était toujours bannie de l'humanité pensante, et agissante.

¹⁶⁹Meriem Belkelthoum, op.cit, p.19.

Cette mère était dénuée d'âme, de voix et de désir, au point où ses enfants la croient incapable de comprendre et d'apprécier les plaisirs de la vie. Ils estiment qu'elle n'a plus de raison de vivre maintenant qu'ils ont grandi et fondé leur propre famille. Elle est littéralement écrasée par le poids de l'analphabétisme.

La représentation traditionnelle de la mère est celle d'une femme portant un turban blanc, priant cinq fois par jour, prenant soin des jeunes enfants, étant utile mais ne demandant rien en retour. Il est attendu d'elle qu'elle garde sa dignité jusqu'à sa mort, sans tomber malade au préalable.

La communauté musulmane maghrébine applique l'islam en fonction de sa culture transmise de génération en génération. Un Hadith significatif du Prophète affirme que : « le paradis se trouve sous les pieds de nos mères », soulignant ainsi l'importance et la valeur de la mère tout au long de sa vie. Cependant, ces valeurs sont souvent superficielles et il n'y a pas de récompense tangible pour cette femme qui a sacrifié sa vie pour donner la vie aux autres.

D'une part, les enfants ont peur de la *dawa*, cette malédiction que leur mère prononce généralement lorsqu'elle est âgée. Cependant, ils ne font rien de sincère pour satisfaire cette source d'affection et de protection physique et psychique. En outre, le despotisme conceptuel que les enfants exercent sur leur mère renforce leur domination, comme c'était le cas du fils de Fatma.

Le personnage féminin héros montre une image très riche de la mère, de l'époque, une mère qui se définit par sa progéniture et surtout les garçons, cette héroïne s'est mariée trop jeune, ni son corps, ni son psychisme étaient préparés à l'avènement des enfants mais malgré la société et sa mère lui réclament l'arrivée d'un enfant et de préférence un garçon pour renforcer son foyer conjugal, Fatma a accouché de son premier bébé à l'âge de treize ans « *Après trois ans de mariage, je donnai naissance à un garçon, Nadir [...]. Malgré l'évidence de mon gros ventre, je pensais me réveiller un matin avec mon bébé à mes côtés* »¹⁷⁰.

La révélation de l'héroïne n'était pas due à son ignorance, mais plutôt à sa condition de femme mariée. C'était une extension de sa résistance, car la vie l'a obligée à avoir d'autres enfants et à se conformer aux codes socioculturels maghrébins. La vie du personnage féminin héroïque est représentative de celle de toutes les femmes maghrébines de l'époque, qui accouchaient chez elles, n'allaient pas chez le médecin et ne sortaient jamais de la maison, sauf pour des occasions obligatoires telles que les cérémonies funéraires ou les mariages des proches.

L'histoire de Fatma, nous donne idée sur la femme d'hier, qui si elle tombe malade, elle envoie que sa mère puisqu'elle est âgée afin de consulter un Taleb qui écrit un talisman de protection pour elle ou pour l'un de ses enfants malades, ou point où Fatma, sa fille bébé était mourante mais le père a refusé de l'emmener à l'hôpital, l'héroïne à cause de son isolement du monde et de sa fragilité, sa seule

¹⁷⁰Meriem Belkelthoum, op.cit, p.35.

occupation est le jeu des cartes (tarot), une manière de discuter avec elle-même et d'essayer de projeter l'avenir ou d'expliquer le comportement de son conjoint ou pour un peu respirer et se soulager.

Les mères d'hier comme Fatma ont vécues la tristesse infinie, un vide effroyable qui comblaient leur vie, Fatma se sombrait dans un état dépressif profond, la chute de ses cheveux signe de sa mélancolie et de sa blessure profonde en vue de l'injustice sociale qui envahie son quotidien, à cause de sa souffrance, elle a pas mal de fois avorté, elle rejette sa vie et elle ne veut plus que ses enfants paient les conséquences d'une société toute fragile incapable de leur offrir ce qui est meilleur.

2. Les rêves du personnage féminin héros

Fatma comme toute femme de l'époque et comme leurs mères à elles, elle avait des simples rêves, d'être tranquille avec son époux et ses enfants, de vivre l'enfermement tranquillement mais, à cause du comportement brut de son mari et même de ses enfants qui imitent leur père, ce mal la poussé a pensé à elle, a rêvé d'une vie meilleure que celle-ci. ses rêves l'accompagnent nuit et jour. Elle désire une vie calme, un quotidien de paix, une atmosphère dans laquelle, elle est valorisée par son mari et ses enfants, elle cherche une place convenable à sa personne dans une société qui cherche elle aussi, une place dans ce monde.

En psychanalyse, les rêves sont souvent considérés comme un moyen de comprendre l'inconscient. Selon la théorie freudienne, les rêves sont les reflets de nos désirs inconscients, et leur interprétation peut aider à découvrir les conflits et les traumatismes enfouis dans l'inconscient.

III.3.3.2. Le portrait de la mère moderne

La mémoire collective moderne suggère que la psychanalyse a un lien avec le sujet de la figure maternelle chez les maghrébins. Malgré le fait que son statut ait été négligé et non considéré pendant des siècles, la mère apparaît comme l'image féminine ultime car elle est sacralisée. Pour notre protagoniste féminin, qui est considérée comme une héroïne en raison de sa relation avec son fils, nous pouvons voir un exemple de la mère maghrébine qui construit-elle-même la misogynie des hommes. Fatma a consacré tout son amour et potentiel à son fils unique et l'a éduqué selon des principes qui l'ont empêché d'établir des relations saines, fondées sur l'égalité et l'échange, avec les femmes. Ce fils était constamment en conflit avec sa sœur.

L'héroïne avec sa découverte de l'écriture, elle a remis en question cette logique qui prétend de donner tout au fils car c'est le pilier de la cellule familiale, c'est lui qui assure la continuité de la race comme il réserve le nom de famille, les attentes irréalistes de la mère maghrébine nourrissaient l'orgueil de ce fils qui se croit plus important que la fille, l'amour exclusif qu'elle porte Fatma à son fils, empêche ce dernier de devenir un partenaire au vrai sens, il traite sa femme comme il traite sa mère et sa sœur, ce qui peut créer des tensions au sein du couple et le faire basculer dans un climat conflictuel.

Fatma avec sa prise de conscience, elle s'est débarrassée de ce schéma traditionnel qui se reproduit d'une génération à l'autre, elle confirme que cette éducation dans laquelle, même la mère s'interpose entre le fils et sa partenaire prépare la distance entre les deux et même le divorce, elle regrette son comportement envers son garçon ou elle préférerait souffrir en silence, elle se blâme pour sa tolérance des écarts de Nadir, elle espérait que son fils la protégera et qu'il l'enterra, même morte, la femme avait besoin d'un homme mais maintenant, elle réfléchit à la signification de cette logique qui enchaîne tant de mères à des fils indifférents ou abusifs.

Dans cet extrait, nous lisons les pensées du personnage féminin héros envers son fils « *Pourquoi me préoccuper de ma dépouille une fois morte ? Et ma mère, qui n'avait pas de fils, qui allait l'enterrer ? Pourquoi penser que mon enterrement, s'il était accompli par mon fils, m'assurerait un statut social posthume ?* »¹⁷¹, Fatma en se rendant compte qu'elle était à côté de la logique de la vie, elle essaie de comprendre sa logique à elle, pourquoi donc était-elle sous le coup de la mystique du fils, de l'homme ?

L'héroïne, depuis la chute sociale et la maladie de son époux, la faiblesse de son mari la rendue forte et courageuse, elle a commencé à agir comme femme autonome, c'est elle qui a fait les démarches d'inscription de ses filles à l'école, c'est elle qui prenait rendez-vous avec un médecin dès qu'elle souffrait d'un malaise, elle voyageait seule, elle valait mieux qu'un homme.

Le personnage féminin héros dépeint l'image de la femme maghrébine qui, les circonstances l'ont poussé à agir et a montré utile pour elle, pour son mari et ses enfants, malgré ses souffrances, elle n'a jamais dévalorisé ou manqué de respect à son conjoint, au contraire, souvent, elle lui a apporté des aides auprès des Français grâce à son parlé perfectionné qui lui a permis de mieux communiquer avec eux.

Elle témoigne de ses capacités langagières qui l'ont aidé à réglé pas mal de problème « *Je préparai des corbeilles d'amande comme offrande, et allai expliquer que le fournisseur serait mieux servi s'il permettait à Adel de payer ses factures par versements échelonnés* »¹⁷², la langue, cet outil de communication par excellence a laissé le personnage féminin héros se comportait avec les Français comme une personne moderne, consciente de ce qu'elle dit, elle mesurait bien ses propos avant de les prononcer, elle a un savoir-parlé convaincant.

1. Le réveil du personnage féminin héros

Selon Fabrice Thumerel¹⁷³, l'inconscient joue un rôle fondamental dans la création littéraire, Freud a exploré les liens entre la psychanalyse et la littérature en examinant les processus psychiques qui sous-tendent la création littéraire, il a également étudié les façons dont la littérature peut aider à explorer l'inconscient individuel et collectif, ainsi que les mécanismes de défense et les fantasmes qui peuvent être révélés dans les œuvres littéraires.

¹⁷¹Meriem Belkelthoum, op.cit p.77.

¹⁷²Ibid, p.79

¹⁷³Fabrice thumerel, op.cit, p.155

L'expérience subjective la plus banale qui soit a réveillé Fatma de son sommeil qui a duré des années et des années, autant de questions qui ont animé à la fois la préparation de son réveil, elle s'est réveillée pour continuer à rêver, l'héroïne se confronte à des réalités choquantes qu'elle prenait auparavant à la légère, son conscient la permet à les interpréter autrement, en les liant à sa réalité sociale, comme, il explique Serge Cottet dans la préface de l'ouvrage de Carolina Koretzky : « *le réveil en psychanalyse est lié paradoxalement, au maintien d'une certaine zone d'opacité, que la psychanalyse puisse « maintenir le règne de ce à quoi elle réveille » dépendra du pari fait par chaque analyste pour maintenir cet espace de l'interprétable* »¹⁷⁴.

Selon le psychanalyste Serge Cottet, le réveil est le moment où le sujet commence à prendre conscience de ses désirs, de ses peurs, de ses conflits internes, est lié de manière paradoxale à la préservation d'une certaine zone d'opacité, elle fait référence à ce qui est inconscient et inaccessible à la conscience.

L'écriture a réveillé l'héroïne, maintenant qu'elle sait écrire et penser systématiquement, elle se demande pourquoi elle n'a eu aucune conscience de la vie que son époux menait au marché, qui travaillait la journée complète sans repos « *il était là, stoïque, ne pouvant faire une pause au café maure derrière le marché sans fermer son magasin et risquer de perdre des clients* »¹⁷⁵, elle essaie d'expliquer son comportement envers elle, la dureté de la vie a fait de lui un homme stressé et nerveux, nous pouvons dire que les conditions sociopolitiques de l'époque ont participé énormément dans l'oppression de la femme par l'homme qui était déjà opprimé par sa vie.

Le réveil de Fatma lui a permis de comprendre le comportement de son fils Nadir qui n'était sans doute que sa manière d'exprimer sa colère contre un système politique et social dont il avait hérité, dont son père et ses aïeux ont laissé ce système s'installer, il était trop jeune pour mettre de l'ordre dans ses émotions et dans ses idées comme elle révèle dans ce passage « *Son intelligence ne résista pas à sa rage contre le père et son mépris pour moi, sa mère, cette femme qui parlait la langue des lettres mais ne pouvait rien faire pour le réconcilier avec l'Histoire de sa condition.* »¹⁷⁶.

Nous avons constaté que le personnage féminin héros par les questions qu'il pose, à travers la découverte de l'écriture, sa conscience s'est éveillée, il a décidé de prendre ses responsabilités et d'agir dans le bon sens, ce réveil l'a stimulé de savoir, de faire la distinction entre ce qui est correct ou faux, ce qui est logique ou non, il est maintenant mené d'un pouvoir extraordinaire, il peut même contribuer au combat pour une plus grande effectivité de la dignité humaine.

¹⁷⁴ Carolina Koretzky, « le réveil, une élucidation psychanalytique », préface de Serge Cottet, PUR presses Universitaires de Rennes, 2012, 262p. Elle est psychanalyste à Paris.

¹⁷⁵ Mereim Belkelthoum, op. cit, p.80.

¹⁷⁶ Mreiem Belkelthoum, Ibid. p.81.

2. Les pouvoirs du personnage féminin héros

Avec les arguments du cœur ou de la raison, l'héroïne a développé des stratégies défensives comme elle a acquis des pouvoirs qui l'ont permis d'être une personne forte et courageuse, progressivement, elle se change d'aspect, elle arrive à lire ses pensées et les pensées de son entourage, un premier pas vers la liberté ou elle arrive à exprimer ses douleurs.

Joseph Campbell met en lumière le substrat psychologique, voire spirituel, de la mythologie et de la tradition orale de la fabrication des héros dont le rôle de la psychanalyse n'est-il pas de guider l'individu dans la mythologie de son inconscient, il précise que « *la fonction principale de la mythologie et du rite a toujours été de fournir à l'esprit humain les symboles qui lui permettent d'aller de l'avant et l'aident à faire face à ses fantasmes qui le freinent sans cesse* »¹⁷⁷. Pour lui la fonction essentielle de la mythologie et des rites est de fournir à l'esprit humain les symboles nécessaires pour avancer et pour surmonter ses peurs et ses fantasmes qui peuvent le freiner dans sa quête de sens.

À partir de cette citation, nous constatons que notre personnage féminin héros est animé d'un désir inconscient très profond malgré tous les obstacles, il décide d'aller vers l'avant, après avoir rencontré successivement les guides annonciateurs, d'abord le parler parfait de la langue française, puis sa fille Meriem qui a fait l'école coloniale en lui apprenant l'écriture et la découverte de l'écriture par lui-même qui l'a fait sortir de son ignorance vers le savoir et la lumière, les signes de prédestinations, il les avait dès son enfance.

Ces circonstances de l'appel au destin ont attiré le centre de gravité de l'héroïne vers une nouvelle zone symbolisant l'inconnu comme son état de rêve profond de devenir une femme savante, pensante et agissante, qui était hésitante pour longtemps jusqu'à l'acquisition du pouvoir de l'écriture, cette révélation qu'elle a faite avec elle-même l'a amené finalement à embrasser son destin et de devenir une mère moderne conscientes de ses capacités et de ses pouvoirs.

Selon Guy Bâillon : « *la psychanalyse donne accès à la liberté, la première liberté, la liberté de penser.* »¹⁷⁸. De ce point de vue, notre Fatma en pensant correctement, elle s'est libérée de ses peurs, de ses hésitations et avec l'aide de Meriem sa fille, la figure protectrice, elle a eu le soutien et la préparation à affronter l'adversité des épreuves à venir, elle a ressenti qu'elle est dotée d'une force supérieure, des pouvoirs pour revoir la raison historique du pays, la condition de la femme, le destin, l'acquisition de l'écriture et surtout son courage, son savoir et sa volonté qui ont donné naissance à ses pouvoirs.

¹⁷⁷Joseph, Campbell, « le héros aux mille et un visages », la référence incontournable sur les mythes et le voyage du héros, version française publiée chez Éditions du Seuil, 1990, p42. Il est mythologue américain, professeur, écrivain et conférencier.

¹⁷⁸Guy, Bâillon, « Les usagers au secours de la psychiatrie, la parole retrouvée », Éditions Éres, 2009,448p, p.60. Il est médecin chef du secteur de psychiatrie générale des hôpitaux.

Fatma, cette héroïne moderne, peut être décrite comme ayant une vie intérieure riche, une conscience du monde, des émotions et une sensibilité qui la qualifient, la submergent et la motivent à agir. Grâce à son courage, sa générosité et son sens de la justice, elle est devenue une femme pensante, émotionnelle et active, qui défend les valeurs qui caractérisent la condition féminine.

3. Le personnage féminin héros du silence au cri jusqu'à la prise de parole et la révolte

L'un des traits distinctifs de la littérature féminine maghrébine est l'utilisation du silence dans la narration. En étudiant notre corpus ainsi que d'autres œuvres, nous pouvons observer des pauses, des hésitations et des éléments typographiques qui font partie intégrante du discours et expriment les défis et les difficultés de l'acte de raconter.

Nous avons vu que l'écrivaine Meriem Belkelthoum dans le texte « le réveil de la mère », nous offre tout d'abord un portrait d'une femme opprimée, soumise et silencieuse, réduite au silence de la pierre, comme un objet qui était manipulé par son entourage, ce silence se traduit par l'imposition de la culture et de la société maghrébine.

Pendant longtemps, Les mythes et les traditions du Maghreb ont relégué les femmes à l'arrière-plan, effaçant leur image et minimisant leur existence. Ils ont également dévalorisé leur rôle dans la création de la vie pour autrui. Bien que l'islam ait accordé une grande importance aux femmes, les normes sociales ont progressivement changé et ont supprimé ces vérités. L'histoire racontée par l'héroïne elle-même témoigne de ces aberrations et de son désir de reconstruire une nouvelle identité, qui avait été perdue, cachée, négligée et oubliée.

Nous avons vu que cette écriture est liée intimement à la convocation des souvenirs les plus douloureux, à l'exploration de la mémoire, Fatma remémore son passé et devient le personnage principal, ses émotions expriment à la fois ses silences, ses cris et sa prise de parole.

La question du silence de la personne est universellement associée, depuis Freud à la notion de résistance, selon lui, le silence d'un patient peut révéler des pensées inconscientes ou des conflits refoulés, et que le silence est donc un mécanisme de défense qui permet au sujet d'éviter de faire face à des pensées ou des souvenirs douloureux.

Selon Carels Nicole : « *le silence et parole sont envisagés ici comme deux éléments complémentaires et indissociables, deux agents du travail analytique, en interaction dialectique, le silence est abordé à la fois dans son versant défensif et expressif selon certains axes signifiants dans la situation* »¹⁷⁹.

Nous constatons que le personnage féminin héros a pris conscience de ses malaises, de sa situation personnelle et familiale, il est sorti d'un profond silence pour assumer sa réalité, pour aller beaucoup mieux, il a accepté d'avoir mal, les doutes et les remises en question, les failles, il a commencé à créer

¹⁷⁹[https:// www.psychanalyse.be](https://www.psychanalyse.be)> article; "le silence en psychanalyse", Carels Nicole, limites et transformations psychiques, dans Revue française de psychanalyse. C'est une psychanalyste française. Consulté le : 22/04/2023 à 17h00.

sa propre route, dans sa conscience réfléchie ou le « moi » fait retour sur lui-même avec une meilleure connaissance de lui-même et une capacité à analyser ses pensées.

Après ce silence, l'héroïne a une pleine et claire connaissance de ce qu'elle fait et éprouve, de la réalité de sa société, son auto-évaluation précise et sa confiance en elle-même l'ont poussé à crier pour extérioriser ses maux, ses blessures profondes, maintenant, elle connaît ses émotions, ses forces, ses faiblesses personnelles, elle a acquis le sens de sa propre valeur, sa perception consciente de son environnement et d'elle-même a éveillé sa vigilance.

Le personnage féminin héros, en poussant des cris, se rebelle contre l'autorité établie et refuse désormais de se soumettre aux codes qui ont longtemps défini la société maghrébine. Cette action héroïque fascine le lecteur et son destin tragique émeut en suscitant chez lui un double sentiment d'horreur et de compassion.

L'héroïne, tout au long de son réveil, elle se bat pour sa liberté et contre toute forme d'oppression, par sa prise de parole, elle fait entendre sa voix pour dénoncer les travers de la société, au début était oralement puis elle a défendu cette cause par le moyen du langage écrit, ses discours que ce soient oral ou écrit frappent les esprits et par ses images symboliques, elle provoque l'émotion du lecteur.

La romancière Meriem Belkelthoum s'engage, dans sa production, elle vise à défendre, une cause bien déterminée, la condition féminine et l'émancipation de la femme maghrébine, qui peut avoir un sens politique, religieux, social et plus généralement porter sur les valeurs de l'humanisme, le fait s'impliquer l'écriture dans ce combat, au service d'une lutte plus ou moins précise, en défendant les valeurs et les droits de la femme montre le besoin vital de raconter les ennuis et les difficultés que vivaient les femmes algériennes maghrébines.

D'une certaine manière, les écrivains sont perçus comme détenteurs d'une vérité historique et politique, ils constatent les faits, dénoncent les inégalités et les injustices, une façon de témoigner et de sensibiliser l'entourage ou le public ciblé, c'est important de se rappeler ce qu'il s'est passé durant le passé, se souvenir de cette problématique majeure qui définissait la femme maghrébine d'hier et peut être même aujourd'hui, c'est se rappeler toutes les femmes qui ont souffert, qui sont mortes ou qui sont toujours vivantes, mais qui se sont battues pour garantir aujourd'hui, notre liberté.

Conclusion partielle

En conclusion, l'étude psychanalytique de la construction du personnage féminin héros dans la littérature maghrébine d'expression française permet de mettre en lumière les mécanismes qui sous-tendent la représentation des femmes dans ces œuvres. En explorant les traumatismes, les désirs et les conflits intérieurs des personnages féminins, cette approche permet de mieux comprendre comment les auteurs utilisent la littérature pour exprimer les enjeux sociaux et politiques liés à la condition féminine dans le contexte maghrébin. En analysant les personnages féminins comme des héros, cette étude souligne

également l'importance de leur rôle dans la littérature maghrébine d'expression française et leur contribution à la construction d'une identité féminine forte et affirmée.

Conclusion
Générale

Conclusion générale

Le roman a souvent placé la femme au centre de ses intrigues, qu'elle soit présentée comme une créatrice idéale ou une nature perverse dans ses relations avec les hommes. Cependant, notre analyse a révélé que l'intérêt principal de notre corpus ne réside plus dans la narration des aventures héroïques, mais dans la présentation d'une âme humaine luttant contre les conflits et les problèmes de sa société. Contrairement aux romans traditionnels, qui réduisent souvent la femme à un objet ou à un mythe, cette nouvelle approche accorde une place plus centrale et authentique aux personnages féminins.

En résumé, cette étude portant sur la construction du personnage féminin héros dans le roman « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum met en évidence l'évolution de la notion d'héroïsme dans la littérature maghrébine d'expression française, en examinant l'environnement dans lequel évolue le personnage et en établissant un parallèle entre l'auteure et sa création de l'héroïne. Pour conclure, nous allons récapituler les points clés de cette recherche.

Notre étude a débuté par la constatation de cette nouvelle conception de l'écriture de l'héroïsme revendiquée par Meriem Belkelthoum, qui considérait cette notion comme définissable pour la femme algérienne. Nous allons alors entrepris d'explorer le corpus afin de déterminer si cette vision était respectée ou déviée, et pour comprendre ce qui rendait son écriture si originale.

Notre problématique a porté sur l'établissement d'un lien entre la vie du personnage féminin héros Fatma l'illettrée et Fatma, l'écrivaine cultivée, ainsi que sur la compréhension du processus utilisé par l'auteure pour illustrer le changement de la condition de la femme algérienne, maghrébine à travers l'image de son héroïne. Nous avons cherché à savoir si le portrait proposé témoignait de l'émancipation de la femme maghrébine en le confrontant aux références et données socioculturelles.

Le corpus de cette étude est le roman « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum, qui dépeint les divers aspects de la vie des femmes maghrébines algériennes à travers le portrait de son personnage féminin héros et d'autres portraits féminins intéressants. L'auteure nous invite à explorer ces espaces féminins clos et méconnus.

Notre travail est divisé en trois chapitres :

Le premier, intitulé « la représentation du personnage féminin héros dans la littérature féminine maghrébine d'expression française », offre un aperçu de la notion de la femme dans la littérature féminine maghrébine coloniale et autochtone. Nous avons également analysé la construction de ce personnage en utilisant la grille de Philippe Hamon, elle nous a bien permis de comprendre et de mieux définir le savoir-être et le savoir-faire de la femme algérienne.

Le deuxième chapitre, intitulé « l'étude sociocritique de l'écriture de la contestation dans le roman « le réveil de la mère de Meriem Belkelthoum », explore le discours socio-historique de la narratrice qui est elle-même le personnage féminin héros, et examine ses relations tout d'abord avec sa société et avec la langue et la culture de l'autre.

Conclusion générale

Dans notre troisième chapitre, intitulé « l'étude psychanalytique de la construction du personnage féminin héros dans la littérature féminine maghrébine d'expression française dans le roman « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum », nous avons mené une analyse psychanalytique approfondie du personnage féminin héros Fatma, en explorant les profondeurs de son être suite à un parcours difficile et marqué par des traumatismes.

En résumé, notre travail a permis de confirmer les trois hypothèses de notre problématique. La première hypothèse, qui explore le discours de l'écrivaine « discours ambivalent et réaliste » à travers sa narratrice, l'héroïne « Fatma », a été abordée en utilisant une approche sociocritique. Nous avons ainsi mis en lumière le discours porté par l'écrivaine sur son personnage féminin héros, dans un temps et un espace bien définis. L'analyse psychanalytique a quant à elle permis de mettre en évidence la spécificité d'une écriture aux contours indéfinis, oscillant entre autobiographie et autofiction. La romancière associée en effet ces deux genres littéraires contradictoires, dans le premier, Fatma occupe la double position de personnage principal de son récit et en même temps, la narratrice de cette histoire, et dans le deuxième, le roman exclut tout rapport avec la réalité pour plonger le lecteur dans une fiction captivante.

Pour confirmer notre deuxième hypothèse, nous avons dû examiner attentivement le parcours narratif du personnage féminin héros, cette étude approfondie a révélé une constance de thèmes dans l'univers littéraire de l'écrivaine, tels que la prise de conscience des réalités familiales et sociales de la femme. Bien que l'auteure ne soit pas féministe, elle remet en question ces réalités et propose une renaissance pour la femme, un sujet qui est capable d'assumer ses actes et ses désirs. Cette découverte confirme notre deuxième hypothèse.

Notre troisième hypothèse se concentre sur la manière dont notre romancière utilise la connaissance de la société à tendance masculine pour construire son personnage féminin héros. En étudiant la relation entre l'héroïne, Fatma et l'élément masculin, représenté par son père, son mari et son fils, l'auteure témoigne de son respect envers les hommes en général. Cependant, cela ne l'empêche pas de placer l'homme au centre du conflit socio-familial dans notre corpus. Nous pouvons observer différentes représentations du personnage masculin, allant de l'image du père absent qui ne transmet aucune mémoire à sa fille Fatma, qui se remarie et vit avec sa deuxième famille. À l'image de son mari « Adel », l'époux manquant et insignifiant malgré sa présence. Nous retrouvons également l'image du fils, l'intellectuel qui conteste cette vie et qui met toute la pression sur sa mère, l'héroïne Fatma.

Dans le roman de Meriem Belkelthoum, la protagoniste qui est également la narratrice doit faire face à une situation d'aliénation systématisée à l'intérieur de la famille et dans la société. Pour sauver sa vie, elle adopte une série de stratégies défensives, allant de l'abstention à la parole, puis à la révolte, en passant par la découverte de l'écriture et l'exil par la lecture. L'objectif de ces mécanismes de défense

Conclusion générale

temporaires est de se libérer des traditions. Parmi eux, seul le pouvoir thérapeutique de l'écriture a perduré, permettant à l'héroïne de reconstruire sa personnalité et son identité. L'écriture a également le pouvoir de transmettre l'idéologie de l'écrivain qui vise à permettre un changement par le savoir imparti aux femmes.

Cette étude révèle que le roman de Meriem Belkelthoum est un récit réaliste et vraisemblable, que ce soit dans le choix du personnage principal, des autres personnages, de leur manière de parler et d'agir, dans l'histoire elle-même et dans les espaces décrits, même le langage utilisé dans la fiction est un reflet fidèle de la réalité, ce qui rend la frontière entre la fiction et la réalité très mince.

En somme, nos résultats de recherche ne peuvent être généralisés à tous les romans maghrébins en raison de la grande diversité de la littérature maghrébine d'expression française. Nous espérons donc que d'autres travaux à venir pourront explorer la notion d'héroïsme romanesque dans différents genres de cette littérature.

Tables des matières

Table des matières

Introduction Générale	6
Chapitre I.....	11
La représentation du personnage féminin héros dans la littérature maghrébine d'expression française.....	11
Introduction partielle	12
1.La représentation de la femme dans la littérature maghrébine d'expression française	12
1.1 Qu'est-ce qu'un héros ou une héroïne	12
1.2 La représentation du personnage féminin héros dans la littérature féminine maghrébine	13
I.2.1.La représentation du personnage féminin héros dans la littérature féminine maghrébine coloniale.....	13
1.2.2La naissance d'une littérature féminine maghrébine produite par des femmes autochtones.....	17
1.2.3Le féminisme en Algérie	23
1.3 Le résumé du roman « le réveil de la mère » de Meriem Belkelthoum.....	25
1.3.1Les caractéristiques de cette écriture	26
1.4 La construction du personnage féminin héros « Fatma » selon la grille de Philippe Hamon.....	31
1.4.1L'être	34
I.4.1.1. Le nom de l'héroïne	34
a. Caractère du pronom Fatma	34
I.4.1.2. Le portrait physique	34
a. Le corps et l'habit.....	35
I.4.1.3. Le portrait moral (la psychologie).....	35
I.4.2 Le faire du personnage féminin héros	37
A. Les rôles thématiques	37
B. Les rôles actantiels.....	37
I.4.2.1 Les rôles thématiques	37
1. L'écriture	37
2. La vie sociale du personnage féminin héros.....	38
3. La liberté.....	39
4. La société d'hier et d'aujourd'hui / la femme d'hier et d'aujourd'hui	40
I.4.2.2.Les rôles actantiels	41
1. Le savoir	42
2. Le vouloir	42
3.Le pouvoir	43
Figure II:Schéma actantiel du roman: "le réveil de la mère" de Meriem Belkelthoum.....	43
Conclusion partielle	44
Chapitre II.....	45
Étude sociocritique de l'écriture de la contestation dans « le Réveil de la mère ».....	45
Introduction partielle	46

II.1. L'étude sociocritique de l'écriture de la contestation	46
II.1.1 Le personnage féminin héros et son entourage dans la société textuelle	48
II.1.1.1. La construction du personnage de l'héroïne romanesque « Fatma »	48
1. Le mariage précoce de l'héroïne et le regard de la société maghrébine	50
2. Relation de l'héroïne avec son époux	50
3. L'arrivée des enfants	51
4. L'exil dans l'espace	51
II.1.1.2. Les personnages secondaires dans la société du roman	54
A. Les personnages récurrents	54
1. Adel l'époux de Fatma	54
2. La mère de l'héroïne	54
3. Mina, la sœur de l'héroïne	54
4. Nadir, le fils de l'héroïne	54
5. Mimi, la première fille de l'héroïne	55
6. Meriem, la deuxième fille de l'héroïne	55
7. Nadia, la troisième fille de l'héroïne	56
B. Les personnages non récurrents	56
1. Son arrière-arrière-grand-père, Ali	56
2. La grand-mère de l'héroïne (Aïcha)	57
3. La belle-mère de l'héroïne	57
4. Le père de l'héroïne, Ammar	57
5. Les demi-frères de l'héroïne	58
6. Fatima, la nièce de l'héroïne	58
II.1.2. la société textuelle et la société de référence	59
II.1.3. la littérature féminine un discours socio-historique concurrentiel dans le hors texte	61
II.1.3.1. Discours social relatif au personnage féminin héros	62
1. Discours sur l'écriture comme révélateur de transformation identitaire	62
2. Discours du personnage féminin héros sur l'identité	64
3. Discours sur la culture maghrébine	64
A. La culture des mausolées et les Zaouïas	65
B. Le Dialecte Algérien et la langue française	65
C. La visite des tolbas, le jeu des cartes (le tarot)	66
4. Son discours sur les lettres et le modernisme	67
5. Discours sur la crise ontologique et sur l'altérité	68
6. Discours de l'héroïne sur la Polygamie, le mariage précoce et la sexualité	68
7. Discours sur la comédie des femmes	69
8. Discours sur La mort et la libération	70

9. Discours de Fatma la mère	71
II.1.3.2. Discours relatif à la société patriarcale	72
II.1.3.3. Discours relatif à l'administration coloniale	75
II.1.4. Le discours social est centré sur l'approche du langage et de la culture.....	76
Conclusion partielle	77
Chapitre III	79
Étude psychologique du personnage de l'héroïne d'un fond psychanalytique.....	79
III.1. Aperçu historique sur la psychanalyse	81
III.2. Le personnage héros en psychanalyse	84
III.3. L'étude psychologique de la construction du personnage de « Fatma »	86
III.3.1 Le portrait moral du personnage féminin héros de son enfance	87
III.3.2. Le portrait moral du personnage féminin héros adolescente et mariée	90
III.3.3. Le portrait moral du personnage féminin héros la mère	92
III.3.3.1. Le portrait de la mère traditionnelle	93
1. L'anamnèse chez le personnage féminin héros	94
2. Les rêves du personnage féminin héros	97
III.3.3.2. Le portrait de la mère moderne.....	97
1. Le réveil du personnage féminin héros.....	98
2. Les pouvoirs du personnage féminin héros	100
3. Le personnage féminin héros du silence au cri jusqu'à la prise de parole et la révolte	101
Conclusion partielle	102
Conclusion	104
Générale.....	104
Les références bibliographiques	112
Résumé	113

*Les références
bibliographiques*

Corpus

- Belkelthoum Meriem, « le réveil de la mère », Aframed éditions, Alger, Mai 2019.

Œuvres littéraires

- Benchemsi Rajae, « la controverse des temps », Paris, Sabine Wespieser Editeur, 2006.
- Djamilia Amrane, « les femmes algériennes dans la guerre », Paris, Plon, 1991.
- Djebar Assia, « Ces voix qui m'assiègent », Paris, Editions Albin Michel, 1999.
- Mernissi Fatima, Claudine Richetin, « Rêves de femmes, une enfance au harem », Albin Michel, Paris, 1998, 256p.
- Saadawi Nawal, « Zina, le roman volé », Editions SAQI Booknode/f, 2008.
- Tamzali Wassyla, « une femme en colère », lettre d'Alger aux européens désabusés, Editions Gallimard, Paris, 2009.

Les ouvrages théoriques

- Achour Christiane et Bekkat Amina, « clef pour la lecture des récits, convergences critiques II : textes et méthodes », Editions de Tell, Paris, 2005.
- Al- Krénawi Alean, « psychosocial impact of polygamy in the middle East », Editions Springer, 2014, 194 pages.
- Amossy Ruth, « les idées reçues: sémiologie des stéréotypes », Nathan Université, 1991.
- Angenot Marc, « la parole pamphlétaire, typologie des discours modernes », Editions Payot, 1985.
- Anzieu Dédier, « l'auto-analyse de Freud et la découverte de la psychanalyse », PUF, bibliothèque de psychanalyse, 1975.
- Barbéris Pierre, « la lecture sociocritique du texte romanesque », Editions Presses Universitaires de France, Paris, 1971
- Barthes Roland, « le degré zéro de l'écriture », Editions du Seuil, Paris, 1953..
- Bayard Pierre, « comment parler des livres que l'on n'a pas lus ? », Editions de Minuit, ISBN : 978-2-7073-1006, 2007.
- Benanni Jalil, « Des Djinns à la psychanalyse », nouvelles approches des pratiques traditionnelles et contemporaines, Editions la presse du réel Al Danbe, 2022.
- Ben Achour, « sociocritique », aperçus théorique, polycopie, 2007.
- Bellemin Noel Jean, « psychanalyse et littérature », Editions Maury SAS, France, 2012.
- Benseddik Nacera, « la numismatique : langues, écritures et arts, du livre spécifique des arts figurés », Editions du Comité des travaux historiques et scientifiques, (OPU), Alger, 2007, 421p.
- Boas Franz, « introduction à l'étude des langues Amérindiennes », Librairie Ernest.

Les références bibliographiques

- Campbell Joseph, « le héros aux mille et visages », la référence incontournable sur les mythes et le voyage du héros, version française publiée chez Editions du Seuil, 1990.
- Charaudeau Patrick, « langage et discours, éléments de sémio linguistique, théorie et pratique », Editions Hachette supérieur, 1983.
- Chikhi, Beida, « Maghreb en textes, Ecriture, histoire, savoirs et symboliques », Paris, L'Harmattan, 1996, 244p.
- Cros Edmond, « le sujet culturel, sociocritique et psychanalyse », Editions L'Harmattan, 2005, 272p.
- Déjeux Jean, « la littérature féminine de langue française au Maghreb », Editions Karthala, 22-24 boulevard Arago, 75013, Paris, 1992.
- Duchet Claude, « sociocritique », Editions Nathan, Paris, 1979.
- Daoud Zakia, « Féminisme et politique au Maghreb », Maisonneuve&Larose, 1994, 373p.
- Dhaoui Héchmi, « pour une psychanalyse maghrébine », Paris, Editions L'Harmattan, 2007.
- Ecriture féminine, « réception, discours et représentations », sous la direction de Mohammed Daoud, Fouzia Bendjelid, Christine Detrez, Alger, 1986, Editions L'Harmattan, Paris, 2013.
- Foucault Michel, « préface à la transgression », in Dits et écrits, Tome I, Editions Gallimard, Paris, 1994.
- Foucault Michel, « naissance de la biopolitique : cours au collège de France », Editions Gallimard/ Seuil, 2004.
- Freud Sigmund, « psychanalyse et théorie de la libido », dans résultats, idées, problèmes II, Paris, PUR, 1985.
- Goldmann Lucien, « pour une sociologie du roman », Editions Gallimard, ISBN : 978-2070323268, 1955.
- Golse Bernard, « les destins du développement chez l'enfant, Avenirs d'enfance », Paris, nouvelle Edition actualisée, Edition Ères, 2019, 256p.
- Green André, « le discours vivant, la conception psychanalytique de l'écriture », Editions Minuit, 1973, p.15.
- Guex Germaine, « le syndrome d'abandon », Editions Presses Universitaires de France, 1973.
- Guy Bâillon, « les usagers au secours de la psychiatrie, la parole retrouvée », Editions Ères, 2009, 448p.
- Koretzky Carolina, « le réveil, une élucidation psychanalytique », préface de Serge Cottet, PUR, Presses Universitaires de Rennes, 2012, 262p.
- Lacan Jacques, « le Séminaire, livre XVII, l'envers de la psychanalyse », Editions du Seuil, 1991.

Les références bibliographiques

- Maingueneau Dominique, « pragmatique pour le discours littéraire », Armand Colin, 2004.
- Messadi Sakina, « les romancières coloniales et la femme colonisée », contribution à une étude de la littérature coloniale en Algérie, Editions Entreprise Nationale du livre, Alger, 1990.
- Miraux Jean Philippe, « le portrait littéraire », Hachette livre 2003, 43, Quai de Grenelle 75905, Paris cedex 15.
- Naamane-Guessous Soumaya, EDDIF Maroc, 1988.
- Ould D'Ahmed Mamadou, « le héros monstrueux, une lecture psychanalytique du personnage romanesque de Stendhal », Editions L'Harmattan, 2015.
- Roger Jérôme, « la critique littéraire », Armand Colin, 2004, p.33.
- Robin Régine, « le dehors et le dedans du texte », discours social, vol 5, n 1-2, 1993, p.7.
- Rank Otto, « le mythe de la naissance du héros, Essai sur la mythologie grecque et son importance pour la compréhension de la psychologie humaine, Payot, 1909.
- Sherzer Joel, « language and culture », in the Cambridge University press Handbook of linguistic (140).
- Tauil Leila, « Féminisme arabe : un siècle de combat », Paris, L'Harmattan, 2018.
- Thumerel Fabrice, « la critique littéraire », Armand Colin, Paris, 2004
- Todorov Tzvetan, « la notion de la littérature, et autres essais », Editions du Seuil, Paris, 1987.
- Willy Apollon, « le Vaudou, un espace pour les voix », Editions Galilée, 1966, p.19.
- Zakharia Katia, Heidi Toelle, « A la découverte de la littérature arabe : du VI^e siècle à nos jours », Flammarion, 2014, 560p.
- Zanad Tarik, « symboliques corporelles et espaces musulmans », Editions Cérès, Tunis, 1984, 151p.

Articles et revues

- Camps Gabriel, « l'Afrique du Nord », Perrin, 1992, pages 311a 313, article « berbère » du dictionnaire Larousse en ligne : www.larousse.fr/archives/grande-encyclopedie/page/1769.
- Duchet Claude, « une écriture de la socialité, poétique », Paris, article de revue, 1973, p.8.
- Glissant Edouard, « ce que la littérature apprend au psychanalyste », Faulkner, Glissant et Green, François Richard dans revue française de psychanalyse 2009/1 (Vol. 73), pages 165 a 182.
- Hamon Philippe, « pour un statut sémiologique du personnage », article, littérature, Vol 6, 1972.

Les Dictionnaires

- Le dictionnaire du littéraire, sous la direction de Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala, PUF, quadrige dicos poche, pc 1163/09/04, 688 pages.
- Dictionnaire d'Analyse du discours, sous la direction de Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, Seuil, 2002.

La Sitographie

- <https://eduscol-education.fr>
- <https://www.linternaute.fr>
- <https://www.cairn.info>
- <https://journals.openedition.org>
- <https://www.limag.com>
- <https://diacritik.com>
- <https://www.association-chrysalide.com>
- <https://www.persée.fr>
- <https://www.larousse.fr>
- <https://www.traitdunionmagazine.com>
- www.razika-adnani.com
- <https://www.babelio.com>
- <https://www.fabula.org/acta/document13141>
- <https://www.psychanalyse.be>

Résumé

Dans la construction du personnage féminin héros dans la littérature maghrébine d'expression française, les auteures mettent en avant la lutte des femmes pour trouver leur place dans une société patriarcale et conservatrice, en explorant des thèmes tels que la tradition, la religion, la famille et le pouvoir. Les personnages féminins sont souvent en quête d'identité et de liberté, faisant face à des défis et des obstacles tout au long de leur parcours. Leurs histoires sont marquées par une déconstruction des stéréotypes de genre et une affirmation de la voix féminine.

Mots clés :

Personnage féminin héros, pouvoir, Identité, liberté, quête, voix féminine.

Abstract

In the construction of the female hero character in French-language Maghrebian literature, female authors highlight the struggle of women to find their place in a patriarchal and conservative society, exploring themes such as tradition, religion, family, and power. Female characters are often on a quest for identity and freedom, facing challenges and obstacles throughout their journey. Their stories are marked by a deconstruction of gender stereotypes and an affirmation of the female voice.

Keywords:

Female hero, character, power, identity, freedom, quest, female voice.

ملخص

في بناء شخصية البطلة الأنثوية في الأدب المغاربي باللغة الفرنسية تسلط الكاتبات الأنثويات الضوء على صراع النساء لإيجاد مكانهن في مجتمع شمولي ومحافظ ومستكشفات مواضيع مثل التقاليد والدين والأسرة والسلطة. وغالبا ما تكون الشخصيات الأنثوية في طلب دائم للهوية والحرية. وتواجه التحديات والصعوبات طوال رحلتهم. تتميز قصصهن بتفكيك الصور النمطية لنوع الجنس وتأكيد الصوت الأنثوي.

الكلمات المفتاحية

شخصية البطلة الأنثوية، السلطة، الهوية، الحرية، السعي، الصوت الأنثوي.